

# 13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Octobre 1992 N° 10 42<sup>e</sup> année Le numéro Fr. 6.50

WALLIS IM BILD

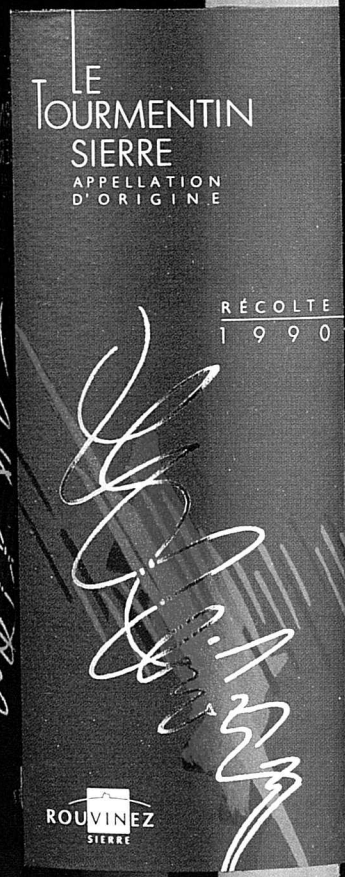
Oktober 1992 Nr. 10 42. Jahr Exemplar Fr. 6.50





«Le rouge  
et le noir.»

*Vu par Bernard  
Rouvinez et ses fils  
à Sierre en Valais.*



ROUV  
SIE





## La race d'Hérens est-elle en péril?

Cet ouvrage est né du Colloque de Verbier d'octobre 1991, il rassemble les textes et interventions de scientifiques spécialistes de l'élevage et des éleveurs de la race d'Hérens, venus parler de leurs expériences. La richesse des débats a incité les organisateurs à publier ces textes dans le Cahier N° 1 d'études d'ethno-zootéchnie alpine qui doit ouvrir une série de publications sur les problèmes urgents des animaux et des hommes dans les Alpes. Premier animal à entrer dans cette nouvelle collection: la vache de la race d'Hérens, évidemment! La race d'Hérens est-elle en péril? Il s'agit d'une question terriblement actuelle dans le cadre des transformations de l'élevage en montagne.

### BULLETIN DE COMMANDE

à retourner aux Editions Pillet, rue des Finettes 65  
1920 Martigny I

«LA RACE D'HÉRENS EST-ELLE EN PÉRIL?»  
Cahier N° 1 de la Fondation Manuel-Michellod

Format 16,5 x 22,5 cm, 104 pages dont plus de 20 illustrées de photos noir/blanc.

Je soussigné(e) commande \_\_\_\_\_ exemplaire(s) «La race d'Hérens est-elle en péril?» au prix de Fr 20.- l'exemplaire, port et frais en sus.

Nom et prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

N° postal \_\_\_\_\_ Localité \_\_\_\_\_

Date \_\_\_\_\_ Signature \_\_\_\_\_

**BUTTERFLY**  
HAUTE-COUTURE

*L'Atelier de la Mariée*

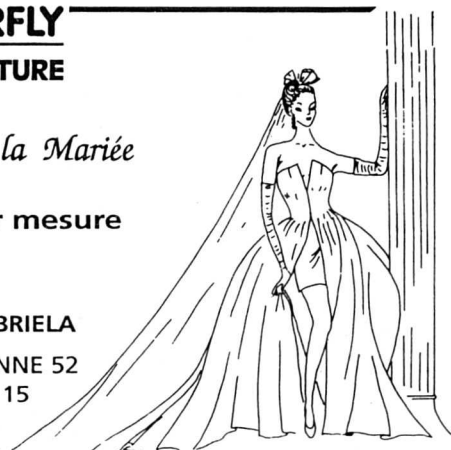
Création sur mesure  
Location

SCHNYDER GABRIELA

RUE DE LAUSANNE 52

Tél. 027 / 22 10 15

1950 SION



**Parce qu'il y a  
des signatures  
auxquelles  
on tient...**

**Groupe  
Max Mara**

**Max Mara  
Marella  
Penny Black  
Marina Rinaldi  
Week-End  
Sportmax**

**Genny Due  
Martine Douvier  
State of Claud Montana  
Fouks  
Caviar  
Séverine Perraudin  
Jean-Louis Scherrer Fourrures  
Sprung Frères Fourrures  
Sylvie Schimmel  
Mani by Giorgio Armani  
Valentino jeans  
Jean-Charles de Castelbajac  
etc.**

**MARTIGNY LES BOUTIQUES**

Les clefs  
de votre  
résidence  
secondaire au  
VAL D'ANNIVIERS

**API-WIT**  
ASSOCIATION PROFESSIONNELLE  
VALAISANNE DES GÉRANTS  
ET COURTIER EN IMMOBILIER  
WALLISER VERBAND  
DER IMMOBILIEN-TREUHANDLER

**Groupe  
ANNIVIERS-PROMOTION**

**JOLVAL**

**Richard AMMANN**  
Agence Jolival  
**CHANDOLIN**  
65 18 66

**Jean-Claude ZUFFEREY**  
St-Luc Location  
**ST-LUC**  
65 25 25

**Urbain KITTEL**  
Promoteur  
**VISSE**  
65 48 28

**Rémy VOUARDOUX**  
Anniviers Immobilier  
**GRIMENTZ**  
65 18 22

**Arnaldo CORVASCE**  
B. A. T.  
**VERCORIN**  
55 82 82

**Jimmy CASADA**  
Zinal - Châlets  
**ZINAL**  
65 14 82



## Pourquoi attendre?

*Monsieur, nous sommes prêts pour la saison à venir.  
Une grande partie des vêtements sélectionnés pour vous  
sont déjà en magasin.*

*Pourquoi attendre?*

*Attendre quoi, la grisaille, le froid,  
surtout que la mode est belle cet automne.*

*Venez dès maintenant nous rendre visite.*

*Roger Krieger et son équipe seront là pour vous conseiller judicieusement.*

Vêtement

**Monsieur**  
place Centrale à Martigny

*Une équipe de vrais professionnels.*

***Pas de pitié pour les marques...***

**flash**  
COUTURE

**FEMMES      SION      HOMMES**

Porte-Neuve 10 – Tél. 027/22 14 40

***... seul le meilleur est assez bon!***

## SERVICE-LOCATION COSTUMES

- Cérémonies
- Mariages
- Anniversaires
- Cocktails
- Baptêmes
- Fillettes
- Ramoneurs (Spencer)
- Smokings
- Déguisements  
(rétros ou traditionnels)

Renseignements:

**E. Cheseaux Couture – 1950 SION**

Tél. 027 / 22 03 59



*est moins cher*

## BOUCHERIES



**DANS NOS TROIS MARCHES**

**MARTIGNY SION EYHOLZ**

ROUTE DE FULLY SOUS-GARE PRES-VIEGE

**tapis  
biaggi**

Une gamme  
complète  
Service soigné  
chez le spécialiste  
Pose à domicile

**Moquette  
Tapis d'Orient  
Parquet - Linos  
Rideaux  
Coupons**

Fermé le lundi  
Livraison  
gratuite

**ROUTE  
DE SION  
44-46  
TÉL. 027  
55 03 55**

# LA MODE AVANT-GARDE



# Fashion Corner



**Coop City Sion**

Sion • Place du Midi • Tél. 22 90 35 • **P** 1 h gratuite dès Fr. 20.- d'achat



Pour les gens  
qui n'ont pas  
absolument  
besoin de la mode  
mais  
d'HABITS QUI  
LES RENDENT  
BEAUX



Tél. 027 / 23 21 45

Rue du Rhône 16  
1950 Sion

Eric et Catherine vous invitent à découvrir  
**LEUR «PROPRE GRIFFE»**

Des manteaux et des tailleurs  
en cachemire ou laine,  
des jupes courtes ou des jupes longues  
selon vos goûts!

Sans oublier **notre collection de jeans** avec un service  
personnalisé **au même prix que dans les self-service!**

# LOSINGER

**Entreprise  
de travaux publics**

*En Valais depuis 1925*

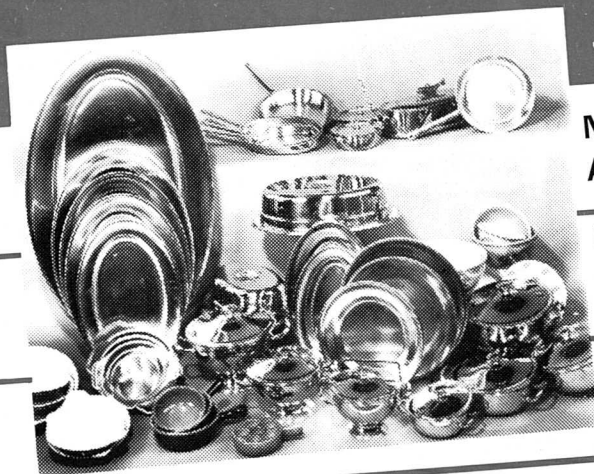
*Un long cheminement  
avec le développement  
économique du canton*

**LOSINGER SION SA**

Siège social:  
Route de Vissigen 110  
1950 SION

Succursales:  
Niedergesteln  
Massongex

*Pour toutes les exigences de la  
gastronomie*



**MATÉRIEL DE SERVICE  
ACIER INOX:**

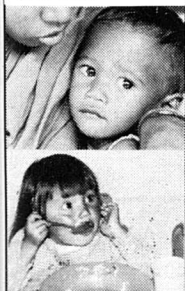
Platerie, légumiers,  
poêles, soupnières, saucières,  
poissonnières, etc.

**PRIX CASH À L'EMPORTER**  
Spécialistes à votre disposition

**restorex**   
CUISINES PROFESSIONNELLES

3 expositions: **UVRIER/SION**, Centre Magro  
Tél. 027/33 11 61  
**ROCHE**, Centre Magro  
Tél. 021/960 32 21  
**ROMANEL**, Centre Magro  
Tél. 021/732 11 11

Votre don,  
un élan du cœur  
pour sauver  
une vie.



Terre  
des hommes  
aide directe  
à l'enfance  
meurtrie

**CCP 10-11504-8**

FABRIQUE DE MEUBLES

# Gertschen

PROJET  
DESIGN  
EXÉCUTION

ÉQUIPEMENT INTÉRIEUR *à la carte*

POUR HÔTEL  
RESTAURANT  
BAR, PUB, CAFÉ  
SALLE DE CONFÉRENCE



*ameublement d'hôtels  
par des spécialistes*

Liste des références à disposition  
Mrs. Berra et Favié, Bureau d'architecture  
Rue du Nord 9, 1920 Martigny  
Tél. 026 / 22 27 94

1950 SION

**stores michel**

Visitez notre exposition

Tél. 027/22 55 05

**RIDEAUX À BANDES VERTICALES  
RIDEAUX PLISSÉS - STORES CORBEILLE**

Service de réparation

**Tout  
le matériel  
qu'il faut  
pour votre  
bureau**

Meubles et Machines de bureau  
Papeterie  
Atelier de réparations

**SCHMID DIRREN**

**SD**

MARTIGNY - SION - MONTHÉY - BRIGUE

**026/22 43 44**

MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS  
Place de la Majorie - 1950 Sion

**VOTRE MUSÉE VOUS EXPOSE**

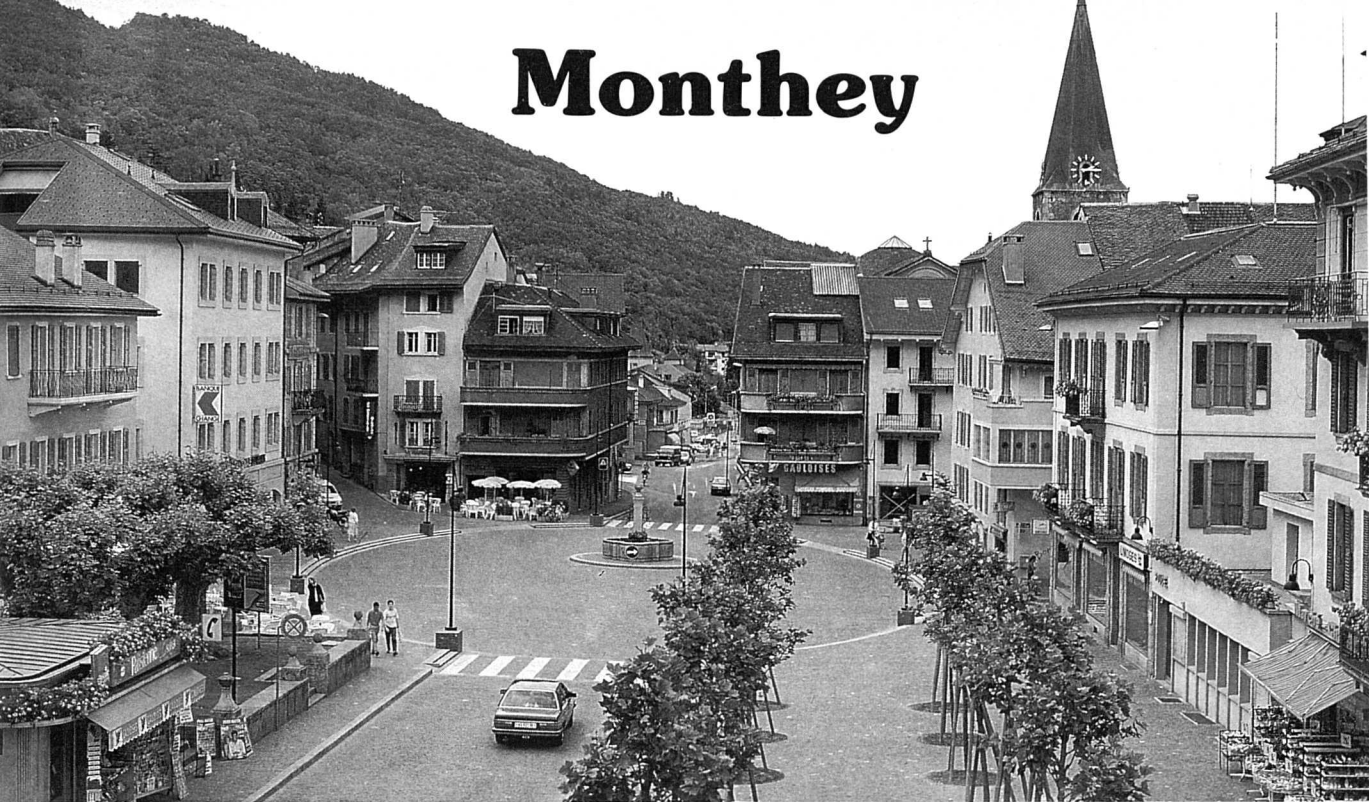
Regards sur l'art en Valais  
du Moyen Age à aujourd'hui

Jusqu'au 4 janvier 1993

Ouvert tous les jours de 10 à 12 h et de 14 à 18 h, sauf le lundi.  
Visites commentées tous les premiers jeudis du mois à 18 h 30.  
Renseignements au 027/21 69 11



# Monthey



Place Centrale

Photo: Imprimerie Montfort SA, Monthey

Monthey-Les Giettes, 428-1600 m, balcon sur le Léman et porte d'entrée du vaste complexe touristique franco-suisse « Les Portes-du-Soleil », été-hiver 200 installations de remontées mécaniques, 600 km de pistes et de promenades. Du Léman aux Dents-du-Midi, Les Giettes, plus de 15 km de pistes de fond et 3 remontées mécaniques. Renseignements: Office du tourisme, Monthey, place Centrale 4, tél. 025/71 55 17.

## GARAGES-CONCESSIONNAIRES

### GARAGE CROSET

Agence régionale exclusive Chablais valaisan

Avenue de France 11  
Tél. 025 / 71 65 15



Distributeur officiel  
Renault

Tél. 025 / 71 21 61



## GARAGE DE MONTHEY SA

Seule agence officielle VW - Audi

Route de Collombey  
Tél. 025 / 71 73 13

## BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



Marcel

TAPIS D'ORIENT  
BIBELOTS D'ASIE  
Tél. 025 / 71 21 15



Rue de Coppet 4  
Tél. 025 / 71 63 22



APPORTEZ VOS ANCIENS  
DUVETS  
Nous vous les refaisons à l'état de neuf  
ou les transformons en nordique

### Epuration Fabrication Transformation

VAL DUVET SION Tél. 027/31 32 14  
Manufactures et magasin - route de Riddes 21  
à 200 m des casernes

VAL DUVET MONTHEY Tél. 025 / 71 62 88  
Bâtiment La Verrerie - A côté de la Coop  
Avenue de la Gare 42

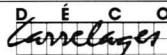


Vêtements et jouets pour enfants 0 - 12 ans  
Place Tübingen 2 - Tél. 025/71 78 48



### UN BAIN DE FOLIE !

Av. du Simplon 23 Bureau 025 / 72 17 72  
Fax 71 75 22



### UN CARREAU D'AVANCE !

Av. du Simplon 23 Bureau 025 / 71 76 97  
Fax 71 75 22

## HORLOGERIE - BIJOUTERIE



## AGENCE - FIDUCIAIRE



Un capital de confiance  
et d'expérience  
pour la sécurité de  
vos placements immobiliers

- Promotion
- Vente
- Gérance et administration d'immeubles
- Service fiduciaire et fiscal

COFIDECO SA  
Agence immobilière  
Rue Courmayer 1 - 1800 Monthey (Suisse)  
Tél. 025 / 26 51 61

## FIDUCIAIRE ET RÉGIE JEAN RIGOLET SA

Rue de Coppet 1  
Tél. 025 / 71 53 63

## PLACEMENT



Postes fixes et temporaires  
MONTHEY - MARTIGNY - SION - SIERRE - VIÈGE

## INFORMATIQUE

Devis, métrés, rendement de chantier, gestion des coûts, facturation...

Confiez ces tâches à **BATI 2000 !**

Logiciel de gestion pour les entreprises du bâtiment.

Votre partenaire le plus sûr!

**SBM INFORMATIQUE SA - MONTHEY**  
Tél. 025 / 72 11 24 - Fax 025 / 71 86 59

## ÉLECTRICITÉ



INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES

TÉLÉCOMMUNICATIONS

1870 MONTHEY

1896 VOUVRY

## PUBLICITAS

Sion, tél. 027/29 51 51  
Fax 027/23 57 60

## MONTHEY

tél. 025 / 71 42 49



**Conseil de publication:**

Président: Jacques Guhl, Sion.  
Membres: Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry.



Organe officiel  
de l'Ordre de la Channe

**Editeur:**

Imprimerie Pillet SA  
Directeur de la publication:  
Alain Giovanola

**Rédacteur en chef:**

Jean-Jacques Zuber

**Secrétariat de rédaction:**

Rue des Finettes 65  
Case postale 840  
CH-1920 Martigny 1  
Tél. 026/218 813  
Téléfax 026/218 832

**Photographes:**

Oswald Ruppen  
Thomas Andenmatten

**Service des annonces:**

Publicitas SA, avenue de la Gare  
1951 Sion, tél. 027/29 51 51

**Service des abonnements,  
impression, expédition:**

Imprimerie Pillet SA  
Rue des Finettes 65  
CH-1920 Martigny 1  
Tél. 026/218 812  
C.c.p. No 19-4320-9, Sion

**Abonnements:**

12 mois Fr. s. 60.-,  
étranger Fr. s. 70.-  
Elégant classeur à tringles blanc,  
pour 12 numéros Fr. s. 15.-

**Ont collaboré à ce numéro:**

Stéphane Anderegg, Pierre Berclaz, Jocelyne Gagliardi, André Lebourg, Patricia Meylan, Yves Merminod, Eve de Montluc, Edouard Morand, Bettina Mutter, Ursula Oggier Volken, Thierry Ott, Jean-Marc Pillet, Lucien Porchet, Bernard-Olivier Schneider, Elisabeth Sola, Pascal Thurre.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

# Editorial

Il y a quelques jours, un fonctionnaire genevois à la radio: «Nous avons déjà fait un cadeau de 100 millions de francs à l'Etat; il n'est pas question qu'on nous allions plus loin dans les sacrifices.»

L'Etat, c'est donc vous et moi, c'est nous, moins les fonctionnaires. Les fonctionnaires qui nous punissent ou nous récompensent selon nos mérites. George Orwell a dû ricaner dans son coin de paradis: Big Brother tient la situation bien en main.

L'étourderie de ce commis genevois m'aurait amusé en d'autres circonstances. Mais voilà: depuis deux ou trois ans, la défense des intérêts catégoriels et corporatifs tourne au poujadisme le plus détestable en Europe.

Chaque fois qu'une profession doit céder une part même modeste de privilèges ou de revenus, elle descend dans la rue, envahit les médias, menace de faire grève ou de bloquer les institutions.

Ce chantage manifeste une régression de l'esprit civique. Car enfin, comment traversera-t-on cette étape économique difficile si tout le monde campe sur ses prérogatives, si chacun défend du bec et des ongles les avantages qu'il a pu obtenir dans une période plus faste? Un monsieur Très-Machin disait récemment: d'accord pour une cure d'austérité, mais à la condition qu'il y ait symétrie des sacrifices. Ce qui revient à dire que le médecin et l'infirmière, le PDG et le pousse-balai devraient consentir des abattements de revenus comparables.

La solidarité n'est pas seulement une ambition humaniste; c'est aussi une stratégie de politique économique. Voyez autour de nous les pays qui réussissent, et ceux qui échouent.

**Jean-Jacques Zuber**

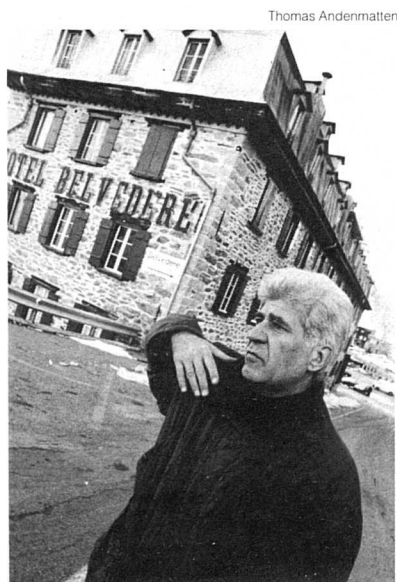




Oswald Ruppen



Oswald Ruppen



Thomas Andenmatten

## Editorial

8

## Fringues et modes

A Martigny, les boutiques tiennent bon	10
Charly's pour rêver	14
Ils se sont mis Carroll en tête	15
Flash, modes à la mode	16
La part des grandes surfaces	17
Le Valais fait de la résistance!	20

## Vie culturelle

Calendrier culturel et récréatif du Valais	23
Pierre Imhasly <i>Bodrerito Sutra</i> , premier chant de la saga du Rhône	27
Pierre Imhasly <i>Bodrerito Sutra</i> , Ursprung der Rhone Saga	28
...et délivre-nous du mal	32
Walter Mafli, aux cimaises du Rosalp	33

## Nature

Beudon	30
--------	----

## Sport et tourisme

Der 76. Tag zwischen Wien und Nizza	36
Panorama touristique	39
Tourismus in Schlagzeilen	41

## Magazine

Les faits de tout à l'heure	43
Rückblende mit Seitenblicken	46
Les pensées de Pascal	49
Potins valaisans	49
Mots croisés	52

## Chronique de l'Ordre de la Channe

50



# A Martigny, les boutiques tiennent bon

Chaînes spécialisées, grandes surfaces, magasins franchisés et maisons de vente par correspondance ont bousculé les traditionnels boutiques de prêt-à-porter qui détenaient l'essentiel du marché jusque dans les années 60. Dans la plupart des villes petites et moyennes, les commerces traditionnels ont décroché leur enseigne. A Martigny, quelques professionnels ont résisté à cette évolution et poursuivent leur carrière avec succès.

## Les petits pas de Madame Friberg

Le seul magasin de confection du Vieux-Bourg de Martigny tient la route depuis plus de 40 ans.

Sur le seuil, la surprise immobilise l'inhabitué des lieux tant il est vrai que les boutiques des centres villes et commerciaux ont fixé les normes de l'agencement intérieur aux couleurs vives, aux miroirs, aux spots, au clinquant new look qui vit de l'éphémère.

Ici, rien de pareil. Le décor a l'âge de la bâtisse. Sur le côté, l'énorme armoire vitrée aux délicates moulures de bois date de l'échoppe du tailleur d'antan et de simples étagères courent le long des murs.

Anne-Marie Friberg n'a jamais misé sur la décoration, et l'aspect désuet de la boutique contraste avec le choix important qu'elle propose à sa clientèle.

Là où l'on attend sarraus et bas de laine, se côtoient robes légères et tailleurs élégants pour toutes les rondeurs, de la taille 34 à 54, pour tous les styles, du moderne au classique, pour tous les goûts car les propositions vestimentaires habillent aussi bien une population montagnarde que citadine.

«J'ai bien fait les magasins de La Côte mais c'est ici que je reviens toujours», raconte cette amie d'école de la commerçante qui habite aujourd'hui les bords du Léman. De saison en saison, les fidèles se retrouvent à la rue du Bourg et, qu'elles viennent de Genève ou de Sierre, elles se sentent chez elles; la patronne connaît leurs préférences et les frasques du petit dernier. Le tiroir-caisse se souvient des belles années où les femmes ne comptaient ni leurs

robes ni leur argent mais le ralentissement actuel ne le menace guère. La politique commerciale d'Anne-Marie Friberg, c'est celle des petits pas qui lui assure des arrières solides par une excellente connaissance du marché.

Sa «jolie marchandise», comme elle l'appelle, n'épouse pas les sursauts et les folies de la mode. Qualité, choix et prix abordables sont les piliers de la réussite de cette commerçante qui reçoit ses clientes en tablier où se cachent épingles et centimètre.

Anne-Marie Friberg marche avec le temps, ne regarde pas en arrière

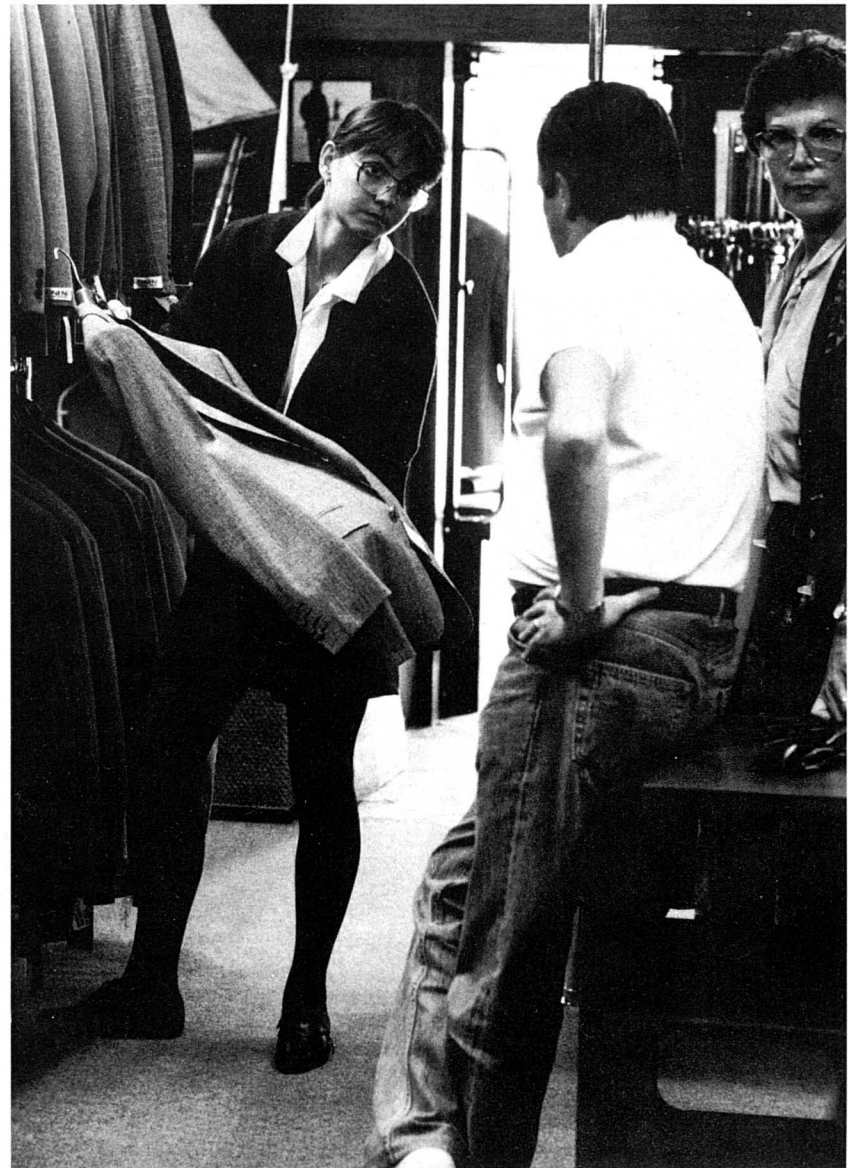
mais évoque en souriant l'époque où un magasin pourvu en salopettes, chemises et mercerie suffisait au contentement du consommateur.

C'était le stock racheté à l'ancienne patronne, la maman de Gérard Saudan qui, lui, a installé ses boutiques en ville de Martigny.

## Milan et Paris à l'avenue de la Gare

Dès son jeune âge, Gérard Saudan a navigué dans les odeurs de laine et de coton, aimant d'instinct ce monde de la mode où adolescent, il

Oswald Ruppen





vend à ces dames gaines et corsets. Son rêve, devenir styliste. Impossible pourtant d'imaginer pareille chimère dans un milieu familial qui s'en tient aux négoce traditionnels, d'un côté la mercerie, de l'autre les fruits et légumes.

A défaut de produire ses propres créations, il vend celles des autres et ouvre sa première boutique en avril 1960, quand la confection pour dames prend désormais le nom de prêt-à-porter.

L'indispensable collaboration de sa femme – vivante image de marque de la boutique – lui permet de doubler l'énergie nécessaire à son installation.

Chez eux, le chic de la mode et le choc des prix. Stop! Gérard Saudan arrondit l'expression. «J'ai misé sur le moyen et haut de gamme. Parmi ma clientèle, j'ai beaucoup de femmes d'affaires de tous les horizons. Pour elles, l'habillement est un placement. Bien sûr, ajoute-t-il, facétieux, il faut quelques revenus, c'est indispensable! Mais le cher et le beau ne sont souvent pas plus onéreux que le bon marché. Pas en chiffre évidemment, mais en durée! Acheter dans une boutique, c'est se tenir

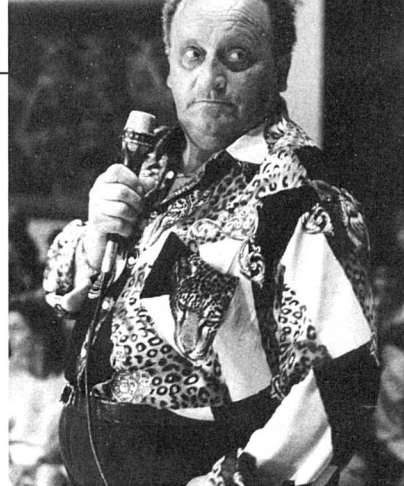
au goût du jour et posséder une ou deux longueurs d'avance sur les tenues habituelles.»

Dans ce milieu, pas moyen de vieillir tranquillement sur les lauriers acquis. Les feuilles sèchent et la mode, c'est ce qui se démode, disait Cocteau. Ce perpétuel changement fait la passion de Gérard Saudan pour son job. Renouveler, vendre, acheter, jouer, risquer, s'offrir une folie qui, sans être commerciale, anime la boutique, voilà son bain quotidien mais, re-stop! «en sachant jusqu'où on peut aller trop loin!»

Cette sûreté d'aujourd'hui ne tombe pas du ciel. C'est un travail de longue haleine avec ce que l'audace implique de soucis et de réussites, un travail indispensable à une implantation durable et à un professionnalisme reconnu par les fournisseurs.

L'agent général de Max Mara pour la Suisse lui disait: «La mode ne peut être assurée que par des spécialistes.»

Un fabricant parisien rapportait aussi: «Nous ne nous adressons plus qu'aux professionnels. Un client qui ouvre aujourd'hui une boutique ne nous intéresse pas.



Gérard Saudan

Oswald Ruppen

On prévoit d'avance la conclusion...»

Gérard Saudan s'accroche aux notes inédites, fantaisistes qu'il pique à Milan ou à Paris et adapte à Martigny. Il compose avec le Valais, lui qui ne quitterait sa ville pour rien au monde. Ce côté provocant, pointu, si on ne l'avait pas, il serait à inventer...

Outre les griffes des créateurs, «Vêtements Monsieur» détient la sienne, celle de son propriétaire qui signe l'accueil et le bon goût, une pratique à toute épreuve et l'art de la prévenance. Dans ces conditions, il fait bon acheter...

Oswald Ruppen



Oswald Ruppen





Roger Krieger

Oswald Ruppen

### Les images de la télé

Roger Krieger tient les bretelles du métier depuis bientôt cinq décennies. Après un apprentissage de tailleur à Vevey, de coupeur à Lyon, de vendeur, d'acheteur, il se fixe en 1955 sur la place Centrale et n'en bouge plus, mais se développe en doublant les surfaces. Les secrets de son succès? D'abord, dans ses débuts, la chance sous une forme sonnante et réverbérante. Avec gratitude, il se souvient de M. Henri Ducrey, l'un des anciens propriétaires, qui lui

prête la somme nécessaire pour racheter l'affaire. Ensuite, il lui faut du nez, il l'a. Et puis la clé de voûte, l'amour des gens et de sa profession.

Sa clientèle même est un défi.

L'homme, dans toute l'acceptation sexuée du terme, n'aime pas acheter, n'a jamais besoin de rien et se contente d'occuper le quart des armoires conjugales.

Roger Krieger connaît bien ce personnage plus préoccupé par son attaché-case que par sa garde-robe. Il lui propose son fer de lance: les vitrines. Un décorateur vient spécialement de Lyon pour atteindre de plein fouet le regard du badaud. Plaisir des yeux, mariage des couleurs et des styles, soin apporté au moindre détail pour donner à l'ensemble le ton de l'élégance. Et, l'homme pressé, de se dire: «C'est exactement ce que je cherche», ce qu'il n'aurait naturellement jamais cherché si on ne lui en avait pas fourni l'occasion! Plusieurs catégories de clients. L'homme seul, l'homme accompagné par maman ou future madame s'il achète son costume de mariage car, c'est souvent la première fois qu'il glisse bras et jambes dans un

complet (l'ignorance vestimentaire fait bouillir le tranquille commerçant!) et l'homme accompagné par sa femme; il aime ce qu'elle aime, dans le fond, c'est plus simple.

Pour se tenir au courant de la mode masculine, la jeune génération se branche sur les présentateurs de télévision (Suisse romande exceptée!). Encore un moyen de gagner du temps en restant dans le coup, tout en s'informant!

A part la population locale, «Monsieur» draine une large clientèle internationale grâce à la situation géographique de Martigny et à la proximité de la Fondation Pierre-Gianadda qui attire une foule de visiteurs étrangers.

Face à la crise actuelle, pas d'autre solution que de «faire le gros dos» – ce ne serait pas la première fois – en restant attentif et raisonnable quant à l'achat des nouvelles collections.

Dans les situations difficiles, le client choisit les rapports de confiance et le contact individuel: les bases du commerce de Roger Krieger qui s'appuie également sur la valeur et la fidélité d'un personnel qui ne compte plus ses années de service!

Elisabeth Sola

Oswald Ruppen

Oswald Ruppen



# Charly's, boutique de rêve

Il n'était âgé que de dix ans, et déjà il rêvait d'avoir une boutique vouée à la confection. Une à une, il a alors réuni les briques du savoir-faire jusqu'à dresser quatre murs autour de son rêve. Aujourd'hui, quadragénaire enjoué, Eric Arnold est le propriétaire de la boutique Charly's. Mieux, il est le maître de maison. Car sa clientèle, il la soigne; il la maternelle jusqu'à la rendre belle et confortablement habillée. Ainsi, depuis 15 ans, il fait de l'art vestimentaire une thérapie du bien-être.

Lorsqu'il parle de sa boutique, Eric Arnold a la verve intarissable de ces passionnés qui ont trouvé la pièce rare. Celle qui justifie des années de recherches et d'efforts. La boutique Charly's est un peu, beaucoup même, son enfant. Ceci

d'autant plus qu'il lui a donné vie avec la complicité de sa femme Catherine. «Elle avait 15 ans, moi 17, lorsque nous nous sommes rencontrés. Depuis, nous ne nous sommes plus quittés», se souvient-il. Couturière de métier, Catherine se révèle rapidement être l'indispensable moitié de son gérant de mari. Dès lors, en 1972, ils créent ensemble Charly's. La boutique séduise que nulle conjoncture maussade n'a su déloger de la rue du Rhône.

## Toutes les femmes sont belles

Tout petit déjà, Eric s'amusait à tailler façon Arnold les modèles présentés dans les catalogues de mode. Aussi, son apprentissage de vendeur, il le fait dans le but d'acquérir la connaissance qui lui permettra d'ouvrir son propre commerce. «Nous avons lancé la boutique avec de mini-moyens. Nous avions à peine de quoi acheter deux pantalons et autant de chemises par taille. Quand j'y repense, je me dis que nous étions un peu inconscients», lance Eric Arnold. Preuve que non: des 20 mètres carrés des premières heures, on est passé aujourd'hui à une surface de 250. Le secret de cette réussite s'inscrit certainement dans la passion que le couple voue à son oeuvre. Leur force est de ressentir la personnalité de chacune de leurs clientes et d'en tenir compte autant que de son apparence physique. Père de quatre filles, Eric Arnold lance: «Les femmes, je pense les connaître. J'en ai cinq à la maison!» Il poursuit: «Toutes les femmes sont belles, mais encore faut-il qu'elles sachent se mettre en valeur. Mon rôle est donc de trouver les couleurs qui s'accordent à leur peau et les formes qui mettent en valeur leur silhouette. Mais, et ceci est primordial, l'habit que je propose ne doit pas empêcher la cliente d'être elle-même. Car si tel est le cas, surtout, elle ne doit pas l'acheter. Chez Charly's, nous ne donnons ni dans le chic, ni dans le choc, mais dans le confort.»

## L'art de recevoir

Confort, le terme est lâché. Il est, en effet, la seconde composante essentielle de la philosophie «char-

lienne». Eric Arnold s'en explique: «Toujours, nous avons proposé la qualité, celle des tissus comme celle de la coupe. Parce que nous habillons des personnes qui travaillent et non pas des poupées qui paradent. Nous n'habillons pas des générations mais des familles.» Entendez par là, qu'il est courant, que la fille, la mère et leur aînée viennent, ensemble, se vêtir chez Charly's. Et Eric Arnold, plus intarissable encore lorsqu'il parle de sa clientèle, de poursuivre: «J'adore recevoir des villageois, des Valaisans un peu rudes descendus de leur vallée. Ils sont sobres et ont le sens du pratique. De fait, ils ne viennent pas à la boutique pour frimer mais seulement pour bien s'habiller. Il en va de même pour les hommes. Pour le «nouvel homme» plutôt. Soit celui qui a pris conscience que l'art de la séduction passe désormais par un aspect vestimentaire soigné.»

A force de courir après la qualité, le couple Arnold s'est tourné vers la création. «Voilà cinq ans, nous ne trouvons plus sur le marché une marchandise qui correspondait à nos exigences. Dès lors, ma femme et moi avons décidé de fabriquer nos propres modèles. Nous choisissons le tissu, la couleur, les accessoires et la coupe. Quant à la fabrication, elle se fait au Tessin, dans un atelier qui travaille pour nous. Ainsi, aujourd'hui, la moitié de la confection dame porte la griffe Collection Charly's. Côté confection homme, nous ne créons encore que les vestons». Il précise encore: «Sobre, la collection Charly's se veut bien sûr de qualité. Même l'intérieur du vêtement doit être beau. Car si tel n'est pas le cas, ledit vêtement ne vaut guère plus qu'une patte. Du moins à mes yeux.»

Plantée dans un univers de bois et de pierre, la boutique Charly's ressemble en tous points au rêve du jeune Arnold. Et c'est peut-être là que réside le secret de sa magie. Chez Charly's, les vendeuses ont l'attitude discrète des fées et les patrons l'humeur courtoise des bons génies. Et pourquoi avoir créé cette ambiance? «Car j'apprécie que ma clientèle évolue à la boutique comme à la maison. En toute simplicité», conclut le maître des lieux.

Patricia Meylan



Oswald Ruppen



# Ils se sont mis Caroll en tête

C'est jeune, pétillant, un peu désinvolte.

Branché? Oui, mais sans extravagance. Disons: cool et chic. La femme Caroll a entre 18 et 40 ans. On l'imagine active, entreprenante, dégagée, à l'aise dans le temps d'aujourd'hui.

L'aventure démarre en 1963, à Paris. Elle réunit deux hommes qui ont un projet précis: développer une ligne de vêtements qui se situera à mi-chemin entre le prêt-à-porter des grandes chaînes et la production haut de gamme des couturiers.

Selon les deux compères, c'est dans ce créneau intermédiaire que devrait se concentrer la demande des prochaines décennies, la femme accédant au travail et à la libre disposition de ses revenus. Bien vu. En quelques années, Caroll infiltre le marché français, puis réussit un débarquement sur les côtes nippones et le continent américain. Actuellement, il existe plus de 400 boutiques Caroll dans le monde.

Mais il y a plus étonnant. A l'heure où les commanditaires désertent l'Europe au profit de Taiwan, de Singapour ou de la Corée, Caroll fait travailler des Français, des Portugais, des Grecs et des Italiens. Aux uns la maille, aux autres les cotons tissés, à d'autres encore le cuir. Matières premières et confection coûtent plus cher que dans l'Est asiatique, mais on gagne sur d'autres terrains: la rapidité dans la fabrication, la souplesse dans l'élaboration de petites séries, le contrôle de la qualité.

Qui crée les modèles? une équipe de stylistes maison. Mais Caroll invite occasionnellement de grands couturiers à dessiner quelques-uns de ses modèles. Pratique salubre, car elle maintient une émulation très vive dans la maison. Faut être bon pour conserver son rang... et son prestige.

Le principal problème des couturiers n'est cependant pas celui de la création, mais bien plutôt celui de la diffusion. Comment imposer sa présence dans un marché très encombré par les marques des

fournisseurs traditionnels - France, Italie, Angleterre, Allemagne - et des produits plus... exotiques?

Caroll choisit la formule du franchisage. Cette méthode de distribution permet de concentrer l'offre dans des boutiques qui distribuent un seul produit dont on assure ainsi la notoriété. Du coup, la publicité gagne en efficacité, tandis qu'on rationalise l'organisation des magasins. C'est la technique que Benetton a développée avec le succès que l'on connaît.

Il y a cinq ans, un groupe de Valaisans découvrait Caroll et décidait de l'introduire dans notre pays. La société Cobas a acquis des propriétaires parisiens une exclusivité de distribution pour la Suisse. Elle s'est naturellement attaquée en priorité au marché valaisan, plus facile à contrôler que les marchés extérieurs. Cinq boutiques Caroll ont été ouvertes, à Sierre, Sion, Martigny, Verbier et Monthey.

Pour Arnaldo Corvasce, administrateur de Cobas, les boutiques valaisannes permettent de tester la demande et la réaction du consommateur, de régler les questions d'achat et d'assortiment, de définir une stratégie commerciale d'ensemble.

La rentabilité n'est pas très élevée pour l'instant. «Nous ne nous attendions pas à réaliser des affaires mirobolantes en Valais. Le bassin de population des régions n'autorise pas de tels espoirs. Ce n'est que dans les principales villes suisses qu'on peut opérer un véritable décollage.»

Le groupe Jelmoli le sait bien. Il a décidé d'introduire Caroll dans ses centres commerciaux, selon le système du «shop in the shop» (une boutique dans un centre). C'est ainsi que la petite Parisienne séduisante et enjouée s'est installée à Genève, Lausanne ou Zurich. Cette percée constitue un véritable succès pour Cobas.

Comment Caroll affronte-t-elle la conjoncture? «La récession provoque un ralentissement sensible du volume d'affaires, constate Arnaldo Corvasce. Mais à long terme, nous devrions être capable

de supporter mieux que d'autres ce genre de situation, car le rapport de la qualité et du prix est particulièrement favorable chez nous.»

L'aventure est bien engagée. Si tout va bien, on croquera bientôt Caroll dans toutes les villes de Suisse. Pas d'inquiétude cependant pour la cliente: chaque franchisé effectue librement son choix dans une gamme comprenant un bon millier d'articles. Autant dire que vous ne croiserez pas un sosie au premier coin de rue!

Eve de Montluçon



# Flash, la boutique des modes à la mode

«Aucune pitié pour les marques!» Aussi prestigieuse soit-elle, une collection qui ne renouvelle pas ses lignes est une collection bannie des étalages de la boutique Flash. Quitte à prendre des risques énormes, c'est en appliquant cette devise que ladite boutique a su s'imposer dans le prêt-à-porter de luxe. Ancrée à l'échelon national, sa notoriété n'en fait pas pour autant un ghetto pour clientèle fortunée. Désormais, on ne doit plus avoir peur de franchir le seuil de ce havre séduisant continuellement à la pointe de la mode.

D'abord, il y eut un nom: «Flash». Et depuis, fidèle à sa raison sociale, la boutique ne cesse de jouer les aveuglantes pour mieux illuminer son monde. En 1976, l'histoire s'est pourtant amorcée bien modestement. «A l'époque, je pensais ouvrir un commerce d'articles de sport. Toutefois, le local déniché au fond de la rue de la Porte-Neuve côtoyait déjà un magasin de ce type», précise Roland Rey. Contrairement à toute attente, Flash s'oriente alors vers la confection. Laquelle offre un lot de gammes vestimentaires accessibles par toutes. Reste, qu'au fil des années, les clientes se font plus exigeantes. De fait, les étalages s'enrichissent de la griffe de grands couturiers français. Le prêt-à-porter de luxe fait ainsi son entrée chez Flash. En 1981 sonne l'heure de la totale reconversion. La boutique est transférée – au sommet de la rue de la Porte Neuve – entre des murs à la fois plus vastes et plus chics. Elle se fonde ainsi dans une image prestigieuse, plus proche des produits qu'elle propose.

## **Le grand tournant**

La boutique est approvisionnée à 100% par des marques françaises lorsque les Rey changent de ton.

Véritables précurseurs, ils sentent monter le courant italien. Marie-Madeleine Rey s'en explique: «Dans le milieu des années 80, les couturiers français s'endormaient alors que, dans le même temps, leurs homologues italiens devenaient plus ingénieux que jamais. Nous nous sommes donc tournés vers les collections dessinées par ces derniers.» Le risque encouru est alors monumental. Du jour au lendemain – à l'exception de la ligne parisienne de Louis Féraud – la boutique Flash n'offre plus que des gammes italiennes. Cependant, une saison suffit à la clientèle pour suivre le couple de pionniers. Le pari est gagné. Mieux. Par son audace, Flash s'impose et devient une des boutiques de référence en matière de mode sur la place helvétique.

## **L'équation germanique: qualité maximale pour un prix minimum**

Du même coup, elle s'adresse à une clientèle plus fortunée. Parce que les produits italiens sont chers. Très chers. Mais les Rey sont tenaces. «La mode est un phénomène en mutation permanente. Seules les exigences des clientes sont des critères sûrs. Dès lors, il faut anticiper, jouer de ses intuitions et trouver les valeurs correspondantes sur le marché», affirment Roland et Marie-Madeleine Rey. Comme ils ont senti le vent d'Italie, ils hument alors celui qui souffle en Allemagne. Un pays où les maisons de mode engagent des stylistes italiens mais apprennent la production à la sauce germanique. Ce qui, l'un dans l'autre, débouche sur des produits de très haute qualité à un coût moindre. Escada, aujourd'hui numéro un dans le monde du prêt-à-porter de luxe, fait donc son apparition chez

Flash. Une apparition tonnerre qui confirme, une fois encore, la place de choix que la boutique occupe sur l'avant-scène de la mode en Suisse!

## **Surtout: ne pas s'endormir**

On serait alors tenté d'affirmer que Flash a désormais fait ses preuves et que nul ne saurait le déloger. «Faux! s'exclame Roland Rey. Dans la mode, il est interdit de sommeiller. Toujours, il faut être à l'affût des nouveautés. Nous devons sans cesse évoluer. Lors des achats, par exemple, nous imaginons déjà les 70% des vêtements sur le corps de nos clientes. Dès lors, aucune pitié pour les marques. Si une n'obtient plus les faveurs de la clientèle, nous l'abandonnons au profit d'une autre.» Par respect pour tous les goûts (et si possible pour toutes les bourses), Flash propose désormais à la fois du prêt-à-porter allemand et italien, ainsi que quelques indémodables (mais rares) griffes françaises.

A Marie-Madeleine Rey d'ajouter alors: «Franchir le seuil de la boutique ne doit plus faire peur à quiconque. Flash n'est pas un musée dont le prix d'entrée est inaccessible mais un lieu public où il n'est interdit ni de regarder ni de toucher. Evidemment, notre marchandise est relativement coûteuse. La période des soldes la rend toutefois accessible à toutes les bourses. D'autre part, croyez-moi, les plus rayonnantes de nos clientes sont souvent celles qui ont dû compter leurs sous pour acquérir un habit chez nous.» Elle conclut: «En fait, nous ne voulons pas faire de Flash une boutique privilège réservée à des gens fortunés, mais bien plutôt une boutique-cadeau ouverte à celui ou celle qui cherche à se faire plaisir.»

Patricia Meylan

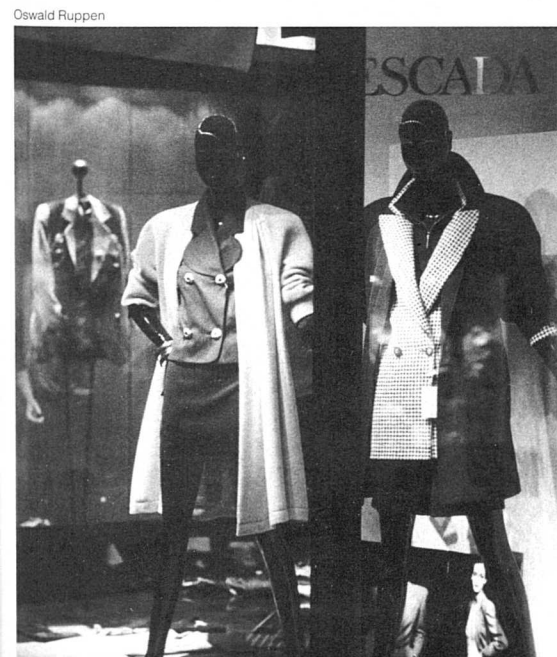
# Quand les grandes surfaces vous habillent



Oswald Ruppen



Oswald Ruppen



J'étais gosse alors. Quand un mec déambulait sapé comme un maquereau d'opérette, on disait en souriant: il achète ses fringues au supermarché. Et lorsqu'une nénette hissait sur des talons vertigineux une dégaine de soubrette mal endimanchée, il y avait toujours quelqu'un pour suggérer qu'elle avait fait ses courses dans tel grand magasin que vous connaissez.

Bon sang! les temps ont bien changé. Vous avez vu les pubs que Migros balance sur les étranges lucarnes. Ça pétillie comme du champagne, c'est enlevé, séduisant, follement drôle. Et on se précipite dans le marché le plus proche pour vérifier s'ils n'en ont pas rajouté un peu, si leurs fringues sont vraiment aussi branchées que leur pub.

Eh! ben, franchement, c'est pas mal, et c'est parfois même beaucoup mieux. Fini le temps des hardes taillées à la serpe, des couleurs tristes comme les murs d'une cagne. Il y a de la variété, de la fantaisie, de la grâce, et même parfois un zest d'audace dans les modèles proposés.

Qui est le client de la grande surface? Tout le monde, me répond-on avec beaucoup de conviction. J'insiste un peu pour qu'on soit plus précis. Rien à faire. Ils sont courtois, mais pas bavards. Alors,



une seule solution, flâner et observer. J'ai baguenaudé dans quelques supermarchés.

Première observation. Il y a toutes sortes de gens dans les rayons, mais ils n'achètent pas tous les mêmes objets. Ceux qui paraissent disposer de budgets étroits se vêtent de pied en cap dans leur centre commercial favori. Les autres achètent de la lingerie, des collants, un vêtement de sport, un caleçon ou un t-shirt, plus rarement une robe ou un tailleur. Question de prestige? Probablement. Car ces mêmes mamans BCBG n'hésiteront pas à nipper leurs enfants à la Mig ou à la Coop.

Evidemment, il n'y a pas que la qualité intrinsèque du produit qui attire les chalands dans les grands

magasins. Il y a aussi le prix. Dans tel supermarché dont le nom commence par M et finit par S, vous achetez deux ou trois chemises pour le prix d'une seule griffée d'un joli nom français ou italien. La même observation vaut d'ailleurs pour les chaussures.

Le bonheur du consommateur serait presque parfait si on l'assistait un peu mieux dans ses recherches et dans ses achats. Mais là, bernique! à moins d'avoir les moyens de draguer le chef de rayon, vous ne pourrez compter que sur votre coup d'oeil pour savoir si le jeans que vous convoitez vous arrondit, vous allonge ou vous boudine les fesses. Alors, un conseil: quand vous allez faire vos achats, emmenez une copine, et

choisissez une copine qui vous veut vraiment du bien!

Quand je déplore un peu bruyamment cette absence de conseil, un gérant s'excuse tout en me rappelant qu'il est difficile de cumuler les avantages du cash and carry et de la boutique. Bon! d'accord, le monde est décidément imparfait. Autre chose: si vous avez un tour de poitrine comparable à celui de Jane Mansfield, il vaudra mieux vous diriger tout droit sur une bonneterie spécialisée. Il vous sera tout aussi difficile de trouver une chemise à votre taille si vous avez le gabarit de Magic Johnson. Eh! Monsieur, c'est du cash and carry! Oui, d'accord, n'empêche que les mamies un peu corpulentes rouspètent ferme.



Oswald Ruppen

La politique des grands magasins n'est pas uniforme.

Chez Migros, par exemple, on ne vend que des produits maison sous des noms de fantaisie. La citation fleurit, style tante Caroline pour oncle Ben's. Cela dit, rien ne permet d'affirmer que les fringues ne proviennent pas des mêmes ateliers orientaux que ceux d'autres distributeurs.

Placette a choisi le panachage. La chaîne vend simultanément des produits de marque et des produits maison et parvient ainsi à accrocher un public encore plus large.

Les grands distributeurs ont investi le marché valaisan en force.

En effet, outre les «généralistes» que sont Migros, Coop, ABM, Placette, il y a les Veillon, Frey, C&A, H&M, etc.

Tous pratiquent des prix assez bas et parient sur l'entraînement à la consommation que provoque une mode en perpétuel mouvement.

Les fringues ne sont pas chères; elles n'en sont pas moins destinées à une société de gens pour qui le prêt-à-jeter cousine avec le prêt-à-porter.

Quelle est la part des grands magasins dans la distribution du vêtement? Vous le savez? Non? Eh! bien, mes interlocuteurs non plus. Ils n'en savent vraiment rien, m'ont-ils dit. D'accord. Alors je fais des devinettes et j'avance ceci: que les grandes chaînes «généralistes» réalisent entre 10 et 20% de leur chiffre d'affaires total avec le textile.

Si par hasard, vous connaissez le chiffre d'affaires de telle ou telle chaîne (certaines d'entre elles publient cette information), eh! bien, faites une règle de trois. Ça vous entraînera vers les... 150 millions de francs? Allez! ça n'est qu'une estimation pifométrique.

Mais une chose n'en est pas moins sûre: les boutiques spécialisées ne font plus jeu égal avec les grands distributeurs. Et elles ne survivront qu'en offrant ce que les supermarchés ne peuvent pas proposer: du conseil, du service et du luxe.

Eve de Montluçon



Oswald Ruppen



Oswald Ruppen

Oswald Ruppen



# Le Valais fait de la résistance!

La Fabrique valaisanne de tissus et couvertures fête cet automne son cinquantième anniversaire. Cette vénérable entreprise, qui occupe une cinquantaine d'employés, est la dernière du genre en Suisse romande. Les autres n'ont pas résisté à la concurrence étrangère. Rencontre avec son patron, Edgar Imsand, un homme qui se bat avec optimisme... mais aussi avec réalisme!

«Economisez la lumière!» Le conseil, que l'on peut lire sur un écriteau placé dans une des salles des machines, est d'actualité. «En Suisse, l'industrie textile est en crise, la prudence et la rigueur sont donc de mise», dit sans détour Edgar Imsand, le patron de la Fabrique valaisanne de tissus et couvertures. L'homme paraît pourtant serein: il n'y a pas de catastrophisme dans le ton de sa voix. Il s'explique: «Dans notre branche, nous avons l'habitude des difficultés. Elles ne datent pas d'hier. Ces vingt-cinq dernières années, j'ai vu disparaître vingt-deux entreprises dans notre pays! Et aujourd'hui, notre fabrique est la dernière du genre en Suisse romande.» Comprenez: la dernière fabrique dont l'équipement et le savoir-faire permettent d'effectuer toutes les opérations de transformation de la matière première – la laine, les poils de chameau ou d'alpaga, les fibres synthétiques: de la filature à l'apprêtage, en passant par le tissage et la teinture.

Mais commençons par le commencement. En 1941, Albert Imsand, le père d'Edgar, rachète alors, à Naters, l'Oberwalliser Tuchfabrik (la Fabrique de draps haut-valaisanne), dans laquelle il travaille depuis plusieurs années et dont il

est devenu un des directeurs. Désireux d'agrandir les ateliers et de moderniser les équipements, il décide rapidement de déménager. Et le 6 septembre 1942, la nouvelle usine est inaugurée, à Sion. «A cette époque déjà, et toute sa vie durant, mon père (qui travaille encore dans l'entreprise, aux côtés de son fils – n.d.l.r.) n'a cessé de répéter: «Si nous voulons rester compétitifs, nous devons investir.» C'est grâce à cette politique que nous sommes toujours là, alors que beaucoup d'autres ont dû jeter l'éponge.»

La capacité de maîtriser de A à Z le processus de production permet à la fabrique valaisanne de pouvoir offrir à ses clients une large gamme de services, d'être plus souple et plus rapide dans l'exécution des commandes. «Mais il y aussi des contraintes» observe Edgar Imsand. «Celle, en particulier, de devoir rester performant – et donc d'investir – dans tous les secteurs. Dans le contexte actuel, c'est une charge qui pèse très lourd.» C'est que la situation, dans l'industrie textile, a beaucoup changé en un demi-siècle. Et d'abord, la concurrence.

Celle-ci, bien sûr, a toujours existé, mais elle est aujourd'hui de plus en plus acharnée. Dans les dix dernières années, les coûts de production ont fortement augmenté en Suisse: de 1985 à 1991, rien que le coût salarial a presque doublé, passant de seize francs/heure en moyenne à près de trente! A l'unique exception de la Suède, notre pays est celui où la main-d'œuvre, dans la branche textile, est la plus chère. Elle y est en particulier beaucoup plus élevée que dans ceux qui comptent

aujourd'hui parmi quelques-uns de nos principaux concurrents: au Portugal ou à Singapour, par exemple, le prix moyen de l'heure de travail est à peine de 4.50 francs, et il n'atteint pas 1.50 franc dans la plupart des pays du Sud-Est asiatique.

«Nos coûts de production ont toujours été supérieurs, explique Edgar Imsand. Mais naguère encore, nous pouvions garantir une qualité de fabrication inégalable. Ce n'est plus le cas en 1992. De plus en plus, désormais, dans tous les pays du monde, les entreprises disposent des mêmes équipements et des mêmes machines. Seuls domaines où nous restons les meilleurs: la fiabilité dans le respect des délais de livraison – grâce à la paix du travail! – et le soin méticuleux apporté aux moindres détails. Avec nous, le client est à l'abri des mauvaises surprises: s'il nous commande 200 mètres de tissu, il en recevra 200, et pas 185 comme cela peut arriver dans certains pays! Mais là aussi, nos concurrents sont sur le point de nous rattraper.»

Il y a autre chose qui a changé avec le temps: ce sont nos habitudes. «Aujourd'hui, on s'habille plus léger. Les entreprises qui sont équipées pour ne fabriquer que des tissus cardés – assez lourds – et non peignés ont donc vu leurs marchés se rétrécir. Ajoutez à cela la charge que représentent les investissements, et vous comprenez pourquoi il ne reste plus que quelques entreprises comme la nôtre dans toute la Suisse...» Très exactement, outre celle de Sion, cinq fabriques de tissus et une de couvertures. Pour éviter d'être condamnées à disparaître, un grand nombre



d'entreprises occidentales ont ainsi choisi d'émigrer et d'installer leurs unités de production dans les pays d'Extrême-Orient notamment, où la main-d'œuvre est moins chère. Mais c'est une solution que les Imsand ne pouvaient pas imaginer: «En Suisse, la tradition dans le textile est celle des petites et moyennes entreprises. La nôtre compte une cinquantaine d'employés. Nous n'avons ni l'envergure ni le volume d'affaires suffisants pour qu'un transfert à l'étranger de nos ateliers soit une opération intéressante. La structure de nos entreprises, en général familiales, constitue aussi un frein aux regroupements et aux fusions.» Il reste cependant la possibilité de confier certaines tâches en sous-traitance. «C'est ce que nous faisons depuis quelques années avec plusieurs firmes installées dans l'ex-République démocratique allemande ou en Italie.» L'intérêt de cette division du travail? «Elle nous permet, elle aussi, de diminuer les coûts de production et de changer de partenaire s'il ne nous donne pas satisfaction. Et nous gardons le contrôle sur le produit, puisque nous en achevons le plus souvent la fabrication dans nos propres ateliers.»

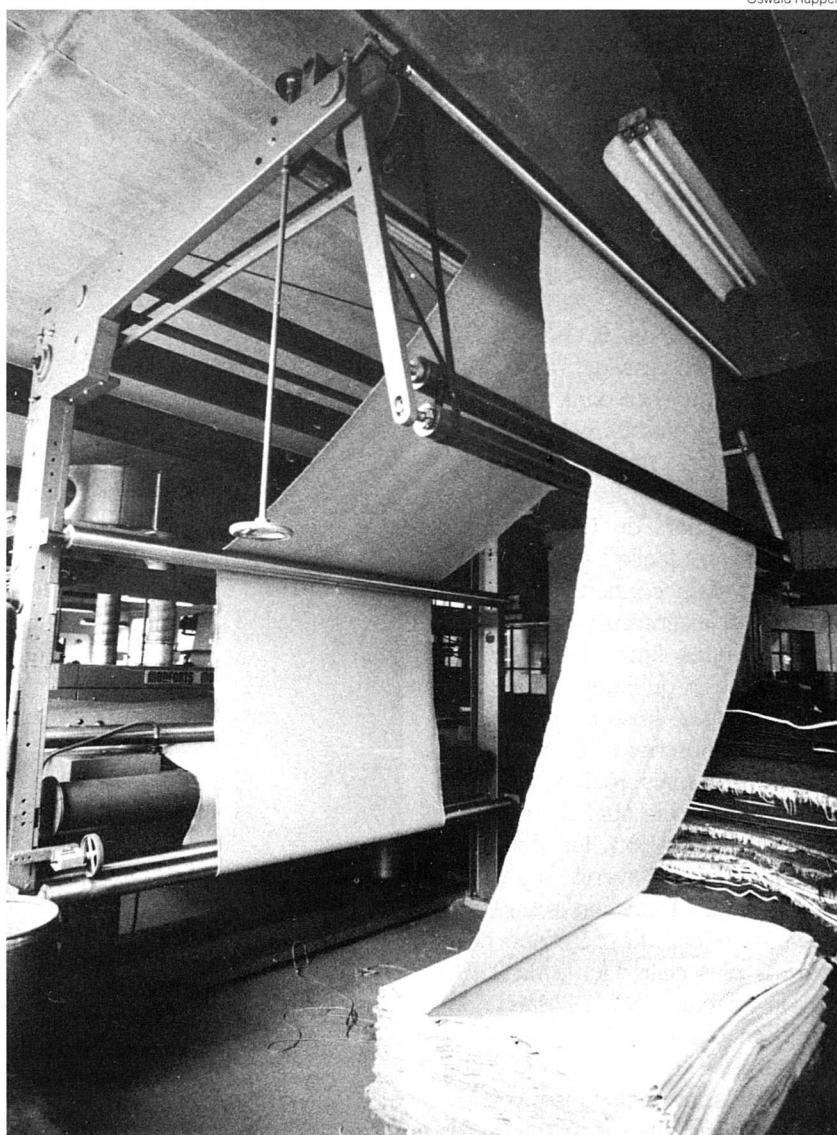
Autres directions dans lesquelles Edgar Imsand ne ménage pas ses efforts: la conquête de nouveaux marchés et la diversification des activités. «Jusque dans les années soixante, le 99% de notre production était destiné au marché intérieur; et c'en était encore le 90% en 1985. Aujourd'hui, presque tous les habits que nous portons viennent d'Extrême-Orient et nous exportons le 40% de notre production. En cinq ans, tout a changé! Et cette dépendance vis-à-vis de l'extérieur ira encore en s'accroissant.» La recette pour séduire de nouveaux acheteurs? «Il ne faut pas rêver. Nous n'avons ni les moyens ni l'intérêt – vu la taille de notre entreprise – de nous lancer dans de vastes opérations de marketing ou d'élaborer de savantes stratégies de communication. Je m'efforce

d'entretenir de bons rapports avec mes clients. Je crois à l'efficacité des relations humaines et du bouche à oreille. C'est ce qui nous a permis, ces dernières années, d'étendre nos activités à l'étranger et de nous introduire notamment sur les marchés du Moyen-Orient.» Côté diversification aussi, Edgar Imsand garde les pieds sur terre. «Diversifier oui, nous disperser non! Pas question de sortir de notre branche! Nous essayons surtout, depuis quelque temps, de développer le secteur de la commercialisation. En 1986, nous nous sommes même lancés dans la vente au détail en inaugurant notre



Albert Imsand

Oswald Ruppen



Oswald Ruppen

propre magasin.» Celui-ci, qui est situé à proximité de la fabrique et dans lequel le client trouve, aux prix de fabrication, non seulement les articles de l'entreprise – tissus et couvertures – mais aussi ceux d'entreprises partenaires et complémentaires – duvets, draps ou linge. «Notre arrivée sur le marché de détail n'est pas passée inaperçue: dans la région sédunoise, elle a eu une influence certaine sur les prix pratiqués ailleurs.»

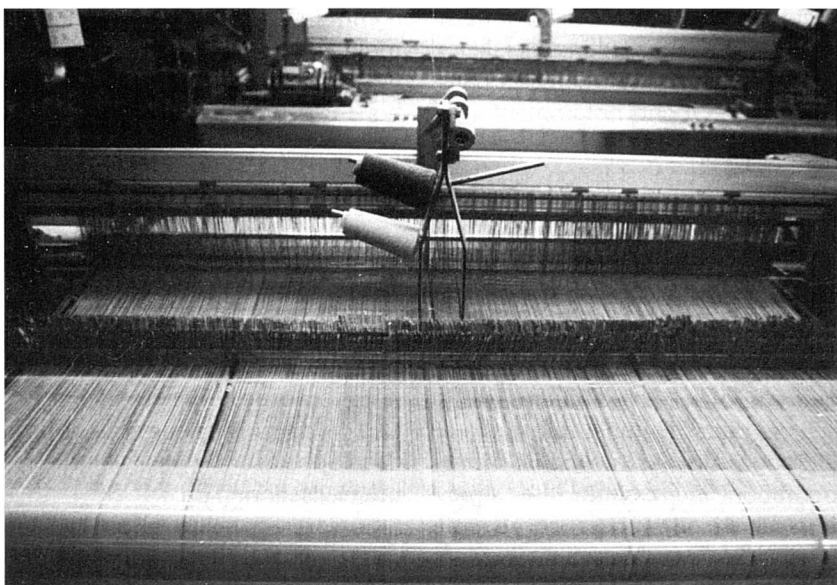
Dans les années folles – les années soixante – la Fabrique valaisanne de tissus et couvertures occupait 120 employés. La diminution de leur nombre n'a pas été la conséquence des difficultés économiques, mais de la modernisation du parc des machines, qui font désormais la part belle à l'électronique et à la robotique.

«La qualité de plus en plus sophistiquée des équipements et leurs performances toujours plus impressionnantes a entraîné la disparition des emplois les moins qualifiés. Mais on est aujourd'hui confronté à un autre problème: la rareté, sinon l'absence, en Suisse, de personnel formé.

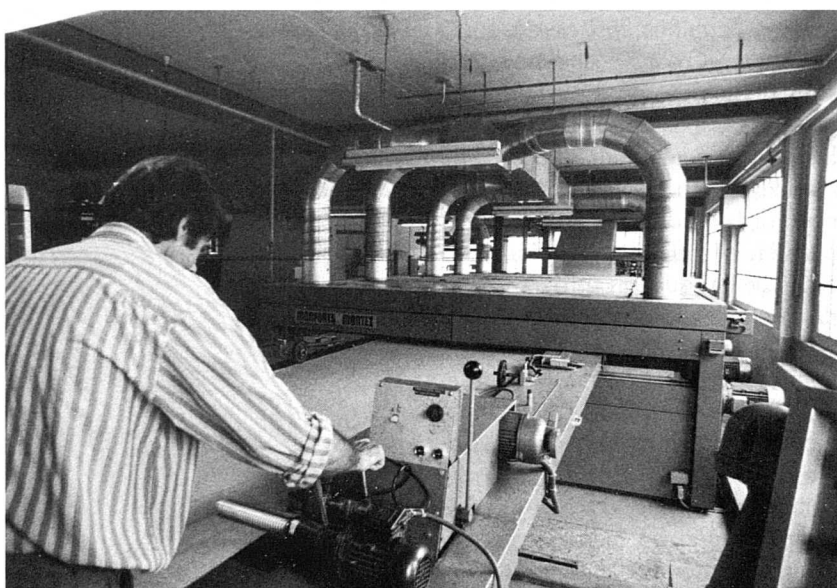
Il y a quelques mois, je cherchais un technicien en tissage. J'ai donc passé une annonce dans un de nos magazines professionnels: eh bien, je n'ai pas reçu la moindre réponse! Le désintérêt que suscitent les métiers du textile auprès des jeunes est facile à comprendre: ils n'ont plus confiance dans un secteur où les entreprises disparaissent les unes après les autres...» Ses cadres, qu'il dit être bien payés, Edgar Imsand est obligé d'aller les chercher à l'étranger.

«Optimiste, mais réaliste...» C'est ce que répond le chef d'entreprise valaisan quand on lui demande comment il voit l'avenir. «La récession actuelle, nous en ressentons aussi les effets. J'espère que nous verrons plus clair d'ici la fin 1993 ou le début 1994. Mais, aujourd'hui comme hier, une chose est sûre: si nous voulons rester compétitifs, nous devons investir... et nous investir!»

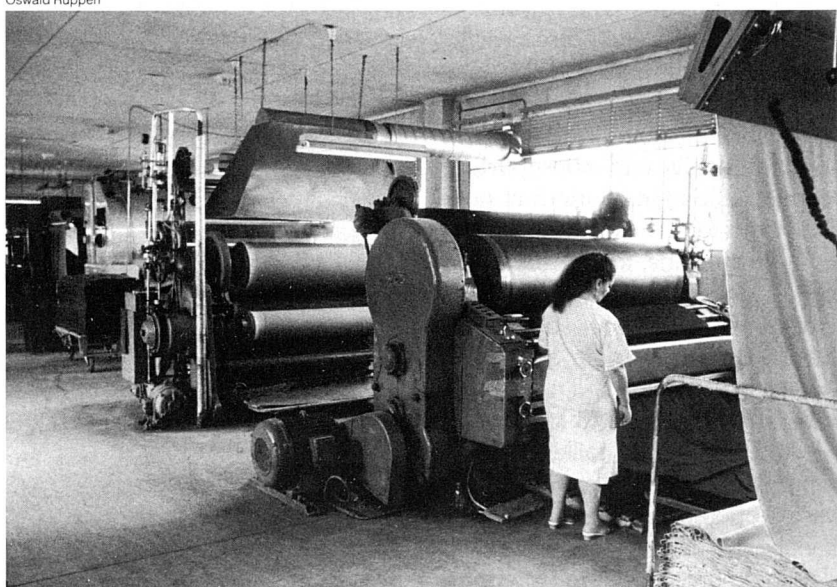
**Thierry Ott**



Oswald Ruppen



Oswald Ruppen



# Calendrier culturel et récréatif du Valais

# Walliser Monatskalender

Publié par 13 Etoiles avec la collaboration du Conseil valaisan de la culture  
Mitgeteilt von 13 Etoiles in Zusammenarbeit mit dem Walliser Kulturrat

## Musique - Danse

### Musik - Tanz

#### ERNEN

Pfarrkirche  
**Konzert des Forum Musicum**  
8. Oktober, 20 Uhr

#### NATERS

Zentrum Missionne  
**Carmina Burana**  
Weltliche Kantate von Carl Orff  
Gesamtleitung: Hansruedi Kämpfen  
2. - 3. Oktober, 20 Uhr  
4. Oktober, 17 Uhr

#### BRIG

Stockalperschloss  
Kellertheater  
**E ad occhi aperti**  
**La Lupa**  
9. Oktober, 20.30 Uhr

#### VISP

Kulturzentrum La Poste  
**Nabucco**  
Oper Kiew  
16. Oktober, 20 Uhr

Afrikanisches Musical  
**Sikulu**  
Theater Work Holland  
27. Oktober, 20 Uhr

#### WILER / LÖTSCHENTAL

Mehrzweckhalle Rock-Konzert  
**Natacha und Polo Hofer und die Schmetter Band**  
30. Oktober, 20.30 Uhr

**Blush und Polo Hofer und die Schmetter Band**  
31. Oktober, 20.30 Uhr

#### SION

Théâtre de Valère  
Show musical  
**Violons dingues**  
par le Quatuor  
8 octobre, 20 h 15

*Rencontres musicales de Valère:*  
**Apéritifs musicaux**  
Maison de la Treille  
6, 7, 8 octobre à 12 h  
Salle Supersaxo  
6, 7, 8 octobre à 18 h 30

**Pique-nique musical**  
Petithéâtre  
11 octobre, 10 h à 17 h

#### MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda  
**Denes Varjon**, piano  
15 octobre, 20 h

**Teresa Berganza**, soprano  
**Juan Antonio Alvarez Parejo**, piano  
31 octobre, 20 h

Fondation Louis-Moret  
**Claudine Vionnet**, piano  
Bartok, autour du Mikrokosmos  
18 octobre, 17 h 30

#### SAINT-MAURICE

Grande salle du Collège  
**Orchestre symphonique de Shangai**  
Soliste: Pei-Ping Xu, pianiste  
Direction: Yong-Yan Yu  
14 octobre, 20 h 30

#### MONTHEY

Théâtre du Crochetan  
**Le Modern jazz quartet** et le  
**Quatuor Sine Nomine**  
3 octobre, 20 h 30

**Le Ballet national de Cuba**  
60 danseurs  
4 octobre, 19 h

#### May B.

La Compagnie Maguy Marin, danse  
9 octobre, 20 h 30

**Miriam Fried**, violon  
**Alan Marks**, piano  
11 octobre, 17 h

## Théâtre - Cinéma

### Theater - Filme

#### MÜNSTER

Theatersaal «Rötta»  
**Zwei komische Vogel**  
von Neil Simon  
Theaterverein Obergoms  
17. Oktober, 18.30 Uhr,  
23., 24. Oktober, 20 Uhr,  
25. Oktober, 14 Uhr,  
30., 31. Oktober, 20 Uhr

#### BIEL

Schulhaus  
**Dia-Vortrag**  
16. Oktober, 20 Uhr

#### ERNEN

Tellensaal  
**Diaabend**  
Botanische Bergferien  
1. Oktober, 20 Uhr

#### BETTMERALP

Zentrum St. Michael  
Tonbildschau  
**Reise durchs Wallis**  
1. Oktober, 20.15 Uhr

Dia-Vortrag  
**Naturschutzzentrum**  
7. Oktober, 20.15 Uhr

#### Land und Leute

Pfarrer Zenzünen  
14. Oktober, 20.15 Uhr

#### RIEDERALP

Kapelle St. Bernhard  
**Sagen und Geschichten aus der Aletschregion**  
Andreas Weissen  
7. Oktober, 20.30 Uhr

#### Dia-Vortrag

**Der grosse Aletschgletscher**  
Mitarbeit des Naturschutzzentrums  
Aletsch  
13. Oktober, 20.30 Uhr

#### BRIG

Kino Capitol  
Filmnacht  
**Kino Highlight Special**  
31. Oktober, 20.30 Uhr

Stockalperschloss  
Kellertheater  
**Mondfinsternis**  
von F. Dürrenmatt  
Ursula Temps  
3. Oktober, 20.30 Uhr

#### Kindertheater

**Chlini Raupe**  
7. Oktober,  
14 Uhr, ev. 15.30 Uhr

#### Lovers

von H. Pinter  
17. Oktober, 20.30 Uhr

Comedie-Theater  
**Die Supernixen**,  
Mad Donnas  
22. Oktober, 20.30 Uhr

#### SAAS-FEE

Freizeitzentrum Bielen  
Kasperltheater  
**Die Zauberfee**  
Peter Meier  
5. Oktober, 17 Uhr

#### GRÄCHEN

Gemeindesaal  
Kasperltheater  
**Die Zauberfee**  
Peter Meier  
6. Oktober, 17 Uhr

#### VENTHÔNE

Château  
**Le Bouthan**  
Film présenté par  
Marie-Noëlle Frei  
2 octobre, 20 h





Claude Bricage

Compagnie Maguy Marin, May B

## SIERRE

*Connaissance du monde*

Cinéma Bourg

**Egypte - Mer Rouge**

Christian Monty

19 octobre, 20 h 30

## SION

Théâtre de Valère

**L'atroce fin d'un séducteur**

Alizé-Théâtre

2, 3, 6 octobre, 20 h 15

**A tout cœur**

de Maurice Germain

Avec Micheline Dax

29 octobre, 20 h 15

Spectacle pour enfants

**Noirmatou**, marionnettes

14 octobre, 15 h

*Connaissance du monde*

Cinéma Arlequin

**Egypte - Mer Rouge**

Christian Monty

20 octobre, 15 h et 20 h 30

## MARTIGNY

*Connaissance du monde*

Cinéma Casino

**Egypte - Mer Rouge**

Christian Monty

26 octobre, 15 h et 20 h 30

## LE CHÂBLE

Salle polyvalente du CO

**Fraternelle Amazonie**

Film documentaire de Paul Lambert

9 octobre, 20 h

## MONTHEY

*Connaissance du monde*

Théâtre du Crochetan

**Egypte - Mer Rouge**

Christian Monty

27 octobre, 20 h 30

**Saute, marquis!**

13 monologues de Georges Feydeau

Mise en scène: Alain Françon

28 octobre, 20 h 30

## Variétés - Folklore

### Variete - Folklore

#### BRIG

Simplonhalle

Unterhaltungshitparade mit

**Michael Villa**

9. Oktober, 20 Uhr

#### GRÄCHEN

Gemeindesaal

**Folkloreabend**

Alphorn, Ländlerkapelle, Jodlerverein

8. Oktober, 20.30 Uhr

#### SAINT-MAURICE

Grande salle du Collège

**Bernard Haller**

Une vendange entre mots et maux

7 octobre, 20 h 30

#### MONTHEY

Théâtre du Crochetan

**Charlelie Couture**

and The Flying Wombats

21 octobre, 20 h 30

## Rencontres - Divers

### Tagungen - Verschiedenes

#### ERNEN

Bei der Kirche

**Dorfführungen**

zu den Sehenswürdigkeiten von Ernen

6., 13., 20. Oktober, 17 Uhr

#### BRIG

Simplonhalle

Dialektlustspiel

**Die Kaktusblüte**

von Barillet und Grédy, mit Ursula

Scheappi, Rudolf Haas und Bert

Müller-Kopp

30. Oktober, 20.15 Uhr

## SIERRE

En ville

**Foire à la Brocante**

2 et 3 octobre

Office du tourisme

**A la découverte de notre vignoble**

Avec Hubert Constantin

7 et 14 octobre

## SION

*Université populaire*

Petit-Chasseur 39

**Le nom de la Rose**

François-Xavier Putallaz

5 et 12 octobre, 20 h

**Rencontre avec**

**Vincent Fournier**, peintre

Rendez-vous à 19 h

9 octobre

Aula François-Xavier Bagnoud

Ecole d'ingénieurs

**L'environnement et la santé des  
enfants**

Ursula Imhof

6 octobre, 20 h

## Arts visuels

### Visuelle Künste

#### NATERS

Kunsthaus zur Linde

**Jean-Pierre Devaud**,

Keramiker + Bildhauer

**Anne Monnier**, Malerin

10. Oktober - 4. Dezember

#### BRIG

Klubschule Migros Galerie

**Esther Markwalder**

Stoffbilder

2. Oktober - 2. November

Walliser Heimatwerk

**Grosse Puppenausstellung**

(Handgefertigte Einzelstücke)

9. - 31. Oktober

**VISP**

Zu Schützenlaube  
**Jean-Pierre Coutaz**  
 Gemälde  
 3. - 25. Oktober

**SAAS-FEE**

Eispavillon Mittelallalin  
**Art in Ice**  
 Hans-Peter Bumann  
 Aquarellen  
 Ende Oktober

**SIERRE**

F A C  
**François Boson**  
 Dessin - Peinture  
 Jusqu'au 3 octobre  
**S. et Ch. Lehner-Lanzos**  
 Mobilier  
 9 octobre - 21 novembre

Château de Villa  
**Papiers pluriel**  
 Walter Eigenheer, Pierre-Alain  
 Mauron, Isabelle Zufferey  
 Jusqu'au 18 octobre

Galerie Isoz  
**Henri Roulet**  
 Peinture  
 Jusqu'au 25 octobre

Maison de Courten  
**Le ciel renversé**  
 Rilke vu par Vasile Baboe  
 Jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre

**VENTHÔNE**

Château  
**Gilberte Schori**, céramique  
**Marie-Noëlle Theytaz**, peinture  
 Jusqu'au 4 octobre

**SION**

Galerie Beaux-Arts  
**Madeleine Gay**  
 Aquarelle  
 Jusqu'au 3 octobre

Eglise des Jésuites  
**...et délivre-nous du mal**  
 Représentations de la douleur dans  
 l'art religieux du Valais  
 Jusqu'au 11 octobre

Galerie Grande-Fontaine  
**Jacques Glassey**  
 Acryl  
 Jusqu'au 25 octobre

Galerie du Rhône  
**Dominique Studer**  
 Peinture  
 9 au 31 octobre

Galerie de l'Ecole-club Migros  
**Laurent Debons**  
 Russie - Photographies  
 9 octobre - 5 novembre

Musée cantonal des beaux-arts  
**Votre musée vous expose**  
 Regards sur l'art en Valais  
 Jusqu'au 10 janvier

Galerie Espace contemporain  
 La Poudrière 32  
**Antonio Calderara**  
 3 octobre - 31 janvier

Musée d'histoire et d'ethnographie de  
 Valère  
**Représentation du sacré**  
 Culture savante et culture populaire  
 dans l'art religieux en Valais  
 Jusqu'en juin 1993

**SAXON**

Galerie Danièle Bovier  
**Michel Bernheim**  
 Huile sur cendre, dessin, pastel  
 Jusqu'au 4 octobre

**MARTIGNY**

Centre valaisan du film et de la  
 photographie  
 Galerie Supersaxo  
**Benoît Lange**  
 Calcutta  
 Jusqu'au 18 octobre



**Puppenausstellung (Handgefertigte Einzelstücke)**

Fondation Louis-Moret  
**Carla Prina**  
 Peinture  
 Œuvres récentes  
 Jusqu'au 18 octobre

Le Manoir de la Ville  
**Monique Maday**  
 Peinture  
 Jusqu'au 25 octobre

**Artistes de Prague**  
 25 octobre - 22 novembre

Galerie de l'Ecole-club Migros  
**Peter Bacsay**  
 Peinture  
 16 octobre - 6 novembre

Fondation Pierre-Gianadda  
**Georges Braque**  
 Peinture  
 Jusqu'au 8 novembre

Centre d'Art contemporain  
**Erik Oppenheim,**  
**Patrick Weidmann,**  
**Stefano Jermini & Qube**  
 Jusqu'au 31 décembre

**LE CHÂBLE**

Musée de Bagnes  
**Vache de Suisse, vache du Valais**  
**même combat**  
 Approche ethnographique  
 Jusqu'au 15 novembre

**VERBIER**

Galerie Art-Expo  
 Le Hameau de Verbier  
**Exposition collective**  
 en faveur de la  
 Fondation «Moi pour toi»  
 Jusqu'au 11 octobre  
 Galerie de la Mairie  
 Le Hameau de Verbier  
 Exposition photographique  
**L'Illustré, 70 ans d'actualité**  
 9 - 30 octobre

Galerie du Rosalp  
 Les Verbier de  
**Walter Mafli**  
 Peinture  
 Jusqu'au 30 octobre

**CHAMPÉRY**

Salle annexe à la bibliothèque  
 Exposition à l'occasion du  
**75<sup>e</sup> anniversaire du**  
**Ski-club Dents-du-Midi**  
 Jusqu'au 17 octobre

**VOUVRY**

Galerie de la Porte du Scex  
**Ilse Lierhammer**  
 Dessin-gravure  
 27 septembre - 16 octobre

**Musées****Museen****ERNEN**

**Kirchenmuseum und Museum**  
**im Zehndenrathaus**  
 Di., Führungen um 17 Uhr

**RIEDERALP**  
**SBN Naturschutzzentrum**  
**Aletsch**  
10 - 17 Uhr

**BRIG**  
**Stockalperschloss**  
Di. bis So., 10, 11, 14, 15,  
16, 17 Uhr  
Führungen

**SAAS FEE**  
**Saaser Museum**  
Di. bis So., 10 - 12, 14 - 18 Uhr

**ZERMATT**  
**Alpines Museum**  
So. bis Fr., 10 - 12, 16 - 18 Uhr

**KIPPEL**  
**Lötschentaler Museum**  
Di. bis So., 10 - 12, 14 - 18 Uhr

**LEUK**  
**Heimatmuseum**  
(Gebrauchsgegenstände)  
Sa., 14 - 16 Uhr

**GRÄCHEN**  
**Heimatmuseum**  
Di., 14.30 - 17.30 Uhr  
Mi., Fr., 15.30 - 18.30 Uhr

**VEYRAS**  
Musée didactique de  
**Charles-Clos Olsommer**  
Lu au ve (tél. 027/55 24 29)

**SIERRE**  
Château Bellevue  
**Musée des étains**  
Collection d'étains anciens  
de France, d'Allemagne  
et de Suisse  
Lu au ve, 9 - 11, 15 - 17 h

Maison de Courten  
**Les années valaisannes**  
**de Rainer Maria Rilke**  
Ma au di, 15 - 19 h  
Château de Villa,  
Maison Zumofen  
**Musée de la vigne**  
**et du vin**  
Ma au di, 14 - 17 h  
**Sentier viticole**  
Parcours didactique de 6 km avec  
45 panneaux explicatifs.  
Ouvert toute l'année  
Accès libre

**SION**  
**Musée cantonal**  
**des beaux-arts**  
Collections permanentes  
Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

**Musée cantonal**  
**d'archéologie**  
Le Valais de la préhistoire à  
la domination romaine  
Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

**Musée cantonal**  
**d'histoire**  
**et d'ethnographie**  
**de Valère**  
Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

**Musée cantonal**  
**d'histoire naturelle**  
Ma au di, 14 - 18 h

**Basilique Notre-Dame de Valère**  
Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

**Château de Tourbillon**  
Ma au di, 10 - 18 h

**Maison de la nature**  
Montorge  
Me, sa, di, 13 - 18 h

**MARTIGNY**  
Fondation Pierre-Gianadda  
**Musée gallo-romain d'Octodure**  
**Musée de l'automobile**  
**Parc de sculptures**  
Tous les jours: 9 - 19 h

**SAINT-MAURICE** Château  
**Musée cantonal**  
**d'histoire militaire**  
**Musée des tireurs valaisans**  
Collections permanentes

Annoncez par écrit vos manifestations culturelles, récréatives  
ou folkloriques à l'adresse suivante:

**Revue TREIZE ÉTOILES**  
Calendrier culturel et récréatif  
Case postale 840  
CH-1920 Martigny 1  
Fax 026/218 832

## Pas encore...

Si de nombreux artisans entretiennent avec amour certaines formes traditionnelles de sculpture sur bois, de tissage ou de céramique, leurs œuvres cohabitent maintenant avec une production artistique dont la constante nouveauté ne craint pas de nous étonner.

Avec le même courage, les responsables d'expositions nous présentent souvent les œuvres d'artistes aussi imaginatifs que novateurs.

Un petit public d'initiés se réjouit de cette vitalité, mais la majeure partie des visiteurs trahissent leur perplexité par une moue dubitative que le classique «C'est intéressant...» ne suffit pas à démentir.

Cela ne doit pas nous surprendre, car cela a toujours existé, même si notre époque connaît peut-être d'une manière particulièrement aiguë la coupure qui sépare les créateurs du public moyen. Je parle bien sûr des visiteurs honnêtes, et non pas des admirateurs feignant par snobisme un enthousiasme de commande.

Souvent, on entend dire: «Les artistes sont en avance sur leur temps». L'étude des siècles passés et des œuvres qu'ils nous ont laissées ne confirme pas cette réflexion. On constate au contraire, dans la plupart des cas, une étonnante convergence entre les œuvres d'art et les aspirations d'une société, à une période donnée. Normalement, l'artiste est bien de son temps. Sans toujours savoir les formuler, l'artiste sert et tra-

duit les tendances profondes de son époque. Mais il les perçoit par intuition, et c'est le public moyen qui est, lui, en retard, véhiculant des idées reçues et des émotions acquises à l'école ou dans la vie, sans avoir conscience de l'évolution constante qui l'entoure.

Auditeur de musique contemporaine ou visiteur d'une exposition de peinture d'avant-garde, je dois me méfier de mes réactions premières et guider mon jugement par une écoute et un regard ouverts, accueillants, capables d'aller vers l'œuvre avec confiance et sympathie.

Pour prévenir les jugements hâtifs et donc superficiels, je suggère à mes élèves d'éviter la formule qui condamne sans nuance – «C'est laid!» – et de lui préférer la phrase plus humble mais plus sage: «Je n'aime pas... encore.»

Quand j'essaie de dresser la liste des œuvres que j'aime aujourd'hui et que je n'appréciais pas à vingt ans, ou quand je fais l'inventaire des styles ou des genres que j'ignorais alors, je deviens prudent dans mes jugements, car la vie m'offrira certainement la chance de découvrir encore beaucoup de connivences avec des œuvres dont je ne pressens pas, pour l'instant, la proximité.

Faut-il ajouter qu'il en est de même avec les rencontres humaines?

Michel Veuthey



# Pierre Imhasly

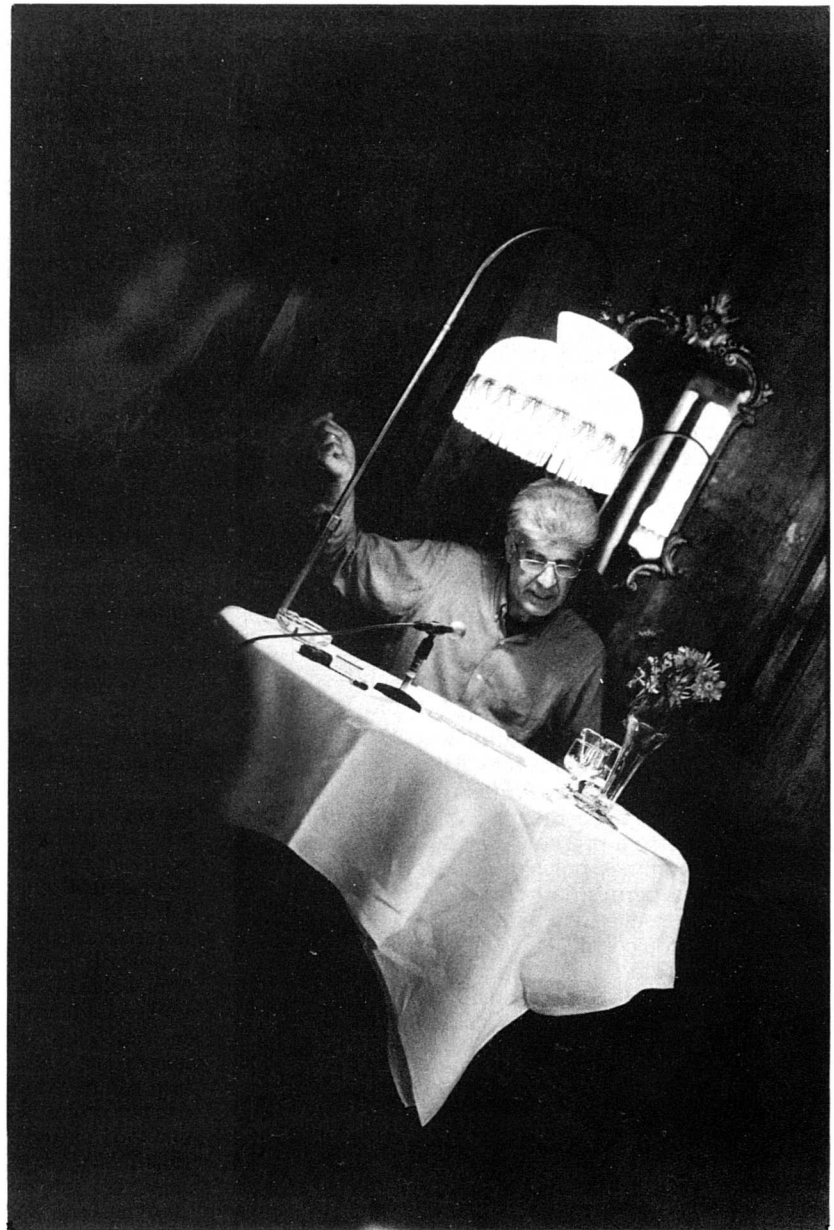
## *Bodrerito Sutra*, premier chant de la saga du Rhône

«*Bodrerito Sutra*, ce n'est qu'ici, en ce lieu, que l'imagination peut l'imaginer.» On se trouve à la source du Rhône où le vent qui respire le glacier entre en conflit ouvert avec les images du cosmos et le feu sacré du poète. *Bodrerito Sutra* prendra sa place dans la déjà légendaire saga du Rhône, conçue par Pierre Imhasly comme une œuvre totale où le tout sera plus que la somme de ses parties: histoire d'une culture rhodanienne et Cantique des cantiques à la fois.

Rico Bilger, l'éditeur, annonce le poème par une formule paradoxale: les mots, l'écriture y importent peu, l'émotion est au centre de l'œuvre. Parlons de ce sentiment qui réunit hommes et femmes à l'hôtel Belvédère sur le col de la Furka. On y retrouve le goût du retour aux origines, la joie de se ressourcer. L'air est bleu et froid, les brumes enveloppent ces régions qui donnent naissance – connaissance – au Rhône, à un monde qui grandira avec chaque nouvel affluent. Pierre Imhasly évoquera sous peu les «racines aériennes» qui devraient nous hanter. La chanson ne sera pas banale.

Ce soir de vernissage fait penser au dévoilement d'un monument. Le public se connaît ou cherche à se connaître. Il y a là l'intelligentsia des villes, des amis de longue date et des inconnus attirés mystérieusement par un homme et son chant. Personne n'est ici par obligation. C'est la liberté du verbe que l'on est venu fêter. Personne n'ose formuler en détail ses attentes, faire insulte au poète. L'heure des questions n'est pas encore arrivée. Les interrogations viendront plus tard. On se contente d'accompagner, en son for intérieur, le poète des meilleurs vœux de réussite. On sait qu'il s'agit de l'œuvre de sa vie, ni de sa première ni de sa dernière d'ailleurs... «Widerpart oder Fuga mit Orgelpunkt vom Schnee» fut déjà un point d'orgue, une fugue où la musique se mariait à la nature, à la neige.

Le regard s'accroche à la pancarte qui vante la qualité des truites vivantes dans ce lieu de restauration. On se laisse aller à une comparaison facile: Ressemblons-nous en ce moment à ces êtres aquatiques silencieux et solitaires, figés dans leur immobilité, bouche bée? Se peut-il que nous ayons besoin d'un Pierre Imhasly, gonflé à bloc, explosif – de sa puissance verbale – pour atteindre un



Thomas Andenmatten

savoir qui est prémonition, foi en l'avenir? On l'attendait au contour. On le retrouve, prolix, en train d'expliquer au preneur de son qu'il devra s'accommoder du rythme inégal de son élocution. Il n'a pas envie de couper son élan. «Mon tempérament me dépasse, il m'emporte – laissez-moi faire!»

C'est bien parti et ça repart le lendemain matin, après moult bouteilles de vin rouge, des propos sans fin, le tout dans un décor intérieur vert-rose décidément trop superficiel et léger.

Encore une fois, les murmures se taisent, les chaises se figent, le silence s'installe. L'intensité de l'écoute est au rendez-vous. Même le crépitement du feu dans la cheminée est perçu comme une intrusion. Ce qui compte, c'est la complicité avec le poète, avec le rythme de ses sentences, le timbre de sa voix qui résonne dans ce matin d'automne annonçant l'hiver sur les sommets. Au programme: la deuxième partie de ce que Pierre appelle «un amalgame né de la rencontre de mon

monde à moi et de celui de Bodrerito». On ferme les yeux, on écoute. L'œuvre s'écoule: c'est une cataracte d'images, un défilement d'identités, d'époques, de légendes. Tout se cache et tout est patent, à la fois intime, personnel et public. Nos sens éprouvent le goût des rivières, des affluents du Rhône, de l'eau, l'infiniment petit et l'infiniment grand. «Un souffle, une respiration à la base de toute spiritualité – voilà ce qu'il nous faut, si nous voulons continuer à vivre, avoir un avenir.»

Tout cela a pris forme au contact de l'âme et du corps de Lucienne. Pierre chantera les préludes pour «un triptyque, une icône». Et le Rhône reste présent. Tout jeune qu'il est à cet endroit, il inspire une fugue, une rigueur ordonnée, le sens de la perfection où tous les registres de l'instrument sont tirés. A travers le mot isolé, la partition compliquée, la prose s'écoule, cosmique et épique. Loin de cacher ses intentions, Pierre Imhasly répond à qui l'interroge, qu'il cherche à aller au-delà de la simple histoire culturelle. La patrie y est, sans patriotisme, une terre qui l'habite, comme naguère Ulysse. Ce héros qui s'approchait dans un voyage interminable de Pénélope, son épouse. Le but est clair, un fil d'Ariane y conduit. «Je ne renie pas mon odyssée. Il m'a fallu mettre de l'ordre dans mon cœur et ma tête. Il y avait des mondes à ranger. A l'heure qu'il est, j'ai trouvé ma demeure.

Ce qui m'intéresse à présent, c'est la pluralité, les hommes polyglottes, la femme qui m'a permis de reprendre la plume.» Un trouvère du vingtième siècle au milieu du cosmos!

On quitte le poète sur des mots qui parlent de la vie et de la mort, en littérature et ailleurs. Le silence est de mise face à la sincérité, à la vulnérabilité offerte à autrui. Avec *Bodrerito Sutra*, Pierre Imhasly se dépasse. Il dévoile sans ménagement ce qui était sous-entendu dans ses œuvres précédentes. «Il faut d'abord que ce soit vrai, ensuite beau.» fait-il dire à l'enfant Bodrerito.

On ne tient pas à tout savoir sur la personne à laquelle on doit le déclic pour la création de cette longue galerie de tableaux. On retiendra seulement l'aveu de cet homme qui a sillonné avec passion le pays du Rhône, de sa source à son embouchure. Pierre Imhasly dit «...que le monde a mûri avec toi.»

C'est sans compromis.

Trad.: Stephan Anderegg

# Pierre Imhasly

## *Bodrerito Sutra,* Ursprung der Rhone Saga

«Das *Bodrerito Sutra* kann man sich nur an einem Ort vorstellen.» Dem kalten Gletscherwind am Ursprung der Rhone setzt Pierre Imhasly ein Feuerwerk an kosmischen Bildern und Gefühlen entgegen. *Bodrerito Sutra*, bald eingebettet in die fast schon legendäre Rhone Saga hat Anspruch auf Ganzheitlichkeit: Kulturgeschichte kommt nicht vor dem Hohelied der Liebe. Und der Dichter macht keinen Hehl daraus, dass es ihm leichtfällt, hier Komponenten zu vereinigen, die einander sehr wohl ausschliessen könnten. «Nicht Schrift nicht Sprache» besingt er in *Bodrerito Sutra* zu Beginn - nicht Schrift, nicht Sprache sind darin zu suchen. Denn «es reicht, wenn ihr es fühlt» schliesst der Verleger Ricco Bilger die Laudatio auf das Come-back-Werk von Pierre Imhasly mit lockenden Worten.

Und das Bild, am Ursprung einer neuen Dimension angelangt zu sein, trügt nicht. Kalt-blaue Luft und kühle Eisrauchschwaden künden den Neubeginn, hier an der Quelle einer Welt, wo tausend Nebenflüsse ihre Weite suchen, und Wallis ein Stück Wurzel birgt. «Luftwurzel müsste man haben», wird Pierre uns durch Bodrerito wenig später zuzuführen. Doch der Gesang, das Lied der kleinen Bodrero kommt ganz so unverfänglich nicht daher.

Im Hotel Belvédère auf dem Furkpass herrscht jene Vernissagen-Stimmung, wie sie nur Romane wecken können. Der Blick in Publikumsgeichter darf, muss sogar neugierig sein: Ein bisschen Szene, wie man sieht, hier oben fast ein wenig fremd die dezent gestylten Gäste, Verwandtschaft spärlich eher, herzlich zumal die Zugewandten, vielleicht Käufer auch, geschäftlich ist man nicht hier und wer sich kennt, fragt unverhohlen nach der Identität der anderen.

Und im Salon herrscht Spannung, Erwartungen tauscht man nicht aus, sie liegen in der Luft, Fragen stellen wäre verfrüht, zu nah sind

wohl die meisten diesem Werk und schicken insgeheim beste Wünsche an den Meister, der gleich seine Nickelbrille senken wird, um uns den Auftakt seines Lebenswerks zu eröffnen. Sein Lebenswerk? werde ich morgen früh hören: «Ach, die Fuga war auch mein Lebenswerk, damals...» (Widerpart oder Fuga mit Orgelpunkt vom Schnee).

«Lebende Forellen – truites vivantes» prangt es altbeschildert über der Türe des Speisesaals, dahinter das versammelte Publikum auf Pierres Worte, das Rauschen seiner Rhone, das Sprechen seiner Gefühle hart. Wie Fische, die Münder offen vor Einsamkeit und Ungewissheit, wie es sein wird. Ein Imhasly, ein neuer, echter und gnadenloser? Ein emotionsgeladener, sprachgewaltiger und zukunftsgläubiger in seinem Werk? Der, den wir uns bewahrten, sparten, den wir herbeisehnten und konservierten? Oder jener, der er geworden ist nach Jahren schweigender Verschollenheit? Vorerst gewiss ein gerne sprechender Pierre, sich selber erzählend. Auf die Anweisungen des Tonmeisters, bei Versprechern zu pausieren und neu anzusetzen, reagiert Pierre unverblümt: «Ich kann doch mein Temperament beim Lesen nicht zügeln.»

Auf lindengrünem Hintergrund wirken die rosa Blüten der Belvédère-Tapeten eine Spur zu dolce, man spricht leiser, vertrauter am Morgen, der auf den Abend voll Kerzenlicht, Zigarrenrauch und überzähligen Weinflaschen folgt. Verständlicherweise knistert das Kaminfeuer plötzlich zu laut, das Stühleschieben auf dem knarrigen Parkettboden verstummt. Es wird anders, intensiver und mitreisender werden, meinte das Geflüster vom Vorabend. So die Aussage von Pierre. Nicht nur Vertrautheit mit Rhythmus und Stimme, nicht nur die Bereitschaft und Offenheit eines wunderschönen, eiskalten Wintermorgens im Frühseptember lassen zu,

dass seine Stimme bannt. Wir lauschen dem zweiten Teil «eines Amalgams, das aus meiner und Bodreritos Welt entstanden ist.»

Rhone Saga, erklärt. «Das ist ein grosser Atem, gute Respiration, darin sich schnaufen, weitergehen lässt. Wohl der Grund für gute Spi-

Temperament und Neigung, allen Registern einige Takte zu erlauben. Dem Manual dient nicht nur Notensprache. Ein Stück kosmische Musik in Poesie, in Prosafluss, episch zu seiner Zeit.

Angesprochen auf die Ankündigung des Verlegers, eine neue Kulturgeschichte stehe den Leserinnen und Lesern ins Haus, reagiert Pierre Imhasly fast schroff: «Ich werde keine Kulturgeschichte publizieren, wie sie hundertfünfzig andere vor mir schlechter schrieben. Doch es wird alles da sein, Heimat einzufangen, jetzt ist es Annäherung, zielstrebig hin zu Penelope, der Gattin Odysseus. Der Ariadnefaden hin zum Wesentlichen wird sein, Worte im Fluss als riesengrosse Sehnsucht. Die Odysse einst, lange bevor Pierre Imhasly der Sprache und der Melodie seiner Dichterkunst wieder begegnete, diese Irrfahrt aber darf bleiben.» Denn *Bodrerito Sutra* nimmt Schmerz und Leiden eines Vorher in sich auf. «Ich musste zuerst ganze Welten abräumen. Jetzt habe ich Heimat gefunden.»

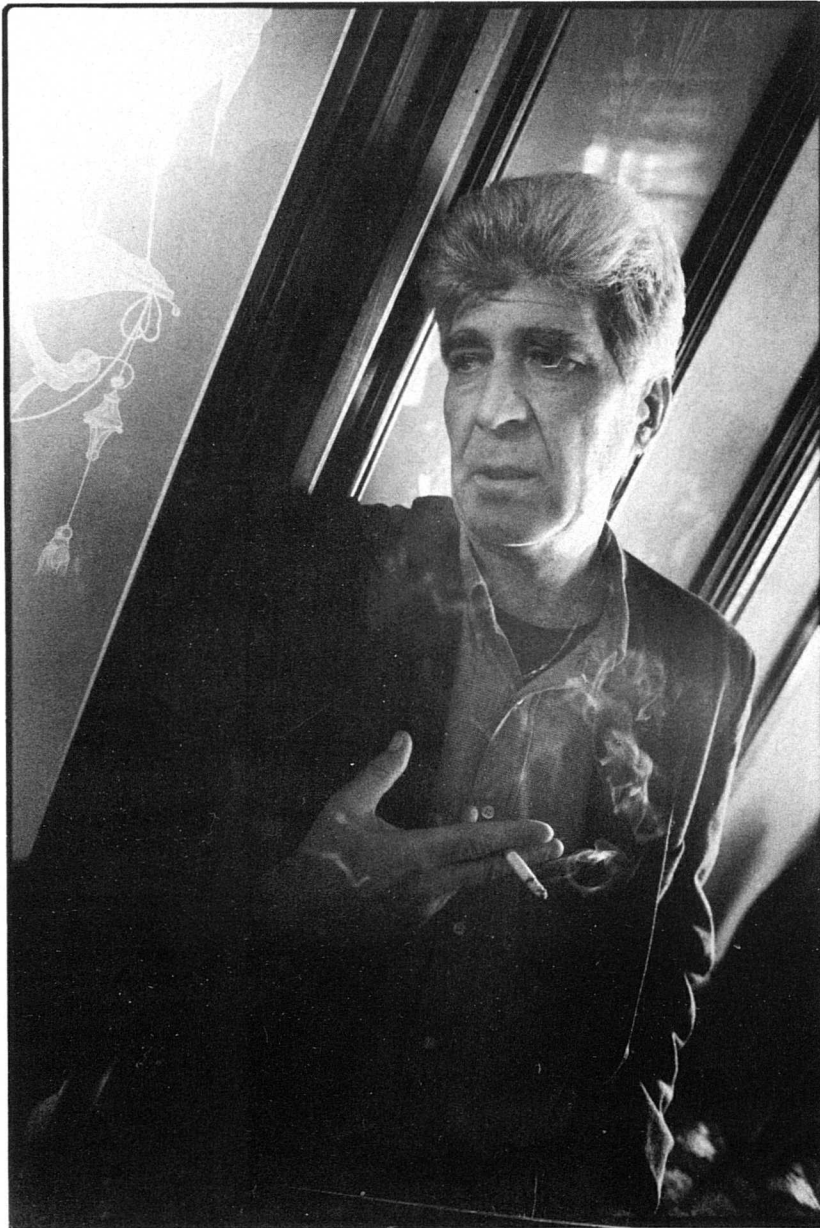
«Jetzt interessiert mich die Mehrsprachigkeit, es sind Menschen, Leute, die mich packen. Und es ist eine Frau, die mich schreiben macht.» Ein Kosmo-Troubadour des zwanzigsten Jahrhunderts mag er gerne sein.

Nun, da bald die letzten Worte so gewaltsam wie «Wann immer es mir den Tod hinausknallt aus Buch und Leben» verhallen werden, jetzt wäre eigentlich Stummheit und Stille das Richtige vor soviel Ehrlichkeit, Offenheit, einer fast beschämenden Blösse. Was in Widerpart oder Fuga mit Orgelpunkt vom Schnee verdeckt, gelitten war und nicht sein durfte, mag Bodrerito seinem Schöpfer tausendfach vergelten. «Il faut d'abord que ça soit vrai. Ensuite beau.» So Bodrerito, en enfant, dort wo die Stimme Pierres an den letzten Zeilen leckt.

Vielleicht gälte es zu schweigen, statt Fragen zu stellen nach der Mittlerin dieser Bildergalerie. Pierre Imhasly gibt ganz, das lang ersehnte Land des Rottens, durchzogen mit Dutzenden von Nebenflüssen voll jahrelanger Biographie, «...wo die Welt reif geworden ist mit Dir».

Eine Dichterlesung ohne Kompromisse.

Bettina Mutter



Thomas Andenmatten

Am liebsten fast mit geschlossenen Augen. Und die inneren Bilder treten den Beweis an, dass Pierre Imhaslys Werk fliesst: ein Sturzbach von Personen und Identitäten, von Epochen und Legenden, von verborgen bleibenden, doch urpersönlich scheinenden Episoden, vom Stein unterm Fuss in der Ägina wohl und vom Wasser, all den Nebenflüssen, diesem Teil eines Makrokosmos, wie Pierre Imhasly, vorausblickend auf die

ritualität.» *Bodrerito Sutra*, das Lied, dessen Worte für Pierre Imhasly erst durch die Beziehung zu Lucienne greifbar wurden, ist Teil eines «grossen Triptychons, das ikonenhaft werden soll». Und an der Quelle, am blauen Mund des Gletschers, wo die Trägerin der Saga sich tosend in die Tiefe stürzt, den Worten und Erläuterungen Imhaslys lauschend, dort stimmt der Vergleich mit Bachschen Fugen: wohlgeplant, doch immer voller







## Beudon

Connu et utilisé par les hommes de l'Âge du fer (450-15 av. J.-C.), le site de Beudon était déjà très attractif à cette époque. Un petit cimetière a livré, entre autres objets, huit bracelets valaisans et un de verre.

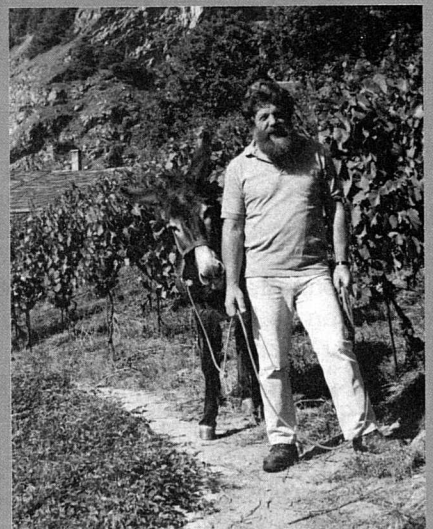
Perché tel un nid d'aigle à 800 m d'altitude sur d'impressionnantes falaises, Beudon domine la plaine du Rhône et, jusque dans un passé récent, les grands marais de la Sarvaz. La fertilité du sol recouvert de loess, cette farine de roche postglaciaire apportée par les vents et les cours d'eau ainsi que l'ensoleillement intense à 180° C, ont attiré les Hommes depuis la nuit des temps. L'irrigation se pratiquait à l'aide d'un petit bisse prenant sa source au torrent. Ici, la rencontre de deux entités géologiques, l'une cristalline de gneiss à l'ouest et l'autre calcaire à l'est donne une physionomie toute particulière à la région. La flore diffère considérablement selon la nature des roches.

Isolé des vignobles de plaine, le domaine actuel est voué principalement à la viticulture biologique. Il s'agit de la plus grande exploitation de ce type en Valais. Aucune route ne viendra perturber les réflexions du promeneur. On y accède par un sentier sauvage et escarpé près des «Vieux Chênes» au-dessus du village de Mazembroz. Un autre chemin pédestre y conduit également au départ de la Sarvaz.

Dans une ambiance méridionale, le randonneur attentif observera la rare perdrix bartavelle, le merle de roche ou la huppe. En été, il sera accompagné tout au long du parcours par les stridulations de cigales. Dans le foisonnement des teintes automnales et dans l'air immobile et léger, il atteindra, plus haut, les mélèzes dorés de l'alpage de Randonne, après avoir dégusté le riesling-sylvaner du maître des lieux...

Texte: Jean-Marc Pillet  
Photo: Georges Fellay

Le maître des lieux... Jacques Granges





# ...et délivre-nous du mal

Retables, autels privés, sculptures et objets votifs éparpillés dans les églises, oratoires ou cures du Valais sont pour la première fois exposés à l'Eglise des Jésuites de Sion. Exposition doublement étrange puisqu'elle est due à un

baleine ou, dans le Nouveau Testament, les épisodes de la vie publique du Christ et ses miracles. On ne rencontre aucune représentation de la Passion du Christ avant 350 et au moment où elles apparaissent, elles nous montrent un

moment des ravages de la peste noire, qu'apparaît la dévotion aux saints thaumaturges. Ceux-ci, généralement au nombre de 14, auraient connu une série de supplices aussi spectaculaires que légendaires avant de gagner le paradis. La tradition leur prête des vertus de guérisseurs et d'intercesseurs auprès de Dieu. D'où les nombreuses représentations à la fois tragiques et théâtrales de ces martyrs: Apolline à qui les bourreaux arrachent les dents, Denis qui porte sa tête tranchée, Erasme aux intestins dévidés par un treuil, ou encore Barthélémy écorché vif, image qu'on retrouve dans le Jugement Dernier de Michelange où l'artiste s'est représenté en Barthélémy portant sa dépouille sous son bras.

Dès le début de la Renaissance, la compassion de la Vierge devant la passion du Christ, le désespoir de Marie-Madeleine, et le chagrin contenu de l'Evangéliste Jean deviennent des thèmes privilégiés. Ils apparaissent chez nous un siècle plus tard, à Rarogne (vers 1510), sur le jubé de Valère (1526), dans la chapelle de St-Gingolph (1677), sur le retable d'Oberwald de Johann Ritz (1716).

Après la pâmation de la Vierge et la déposition de la croix, c'est la Piéta, qui devient un des motifs iconographiques les plus répandus. Celle d'Ernen a malheureusement été volée en 1980, mais on peut admirer celle de Glis ou celle plus réaliste de la Bâtiaz, à Martigny.

Au XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècle, le fidèle ne craint plus la peste, puisque le fléau a disparu, mais il est hanté par une autre peur, la mort subite. Saint Joseph considéré comme le patron de la bonne mort, est alors invoqué pour apprivoiser cette angoisse.

Au fur et à mesure que s'affirment les connaissances médicales, les préoccupations liées à la douleur physique et morale disparaissent des retables.

**Jocelyne Gagliardi**



Heinz Preisig

rhumatologue d'origine portugaise, Luis Matoso. Les oeuvres réunies, plus encore que de nous faire connaître un art typiquement local, nous interrogent sur la représentation de la douleur dans l'art sacré du Valais.

C'est au III<sup>e</sup> siècle et en Italie, qu'apparaît dans l'art chrétien, l'expression de la douleur morale. Auparavant, seules les scènes joyeuses de l'Ancien Testament étaient représentées: Noé dans l'arche, Jonas recraché par la

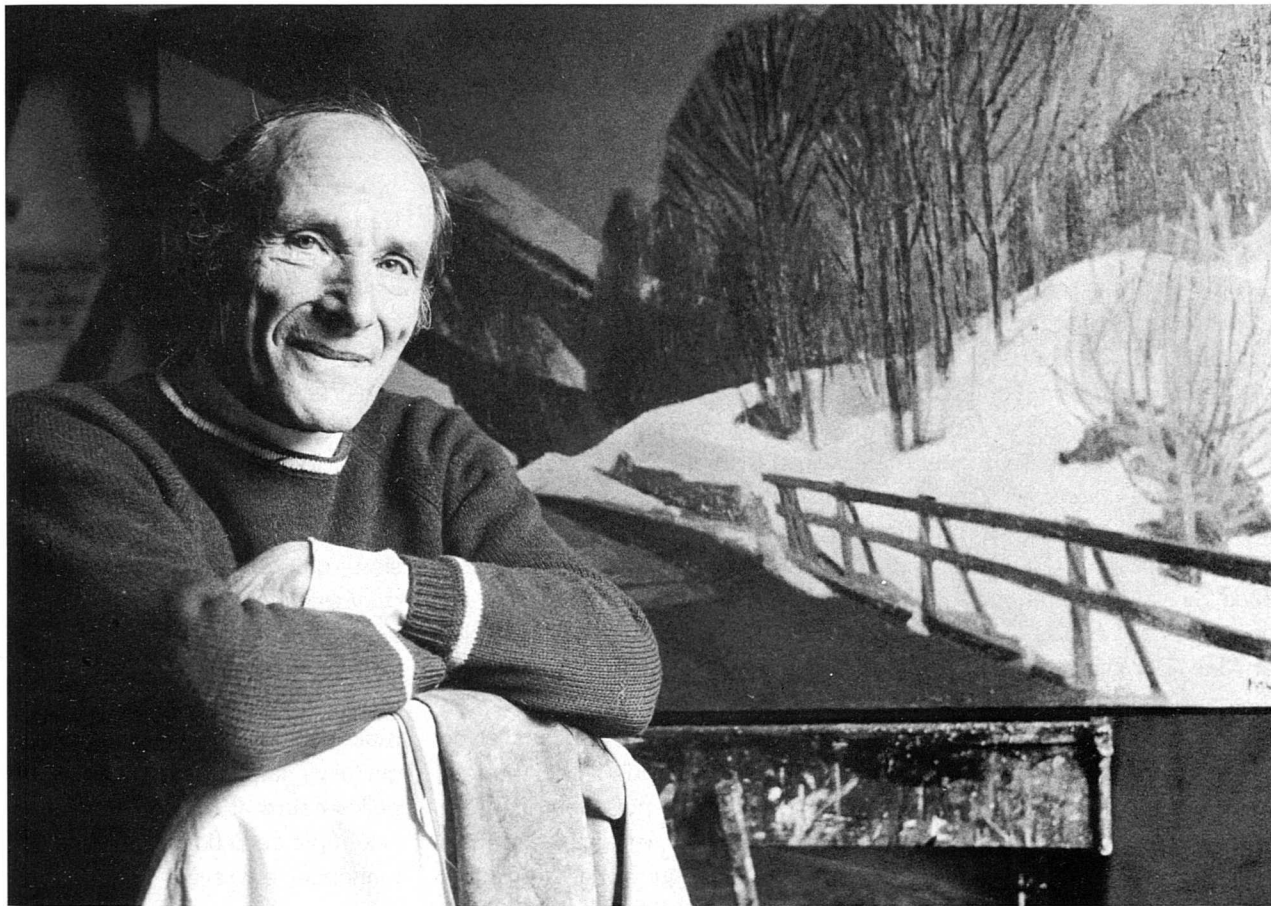
Christ aux yeux ouverts, triomphant, posé plus que cloué sur la croix. Selon les événements, les courants artistiques ou théologiques, l'art religieux s'illumine, se dramatise ou s'apaise au fil des siècles.

Le Valais n'échappe pas, et c'est tant mieux, aux différentes influences. L'époque gothique, si elle voue un culte particulier à la Vierge en tant qu'épouse mystique du Christ, est aussi fascinée par les martyrs. C'est au XIV<sup>e</sup> siècle, au

Pour en savoir davantage, l'exposition *...et délivre-nous du mal*, est ouverte jusqu'au 11 octobre 1992 à l'Eglise des Jésuites de Sion.



## Walter Mafli aux cimaises du Rosalp



Jean-Paul Maeder

Mais où donc Walter Mafli puise-t-il toute cette énergie? Il vient à peine de fêter ses 55 ans - un sacré bail dit-il - et pourrait aspirer à la paix et au repos dans sa jolie maison de Corsy, entouré de sa famille. Non, le voilà à Verbier, nous offrant une superbe exposition<sup>1</sup>; et nous le savons en train de préparer les cimaises de Lausanne pour la fin

de l'année, alors que d'autres projets, plus importants encore, mijotent chez cet artiste infatigable...

La vie n'a pourtant pas épargné ce Saint-Gallois qui ne connut pour toute famille que les internats du début du siècle et pour toute école que les maisons de correction. A l'âge adulte, lorsqu'il put voler de ses propres ailes, il fit l'apprentis-

sage de la pauvreté d'avant-guerre et vécut misérablement, la faim au ventre et les poches désespérément vides.

Mais déjà Mafli démontrait une vitalité extraordinaire, une ténacité et une opiniâtreté hors du commun; travailleur, il acceptait n'importe quel travail pour se nourrir et n'hésitait jamais à se salir les

maines. Survivre, car il s'agissait de survivre à cette époque. Heureusement, Mafli trouva la peinture, qui devint sa fidèle compagne.

On dit «trouva»; mais en fait, ce n'était pas une véritable découverte, car d'aussi loin qu'il s'en souvienne, Mafli a toujours manié le crayon ou le pinceau. C'était pour lui une sorte de défouloir à un moment où les coups de bâton pleuvaient sur sa tête d'enfant et où son seul refuge était la feuille de papier. Vers 1935, Mafli quitta la Suisse alémanique pour Neuchâtel; il put y exercer un peu son métier de carreleur. Surtout, il eut l'audace de se présenter aux ateliers des peintres Charles L'Eplattenier et Max Theynet. Rencontre décisive puisque ceux-ci devinrent ses maîtres et l'encouragèrent à mettre toute cette énergie indomptée au service de la peinture. Mafli eut la sagesse, après le courage naïf de l'autodidacte, de suivre ces précieux conseils.

La première grande exposition individuelle de Mafli remonte à 1946; cela se passa à la Galerie du Lion d'Or à Lausanne. Parler d'un grand succès serait exagéré, mais depuis cette date, Mafli exista... Depuis lors surtout, il va se consacrer entièrement à la peinture, poussé par l'impérieux besoin de peindre et de ne faire que cela. Son nom ne s'imposera pas d'emblée et mettra du temps à franchir les barrages de la critique; ce n'est qu'à l'orée des années 80, que l'on

reconnaîtra de manière unanime son talent, après 40 ans de galère. Mafli n'a jamais peint pour faire «joli» ou pour séduire l'amateur d'art. Il peint parce qu'il porte en lui un monde de sensations, de sentiments et d'émotions et que son moyen pour communiquer avec les autres, c'est le geste pictural. En conséquence, pas de fioriture, pas d'anecdote, pas de concession aux modes, mais l'essentiel, le vrai; une ligne constante, invariable, suivant les injonctions d'une volonté exceptionnelle.

N'allons pas croire cependant que Mafli a découvert un jour une formule et qu'il n'a fait que cela. Au contraire, il a, comme tous les peintres, cherché, tâtonné, avant de créer ses espaces, de trouver ses rapports formes et couleurs et de constituer son outil; il cherche toujours d'ailleurs puisqu'il ne cesse d'osciller entre les deux extrêmes d'un pendule qui va de l'abstrait au figuratif et du figuratif à l'abstrait. Mais ses travaux ont toujours respecté la fidélité au principe de l'unité. Cette unité n'est pas si simple à analyser. Disons qu'elle est liée à l'amour de Mafli pour la géométrie, pour la construction (pour l'architecture même?). Le peintre a besoin de certitude. Donc, il construit son tableau, en assure la stabilité par un savant échafaudage de formes; puis, il laisse aller sa main et libère sa palette qui vont apporter la touche créatrice et poétique, qui traduit

non plus la structure, mais les élans retenus du cœur. Unité des formes; mais aussi unité des couleurs où tous les tons répondent à la dominante choisie, la complètent, la provoquent et la mettent en valeur. Cette double unité et cette constance dans le geste donnent des œuvres d'une force rare, servie encore par une matière dense, épaisse que ce soit dans l'huile ou dans la craie grasse, technique qu'affectionne particulièrement Mafli. Les dessins aussi, même lorsqu'ils sont instantanés croqués sur le vif, portent en eux cette tension qui en fait de véritables œuvres achevées et non seulement des esquisses ou des travaux préparatoires.

L'œuvre de Mafli est donc considérable et marquante dans ce siècle qui a vu tant d'écoles et de chapelles naître et mourir. Elle donne l'exemple de la fidélité et de la permanence et révèle un véritable créateur. Hommage donc à la force de cet artiste hors du commun, individualiste, indépendant.

**A. Lebourg**

<sup>1</sup>Les Verbier de Mafli Galerie du Rosalp, Verbier. Jusqu'au 30 octobre 1992.

On lira avec intérêt les deux superbes ouvrages consacrés à Mafli:

– Walter Mafli. *Le Chant de la Matière*.

Lausanne 1985.

– Walter Mafli. *55 Ans de Peinture*. Lausanne 1991.



Jean-Paul Maeder



# Der 76. Tag zwischen Wien und Nizza

«In einer Million Jahre werden die Alpen abgetragen sein. Nutzen wir die Zeit.» Dominique Sigrist, Geograph, hat dieses Orakel nicht der Medien willen ausgedacht. Auf dem Bergweg nach Embd, in sengend heisser Sonne, sinnieren wir über den Boden unter unseren Füßen. Die TransALPedes, eine Gruppe von Journalisten aus allen Alpenländern hat sich den Slogan, den die Schweizerische Verkehrszentrale vor Jahren herausgab, zu eigen gemacht. Vier Monate nimmt sich die TransALPedes Zeit, in gemächlichem Rhythmus zu Fuss die Alpen von Wien nach Nizza zu durchqueren. «Wir besteigen keine Gipfel, wir besuchen Menschen. Wir reden über Phantasien und Projekte, über Ansätze einer anderen Entwicklung im Alpenraum und in Europa.» Beim Besuch

im Alpenland Wallis haben wir die TransALPedes auf ihrem gemächlichen Fussmarsch begleitet.

Die Sonne ist noch scheu am frühen Morgen vor dem Hotel Morgenrot in Embd. Wir brechen zum 76. Tag von 122 auf, unterwegs zwischen Wien und Nizza. Vorfriede, zwei Tage im Leben eingefleischter Fussgänger mitzuleben, gespannt, pointierte und ausgefeilte Aussage zur These «Mit den Alpen geht es bergab» zu hören.

Leise stellen wir unsere Rucksäcke an die Geländer, noch keine übermütigen Worte gehen über die Lippen. Ohne Worte, wir tragen Sorge zum kostbaren Morgen. Die Wirtin schüttelt den Kopf über uns, dass wir von der Möglichkeit, uns eine halbe Stunde Fussmarsch zu ersparen und die kleine Seilbahn zu benutzen, nicht Gebrauch machen.

«Nein, wir laufen jeden Meter zu Fuss.»

TransALPedes, das ist zuerst eine Gruppe von Leuten mit markanten Köpfen, international zusammengewürfelt, mit verschiedenen Muttersprachen, aber in einem Punkte identisch: Wir wollen der schleichenden Zerstörung der Alpen ein Zeichen gegenüber setzen, einen langsamen Rhythmus, wir wollen der Vernetzung Gleichgesinnter in den Alpen entgegenwandern.

In der «Kerngruppe», wie sich die 7 Journalistinnen und Journalisten gerne nennen, sind nicht alle, wohl aber die meisten in Frage kommenden Alpenländer vertreten: Gerhard Stürzlinger ist Raumplaner in Pfons bei Innsbruck. Er ist Geschäftsführer der grün-alternativen ARGE ALP und Spezialist auf dem Gebiet des Transitverkehrs.

Bettina Mutter



Harry Spiess lebt in Luzern, ist Geograph und Ökologe. Bis 1991 arbeitete er als Koordinator der Luzerner Umweltberatungsstelle «Ökomobil.»

Dominique Sigrist ist Geograph und Historiker, lebt in Zürich und arbeitet zur Zeit an einer Untersuchung zur Alpinismusgeschichte. Jürg Frischknecht ist freier Journalist und Autor verschiedener Sachbücher. Er lebt in Zürich.

Christina Carnovalini und Riccardo Carnovalini stammen aus Fossdinovo, nahe La Spezia. Sie arbeiten als freie Journalisten und haben diverse Weitwanderbücher verfasst. François Labande lebt in Thonon. Er arbeitet als Journalist zu alpinistischen Themen und ist Autor verschiedener Bergbücher und Geschäftsführer der Mountain Wilderness Frankreich und International. Der Zeitpunkt, aller Alpen Länder in vier Monaten zu Fuss abzumessen, ist glänzend gewählt. Dass die Initiative für das Projekt von der Schweiz ausging, ist an sich Nebensache, zeugt aber davon, wie brandanktuell einige Themen und anstehende Entscheidungen geworden sind, die je nach dem, wie das Volk entscheiden wird, für die Schweiz und im speziellen deren Alpenraum tiefgreifende Veränderungen nach sich ziehen werden. Und wie auch immer die Schweizerinnen und Schweizer am 27. September votieren: Neue Eisenbahn-Alpentransversale (NEAT) ja oder nein - so oder so muss für den Schwerverkehr und den immer mehr anschwellenden Transitverkehr eine Lösung gefunden werden. Ein Lösung, die keine Umfahrung der Alpengebiete beinhalten kann.

Und wie auch immer die Schweizerinnen und Schweizer am 6. Dezember entscheiden werden: EWR-Beitritt der Schweiz ja oder nein - Europa steht vor der Tür, und die Schweiz wird mit oder ohne EWR, beziehungsweise mit oder ohne EG ihre Strukturen und Gefüge überdenken und revidieren müssen. Mit einschneidenden Konsequenzen für die empfindliche Naturlandschaft der Alpen und deren Wirt-

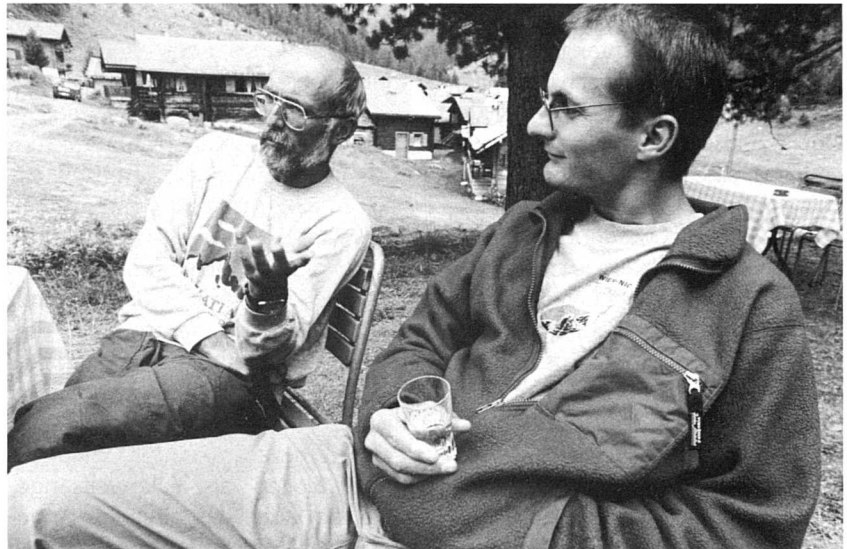
schaftsmechanismen, in denen auch die touristischen Zielsetzungen eine Rolle spielen.

Jürg Frischknecht ist von der Idee, Alpenbewohner sowie politisch und kulturell in lokalem oder regionalem Rahmen agierende Gruppen nicht nur zwecks Informationsaustausch zu besuchen, nach wie vor überzeugt. «Klar, wir wandern hier in einer wunderbaren Gegend, das ist positiv. Aber was wir hier antrafen und antreffen, ist auch die Tat einer Generation. Dann packt mich die Wut, wenn ich sehe, wie in wenigen Jahren das Wallis von an sich wenigen Leuten derart

verändert, ja verschandelt wurde.» Sind die TransALPedes-Leute auf ihrer Wanderung also mittlerweile zu eigentlichen Alpen-Spezialisten geworden? Gerhard Stürzlinger beantwortet diese Frage pointiert: «Wir haben jetzt nach halber Strecke schon unzählige Orte besucht, Lokaltermine erlebt. Probleme mit der Wasserkraft, der Alpnutzung, Forststrassen, Sportanlagen und Transitstrassen beherrschen die Alpen. Alle, die in der Kerngruppe mitwandern, haben sich immer stark mit diesen Fragen auseinandergesetzt. Wenn wir in Nizza angekommen sind,

Von links nach recht: Jürg Frischknecht, Harry Spiess

Bettina Mutter



Ricardo und Christina Carnovalini

Bettina Mutter



werden wir mindestens gut dokumentieren können, was sich im Alpenraum zur Zeit abspielt.»

Denn die TransALPedes ist keine hochalpine Wanderung von Berghütte zu Berghütte. Fast täglich steigt die Gruppe ins Tal, um dort bei der einheimischen Bevölkerung zu übernachten und möglichst viel von den dort vorherrschenden Problemen und Umständen mitzubekommen. So wird auch der Titel eines Films «Der lange Marsch» lauten. Das Buch, welches im Frühjahr 1993 bereits im Buchhandel erhältlich sein wird, soll einerseits ein Beitrag zur zeitgenössischen Kulturschichte der Alpen werden, versteht sich aber auch als Mittel zur Vernetzung von Gruppen und Organisationen im Alpenraum. Nicht zuletzt wird es Inventar und Dokumentation einer kritisch motivierten Alpenwanderung sein.

Der Aufstieg zum Augstbord, vorerst zur eine halbe Stunde höher gelegenen winzigen Seilbahnstation, gibt Gelegenheit zum «Hängerte». Dominique Sigrist hat sich, von der Grimsel nach Münster und Binn wandernd, eine recht dezidierte Haltung zurechtgelegt, vor allem was das Goms angeht: «Wann genug verbaut und strukturiert ist, müsste jetzt eigentlich allen auffallen.» Transitprobleme wie sie Gerhard Stürzlinger auch aus dem Tiroler Inntal kennt, auch eines der inneralpinen Täler, die sich vor dem Einfluss von aussen stark geprägt und mittlerweile auch stark geplatzt sehen.

Und überall sind es touristische Entwicklungen, die die Probleme verhärten. Oft fallen im Gespräch mit den Wanderern die Worte «harter» und «sanfter» Tourismus. Und es erstaunt, wie kompromisslos diese Einteilung für die Wegstationen im Wallis vorgenommen wird. Abends ziehe ich im Dorfrestaurant gemeinsam mit Harry Spiess Bilanz über den Teilabschnitt Wallis, der die Gruppe von der Grimsel hinunter nach Münster führte, von dort nach Binn und nach Brig, und durchs Nanztal weiter nach Visperterminen. Die Gruppe ist sich

einig: Die Talschaft Goms steht an einem Scheideweg. Noch sind die Möglichkeiten, eine touristische Weiterentwicklung qualitativ in sanfte Bahnen zu lenken, nicht verfallen. Und mit etwas Bewunderung ist vom Dorf Binn und seinem Tal die Rede, dass viele dieser Schritte früh- und rechtzeitig vorweggenommen hat. Gerhard Stürzlinger argumentiert aus der Sicht eines Transitgeschädigten, wie er sich nennt: «Die Erreichbarkeit vieler «Stationen» im Wallis ist ja eigentlich schlecht. Das begünstigt die Realisierung eines weicheren Tourismus. Weshalb also eine Schleuse öffnen, die dies auf immer verunmöglichen wird?

Die letzten grossen Schritte vor dem Augstbordpass sind gedankenschwer und vorwurfsvoll: Weshalb dann also noch stetig übers Ziel hinausschiessen und mit einem Zuviel an Infrastruktur und Bautourismus das eigentliche Kapital, unsere Naturlandschaft und den damit intakten Erholungsraum mit Stress und Renditezwang auffüllen? Wo doch für einmal Patentrezepte auf der Hand lägen: Am richtigen Ort reduzieren und beschränken, dafür mehr Engagement für die Berglandwirtschaft und das einheimische Gewerbe und Aufmerksamkeit für Gäste, die mehr wollen als Allerweltsangebote, so lautet das einfache Angebot eines Mitwanderers. Der Satz «Wir dürfen nicht zur Kopiermaschine der grossen Tourismusregionen werden» ist irgendwo hängengeblieben. Und die höhnischen Worte Maurice Chappaz holen mich ein, machen die Illusion zunichte: «Das Wallis ist eine heilige Stätte, die hat bisher keiner gefunden.» (Zitat aus Rinder, Kinder und Propheten).

Harry Spiess hat unterwegs im Wallis ähnliche Eindrücke gewonnen: «Eigentlich wäre hier noch genügend Natur, aber es tut weh, dass diese immer rentieren muss.» Und der Waldsterbe-Teufel sass noch nie so tief im Nacken wie nach den Schilderungen von Harry. Laut seinen Messungen sind z. B. oberhalb Ried-Brig 49% der

Föhren geschädigt, Messwerte, die weit schlechter sind als die Ergebnisse, die seine Messungen in Österreich ergaben.

Die Stimmen der Projektträger und der Vorwanderer klingen nicht in dem Masse hoffnungsvoll, wie man's vielleicht gerne hätte. Jürg Frischknecht äussert sich so: «Heute ärgern sich Politiker und Tourismusverantwortliche, wenn irgendwo Widerstand gegen eine ungesunde Entwicklung wach wird. Ich bin aber überzeugt, dass sich dieses Denken bereits in 10 Jahren erschöpft. Irgendwann kann man nicht mehr weiterbauen.»

Vom Augstbordpass aufs Schwarzhorn führt der Pfad zu Beginn fast wie ein Spazierweg durch die Steinlandschaft in Rot- und Grautönen. Wir werden uns der totalen Aussicht auf die Walliser Bergwelt habhaft machen, hetzen während der Mittagsrast aufs Horn, «das ja nur einen Steinwurf entfernt ist, und die paar Höhenmeter schaffen wir leicht...» Haben uns kritische Gedanken vorübergehend verlassen, Leistungsdenken und Bezwingerideologie eingeholt? Was soll das Bedürfnis, noch rasch einen Berg mehr zu besteigen? Die TransALPedes hinterlässt Denkspure und an ihren Raststätten Fragen und Aufträge. An uns, die wir den Alpenraum als unseren Lebensraum betrachten. Die grundsätzliche Frage, wo denn die Eroberung der Bergwelt begonnen habe und wo sie aufhöre, ob das Sich-einer-Welt-Habhaftmachen nicht auch im Kopf genauso schlimm sein könne, lässt bis auf den Gipfel nicht los...

Im Rhythmus des wochenlangen Wanderns verlangsamt sich manches. Es kann das Endzeitgefühl aufkommen, dass nur noch wenig Zeit bleibt, die ständig wachsende Bedrohung der Alpenwelt abzuwenden. Tausende kleiner Schritte und Hoffnungen in den Walliser Alpen, Angst, dass diese Schritte zu wenig rasch vorankommen, aber doch ein Lob der Langsamkeit, in einer Welt der grenzenlosen Mobilität, der Schnelligkeit und Gehetztheit.

**Bettina Mutter**



# Panorama touristique

Malgré la grisaille des temps, le tourisme valaisan se porte bien. L'hiver et l'été écoulés furent magiques. On le doit autant à la neige et au soleil qu'à tous les artisans des nuitées. Il faut noter cependant qu'au long de ces dernières années, une quarantaine d'hôtels se sont fermés dans le canton. D'autres ont surgi heureusement. Deux d'entre eux furent inaugurés au seuil de l'automne. Il s'agit bien sûr de l'Hôtel des Bains, de Saillon, tout d'abord, ce « quatre étoiles » tant attendu par la clientèle, ce créneau indispensable à l'avenir de ce vaste complexe thermal. Le centre a connu, avec ses divers immeubles offerts aussi bien aux curistes qu'aux vacanciers, avec ses piscines, son bar, ses salles de séminaires, une saison revigorante. Au diable les chiffres rouges. Saillon-les-Bains monte en flèche dans un parfum de santé et d'évasion.



Michel Darbellay

Le complexe des Bains-de-Saillon

une heureuse ambiance de vacances et de soins, le tout couronné d'un professionnalisme pointu avec Jean-Michel Rupp, comme directeur. Le complexe des bains est devenu le point d'attraction non seulement des curistes et des vacanciers mais tout autant des sportifs, des congressistes, des organisateurs de mariages, de défilés de mode, d'expositions et de séances de dégustation. Un coin qui sent bon le Valais, celui d'hier et déjà de demain.

## Tourisme industriel

Sur la même lancée, Chippis a inauguré, pour sa part, son Hôtel des Berges, un « trois étoiles » branché sur le tourisme industriel avec ses salles modulables, insonorisées et superbement équipées pour les séminaires. Bien mieux: Christian Zufferey, pour sa part, vous sert ici une cuisine qui incite au dialogue et à l'entente cordiale, ce qui est dans la ligne parfaite des symposiums les mieux réussis qu'on se propose d'organiser.

De l'autre côté de la vallée, Crans-Montana a vécu, au début de septembre, dans la fièvre de l'Open de golf, en accueillant sur son green quelques-uns des joueurs parmi les plus prestigieux du monde.

Pascal Thurre

## Un coin qui sent bon le Valais

Le nouvel hôtel fut présenté par la grande équipe des Mabillard, Darioli, des Zurbrugg et des Gauer. Il compte une septantaine de chambres et cinq suites. L'établissement a connu, dès son ouverture, un succès inespéré. D'emblée, le taux d'occupation enjambe la barre des 70% en plein été. Les raisons de la réussite sautent aux yeux: emplacement idéal dans l'endroit le plus calme et le plus provençal de la plaine du Rhône, un environnement fait de vergers, de prés et de vignes, et du tintement des cloches des troupeaux, une construction où absolument rien n'est laissé au hasard,

## André Frossard existe... on le rencontre à Montana



Moments d'intense activité sportive, mêlés de soleil et de neige, mais aussi d'indispensables mondanités telles que le Haut-Plateau les aime. C'est ainsi que Sergio Montelatici, président du Golf Dell'Ugalino-Firenze et André Frossard, membre de l'Académie française furent reçus, à bras ouverts, membres d'honneur par Gaston Barras et son équipe. «Comme la vie serait extraordinaire en Valais s'il n'y avait pas les montagnes...» devait s'exclamer dans son discours fleuri d'esprit, l'illustre écrivain. Pendant ce temps, Verbier accueillait la grande équipe de Gastronomia 92 qui aura lieu la dernière semaine d'octobre à Lau-

voitures anciennes. Les participants au 15<sup>e</sup> Rallye international ont tout connu dans ce pays: la pluie à la Grande-Dixence, la neige à Anzère, le soleil des grands jours à Martigny et une ivresse incomparable sur la route des cols où ils purent, après avoir tremblé de froid, replier la capote de leur Studebaker ou de leur Bentley sous un ciel radieux, face à la dentelle nacrée des Alpes.

«Le Valais, une fois de plus, nous a offert l'extase à l'état pur et sa sauvage beauté» notait en arrivant à la Furka Georges Cots, de Genève. Quand on parle des atouts du tourisme valaisan, on évoque tout naturellement le soleil, les mon-



Pascal Thurre

**Dentelles de béton et vieilles voitures. Un tourisme original à la Grande-Dixence**

sanne. Les sept stars de la bonne cuisine romande seront, une fois de plus, présentes au Palais de Beaulieu, les Girardet, Goddard, Bloberger, Large, Rabaey, Ravet et Pierroz, tout ça dans le désordre bien sûr. De l'avis des chefs, la cuisine suisse ne s'est jamais si bien portée et le goût des Valaisans pour les «choses essentielles de la vie» monte en flèche.

### **Cette sauvage beauté**

Dans l'arrière été, le canton devait vibrer au passage d'un tourisme original, inattendu, celui que pratiquent les amateurs endiablés de

tagnes, la neige, parfois le vin et les fruits, quand ce n'est pas les combats de reines, les Evolénardes en costume, le métro alpin ou les barrages.

Il y a mieux. Non? Lisez «Paroles de Bergers» d'Arlette Perrenoud. Vous sentirez battre le cœur de tout un peuple. Voici quelqu'un enfin qui, dans ce décor fascinant, va à l'essentiel: ce peuple aux élans d'éternité. Tout est vrai, subtil, émouvant parfois, enrichissant toujours.

Voici qu'Arlette Perrenoud se met à faire aimer le Valais... aux Valaisans eux-mêmes.

**Pascal Thurre**

# Tourismus in Schlagzeilen



Walliser Bote

## OGA 92

Die Oberwalliser Gewerbeausstellung (OGA) in Brig, die diesmal zum 31. Male durchgeführt wurde, schloss am 6. September ihre Tore. Die OGA 92 wurde heuer von 81563 Personen besucht (im Vorjahr 80125 Eintritte). Damit wurden die Erwartungen der Verantwortlichen wiederum erfüllt. Ehrengast Sierre glänzte mit einem aufwendigen Umzug, der allgemein sehr gut ankam. Die einzelnen Aussteller verzeichneten einen leichten, rezessionsbedingten Rückgang der Geschäfte, doch sie waren im grossen und ganzen zufriedenstellend.

Die OGA 93 wird vom 4. bis 12. September 1993 durchgeführt. Ehrengast für die 32. Auflage wird Steg-Niedergesteln-Hochtenn sein.

## Briger Disco ausgebrannt!

Die Briger Discothek «Tambourin» wurde Ende August durch einen intensiven Schwelbrand arg verwüstet. Durch die Hitze und den Rauch dieses Brandes an der tech-

nischen Anlage entstand Sachschaden in Millionenhöhe. Pikant: Die 1976 erstellte, mehrfach erneuerte Disco verfügte über keinen Brandmelder! Wann dieses bei Einheimischen und Touristen beliebte Tanzlokal wiedereröffnet werden kann, ist sehr ungewiss, richteten Hitze

und Rauch doch auch im Carnotzet wie auch im «King's Club» grosse Schäden an. Besitzer Toni Bayard: «Im Moment bleibt nichts anderes übrig, als abzuwarten!»

Grosserfolg für «Nabucco» in Brig Trotz strömendem Regen, der den Umzug vom Stockalperhof in die Simplonhalle erforderlich machte, wurde Ende August die Oper «Nabucco» von Verdi ein voller Erfolg! Die Aufführung fand unter dem Patronat des Briger Verkehrsvereins statt. In weniger als einer halben Stunde ging dieser Umzug vonstatten und in der vollbesetzten Simplonhalle war der verdiente Applaus den vielen Akteuren gewiss!

## Neue Feuerstelle

Ende August wurde in Stalden die neue Familienfeuerstelle «Äbiberger» feierlich eingeweiht. Pfarrer Andreas Werlen segnete die Anlage ein, und zusammen mit der Staldener Bevölkerung wurde gefeiert. Diese Anlage steht allen frei zur Verfügung, es ist keine Reservation erforderlich. Die Zeitschrift «Schweizer Familie» subventionierte die Feuerstelle mit 600 Franken und diversem Grill-Zubehör. Die Matt-



Walliser Bote





Walliser Bote

mark AG trat zu diesem Zwecke den Boden ab, und so stand der Verwirklichung dieser Idee nichts mehr im Wege. Unter den Anwesenden der Einweihungsfeier befand sich auch der Missionar Pater Emil Furrer, der von den Teilnehmern der Feier höchstpersönlich einen Obulus zugunsten seiner Mission empfangen durfte.

### **Briger Ortsbus**

Seit dem 17. August kursieren in der Agglomeration Brig-Glis/Naters im 20-Minuten-Takt Ortsbusse, die sich als wahrer Hit entpuppen: die Verantwortlichen, die Firma Zerzuben/Jossen Reisen, sind sehr über die rege Benutzung der Busse erfreut. Die vier modernen Niederflerbusse verkehren in den zwei Linien Naters Weingarten – Brig Bahnhof – Brig Kollegium und Brig Bahnhof – Polenstrasse. Benutzt werden die Busse von Alt und Jung und zeigen auf, dass die Bevölkerung auf das Thema Umwelt sensibilisiert ist...

### **Aktion Häuserschmuck**

Jedes Jahr belohnt der Verkehrsverein Turtmann jene Hausbewohner, die ihre Wohnstätte mit dem schönsten Blumenschmuck zieren. Die Jury besah sich Ende August alle blumengeschmückten Häuser

und verteilte die Preise, die in Form eines kleinen finanziellen Zustupfes ausfielen. Den ersten Preis teilten sich Walter Moser und Reinhard Meschler. Weitere Preisgewinner wurden Gaston Jäger, Albin Bregy, Christian Jäger, Heinrich Hischier, Marcel Ammann, Martin Leiggener, Alex Kreuzer, Jakob Lorenz und die Gebrüder Anton und Ernst Borter. Den vielen Preisgewinnern nach muss das Dorf Turtmann sehr viele BlumenliebhaberInnen beheimaten!

### **Neubau Lämmerenhütte**

Im März 1990 ging eine Lawine vom Lämmerenhorn auf die Lämmerenhütte nieder, die so grossen Sachschaden errichtete, dass ein Neubau unumgänglich wurde. Die Experten von Weissfluhjoch-Davos und der langjährige Hüttenwart Godi Brügger empfahlen einen neuen Standort, der 70 Meter vom alten Standort entfernt war. Mit ihrem Platzangebot für rund 100 Personen ist die Lämmerenhütte der grösste Neubau für den Schweizer Alpenclub (SAC). Die Lämmernhütte figuriert in der SAC-Statistik unter den zehn bestfrequentierten Berghütten. Dazu der SAC: «Die Lage der Lämmernhütte als Stützpunkt in einem klassisch-schönen Skitourengebiet im Winter, als Ausgangspunkt für

den Sommer-Alpinisten und auch als Ausflugsziel für den geruh-samen Bergwanderer wird ihr auch weiterhin einen regen Besuch garantieren. Möge dieses Bauwerk in Zukunft möglichst vielen Menschen bei der Ausübung ihres Sports oder auch einfach bei ihrer Erholung vom Alltag als sichere Unterkunft dienen und ihnen einen gemütlichen Aufenthalt bieten.»

### **Welterbildung!**

Die Schweizerische Tourismus-fachschule Siders führt Aus- und Weiterbildungskurse für Personen durch, die in der Tourismusbranche tätig sind. Beat Ruppen, Verantwortlicher für die Aus- und Weiterbildung im Oberwallis, führt aus, dass sich das Angebot in erster Linie an Personen richtet, die direkt mit den Gästen in Kontakt sind. Er nennt konkret das Servicepersonal, die Bahnangestellten, die Skilehrer und die Bergführer. Erster Kurs im Oberwallis: Für die Kassiere und Kabinenbegleiter der Luftseilbahnunternehmen des Aletschgebietes soll das Personal in der Lage sein, auf die gängigsten Fragen in italienischer Sprache Auskunft geben zu können. Dieser Kurs kommt der vermehrten Nachfrage unserer Nachbarn aus Italien entgegen.

**Ursula Oggier Volken**

# Les faits de tout à l'heure

## Economie dans la tourmente

Le tissu économique valaisan a vécu un mois d'août tourmenté. Les annonces de fermetures d'entreprises et de mise au chômage partiel ne sont pas de nature à rassurer la population ni les milieux économiques cantonaux. Le premier coup dur est tombé le 21 août avec l'annonce de la mise au chômage partiel de 500 employés d'Alusuisse. Le recul de la conjoncture est à l'origine de cette décision qui touche le secteur presse de l'entreprise. Le chômage va de 20 à 100% selon les cas, on espère éviter ainsi des licenciements.

Second choc quatre jours plus tard avec la cessation de la production de Bois Homogène SA. Bilan: licenciement d'une vingtaine de personnes. C'est là encore la situation économique générale qui a présidé à la décision. L'entreprise abandonne la production pour se concentrer exclusivement sur la commercialisation. Un plan social a été mis à l'étude.

La série noire se poursuit le lendemain avec le dépôt du bilan de la société Andréfleurs Holding SA. Les 170 employés, dont 30 en Valais, ont reçu leur congé. En 1990, la société avait ouvert à Uvrier un nouveau «Garden Center». Un espoir subsiste néanmoins pour les employés valaisans du groupe. Le détaillant Magro envisage en effet de faire face aux créanciers d'Andréfleurs pour sauver les emplois menacés.

L'Institut de recherche et enseignement en communication (IREC) de Monthey n'est pas non plus parvenu à surmonter ses problèmes financiers. L'absence de subventions, que les responsables ont attribué au «lâchage de l'Etat du Valais et de l'OFIAMT», n'a pas permis d'envisager une poursuite

des activités. Le nombre des inscriptions pour l'année 1992/1993 avait atteint 44 élèves alors qu'il en aurait fallu 80 pour assurer l'avenir de l'école. Au total, 30 professeurs se retrouvent sans emploi et 44 élèves ont dû interrompre leurs études. Les démarches engagées pour obtenir crédits et subventions nécessaires avaient permis d'espérer jusqu'au printemps 1992. La politisation du dossier et «d'autres raisons plus obscures» ont pourri la situation, a expliqué le directeur Roger Bruchez.

Dernier mauvais coup du mois, la mise au chômage partiel de 160 des 265 employés de l'entreprise Giovanola Frères SA à Monthey. La baisse de travail due à la situation économique défavorable est responsable de cette situation. Les employés touchés verront leur horaire de travail réduit de 20%.

## Croisade écologique

Partis de Vienne le 4 juin pour rejoindre Nice par une marche de 2800 kilomètres à travers les Alpes, sept marcheurs de quatre nationalités ont traversé la Suisse au mois d'août. Ces randonneurs, dont l'action a été intitulée Trans-ALPedes, militent pour un développement touristique doux et veulent sensibiliser la population aux dangers qui menacent les Alpes.

Leur traversée de la Suisse a été qualifiée de positive. Un peu partout, leur initiative a reçu un accueil intéressé et même chaleureux. Les promoteurs de cette marche dénoncent surtout la monoculture du tourisme d'hiver, le tourisme de masse, la prolifération des routes forestières et les aménagements hydroélectriques. Ces facteurs menacent d'ébranler le fragile équilibre alpin.

Lors de leur halte à Fionnay, ils ont mis en évidence un exemple de



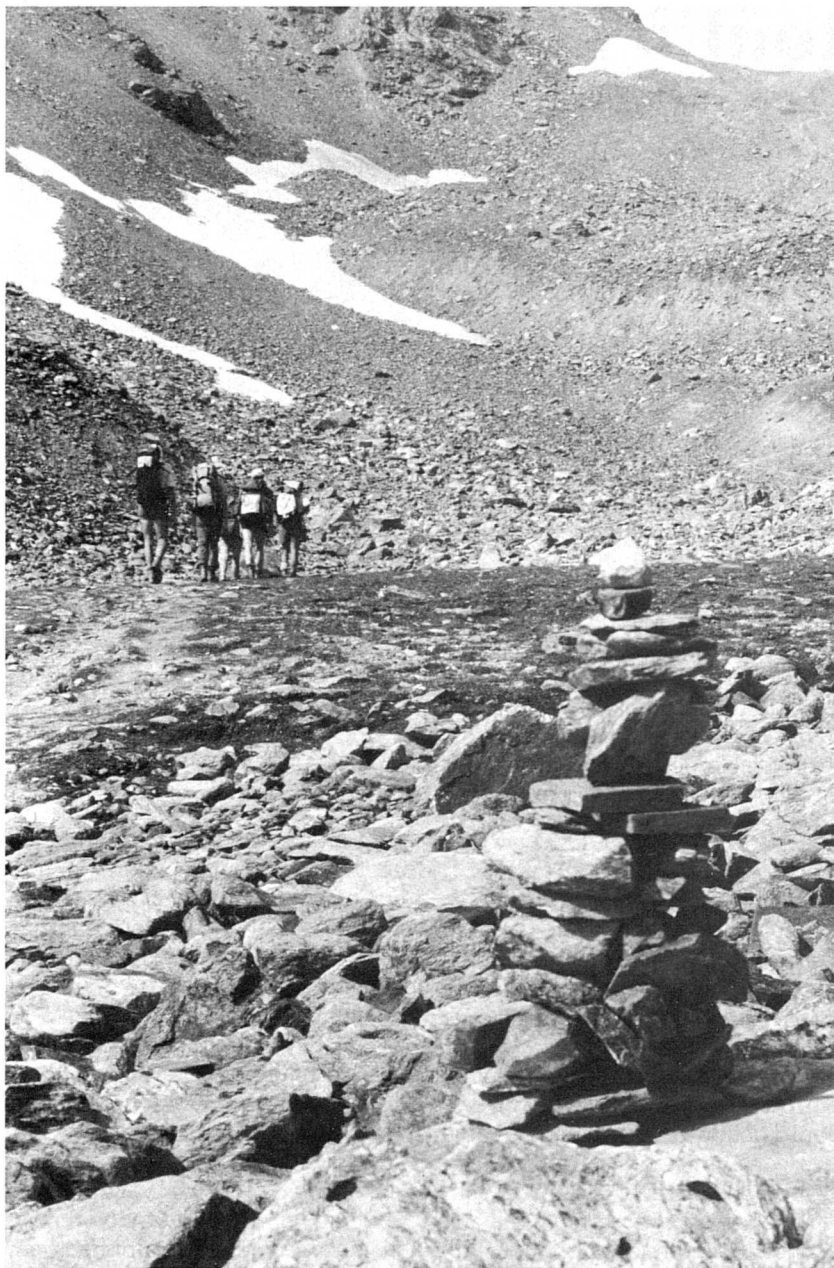
Thomas Andenmatten

coopération entre économie et écologie. La surélévation du mur du barrage de Mauvoisin a fait l'objet d'une convention entre le WWF et les Forces motrices de Mauvoisin. Cet accord a permis de restituer un minimum d'eau à la rivière ainsi qu'une meilleure gestion de la faune et de la flore.

## Walter Stürm transféré

Le «roi de l'évasion», Walter Stürm, a quitté le Valais durant le mois d'août. Ce n'est cette fois pas par le biais d'une nouvelle évasion. Le turbulent prisonnier avait débuté une grève de la faim quelques semaines auparavant alors qu'il était incarcéré à Brigue. Son action visait à dénoncer les lenteurs de la justice valaisanne. Ses avocats ont également mis en cause cette justice et accusé le juge-instructeur Jo Pitteloud de «prendre ses aises» avec la loi.

Les accusations ont été réfutées par le juge qui attend toujours des éléments en provenance



Bettina Mutter

d'Espagne pour mettre un terme à son enquête. Walter Stürm avait été interpellé en juin 1989 aux Canaries puis extradé en Suisse. Il est détenu préventivement pour deux procédures, l'une en Valais et l'autre dans le Jura. Les délits qui lui sont reprochés, des cambriolages et des brigandages, datent de 1984 et 1986. L'instruction jurassienne est actuellement close. Le

prisonnier a été transféré au début août à La Chaux-de-Fonds.

#### **Ancien directeur sur la sellette**

Une procédure pénale a été engagée contre un ancien directeur de la Société des téléphériques de Crans-Montana. Des irrégularités ont été découvertes dans la comptabilité au mois de juin. Elles

concernent les exercices 1990 et 1991. L'enquête a révélé que le directeur, en place depuis 1963, avait détourné 384 000 francs en prétendant acquérir des actions au nom de la société. Les papiers-valeurs n'existaient en réalité pas et l'homme avait utilisé cet argent pour faire face à d'importantes difficultés financières.

La société a décidé d'engager une procédure pénale contre son ancien directeur. Elle s'est portée partie civile. En dépit de ces malversations, l'entreprise a réalisé un bon exercice 1991. Les recettes ont augmenté de 11 % par rapport à 1990 et les investissements ont dépassé les 500 000 francs.

#### **Controverse autour de Jean Dorsaz**

Jean Dorsaz est-il un agent immobilier et d'affaires? Le Tribunal fédéral va devoir apporter la réponse à cette question qui n'est pas sans importance. Dans l'affirmative, le financier devrait être inscrit au registre du commerce (RC) et ce serait alors une procédure de faillite qui pourrait être engagée contre lui en cas de pour suite et non plus une procédure de saisie. Au printemps, un tiers avait demandé l'inscription de Jean Dorsaz au RC. Le financier fulliérais avait fait opposition, mais le Département valaisan de justice et police avait tranché en faveur de l'inscription. Jean Dorsaz a alors déposé un recours administratif auprès du Tribunal fédéral.

Le TF n'a toutefois pas informé le RC de Saint-Maurice de ce recours. Conséquence: l'inscription paraît en juillet dans la Feuille officielle suisse du commerce. Le TF réagit alors pour demander la radiation de cette inscription car le recours de Jean Dorsaz est assorti d'un effet suspensif. La rectification paraît à fin août. Reste pour l'heure que la question n'a toujours pas été tranchée sur le fond. La réponse pourrait avoir des conséquences importantes pour le



règlement de cette affaire. En effet, le financier fait actuellement l'objet d'une dénonciation pénale déposée par le Conseil d'Etat.

### Open Air à succès

Le festival Open Air de Gampel a connu un franc succès. Quelque 24 000 spectateurs ont défilé trois jours durant sur l'aérodrome militaire de Rarogne pour assister aux concerts d'une quinzaine de groupes rock et pop qui se partageaient l'affiche.

Le point fort de cette manifestation a été le concert du groupe Uriah Heep qui a remplacé, au pied levé, le guitariste Gary Moore, absent pour des raisons de santé.

Les spectateurs ont également pu apprécier les prestations de Ian Gillan (ex-Deep Purple), Alvin Lee (ex-Ten Years After), John Parr et des groupes Marillion et Asia. Le rock helvétique était également bien représenté.

### Nouvelle prison

L'actuelle prison de Valère est pour le moins vétuste. Depuis plusieurs années déjà des projets de nouvelles prisons sont évoqués à intervalles réguliers. Dernière proposition en date, celle de transférer la prison dans les anciennes halles de la coopérative Valfruits.

La proposition a été faite par le Fonds valaisan de la recherche (FVR), un organisme privé qui finance des études de faisabilité dans le canton. Selon le FVR, l'aménagement des halles de Valfruits serait moins cher et plus rapide que la construction d'un nouvel établissement.

L'idée est toutefois loin de faire l'unanimité chez les responsables des établissements pénitentiaires du canton. Pour eux, l'espace est insuffisant et la proximité trop grande du centre ville constitue un inconvénient majeur. La commission de construction du nouveau pénitencier lui préfère un terrain situé dans la zone industrielle des Ronquoz.

**Pierre Berclaz**



Walliser Bote



Oswald Ruppen

# Rückblende mit Seitenblicken

## **Dynamisch und kompetent**

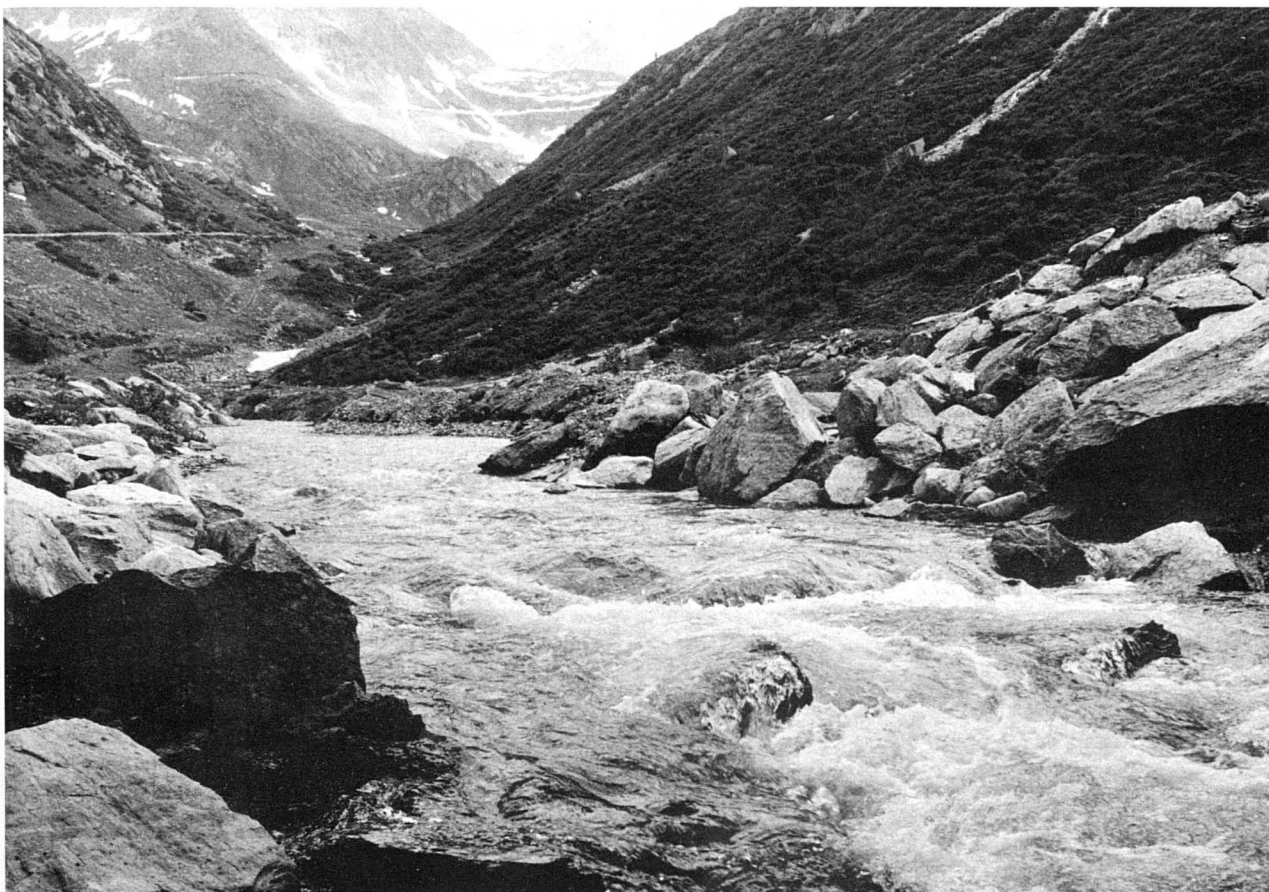
tritt der neue Direktor der Gewerblichen Berufsschule in Brig sein Amt an. Karl Heynen, diplomierter Berufsschullehrer, bringt mit seinen knapp 30 Jahren und seiner aus mehrjähriger Lehrerfahrung stammenden Kenntnis des Berufsschulbetriebes wohl jene Mischung von Enthusiasmus und Realismus mit, die der Gewerblichen Berufsschule in Brig gut ansteht: Der scheidende Direktor Richard Vogel versah sein Amt während 13 Jahren und durfte an seiner Abschieds- und Übergabereden die Unabhängigkeitserklärung der Gewerblichen Berufsschule Brig der Öffentlichkeit bekanntgeben. Finanzengpässe des Kantons Wallis, rückläufige Schülerzahlen – aber demgegenüber endlich eine Schule, die unabhängig von der Kaufmännischen Berufsschule erst noch mit einem jungen, unverbrauchten Direktor ins neue Bildungsrennen geht.

## **Gipfelstürmer**

wird mittlerweile auch für bescheidene Berggänger zum schmeichelnden Etikett. Wirklich verdient haben die Bezeichnung wohl Diego Wellig und Hans Kammerlander, mit ihrer sportlichen Spitzenleistung par excellence. Wo die Walliser Bergführer heute Spaziergänger hinaufgeleiten, Leuten den Gipfel zum Geschenk machen, die mit der Bergwelt eigentlich nichts am Hut haben – da müssen Extrem-Alpinisten wohl andere Saiten aufziehen, um ihrem Anspruch, sich auch heute noch ab und zu mit dem Berg anzulegen, gerecht zu werden: Diego Wellig

Thomas Andenmatten





Alice Zuber

und Hans Kämmerling haben das Matterhorn (4478 m) innert 24 Stunden gleich viermal bestiegen. Und das war offensichtlich kein bisschen langweilig, hatten sie unterwegs doch immer die Seilschaften der übrigen Bergsteiger am Hörnli und am Italiengrat zu überholen. Böse Zungen sagen, von Zermatt aus hätten zahlreiche Ferngläser und Stoppuhren im letzten Viertel der Gewaltstour gespannt mitgefeiert.

### **Gommer Sommer**

hiess die zweitägige Veranstaltung der Vereinigung «Inns Obergoms». Auf dem Dorfplatz von Münster begrüsst die «Initiative für eine Zukunft mit Zukunft» Einheimische, Politiker und Verantwortliche der Verkehrsvereine zum gemütlichen Beisammensein und zum Gespräch über die möglichen

Entwicklungen der Talschaft Goms. Neue Aspekte und eine differenzierte Sichtweise lieferten die Journalisten der TransALPedes, die seit dem 3. Juni zu Fuss durch den Alpenraum wandert. Die Veranstaltung, ein abendfüllendes Programm mit Cabaret-Einlage einer jungen Theatergruppe konnte dank der Unterstützung der Stiftung Schweizerisches Kulturmobil durchgeführt werden. Was wie gute Kommunikation und die Unterhaltung einiger Sachverständiger daherkam, dürfte in vielen Köpfen einen Kampf von Tourismus und Politik ausgelöst haben.

### **Stockalper staunte**

vielleicht ein wenig, als die zahlreichen kulturellen Veranstaltungen Mitte August noch eine exklusive Ergänzung fanden: Am Fest der Alpen-Initiative fanden sich gegen

600 Leute ein, um Alpentönen und Alpendüften zu frönen. Mit einem musikalischen Programm, das von Folklore über Jazz bis zu spritzigen Chansons fast schon zu dicht und komplett daherkam, parallel begleitet von kulinarischen Höhenflügen aus einer nur Alpenspezialitäten zubereitenden Küche. Vielleicht war auch diese Veranstaltung Balsam auf die Wunden vieler Resignierter und sicher Anstoss für alle anderen, die sich auch fortan etwas mehr Gedanken über die Zukunft unseres Lebensraumes Alpen machen werden.

### **Haltestellen nicht übersehen**

wäre in Brig-Glis mittlerweile von Vorteil. Geplagt von der Notwendigkeit, die Haltestellen der verschiedenen Ortsbus-Linien von Brig-Glis auswendig zu lernen, konnte einem das Erlebnis Ortsbus



in den ersten Tagen fast vergällt werden. Man gebe sich also damit zufrieden, dass er sehr oft und an vielen Orten anhält. Ansonsten haben die Stimmbürgerinnen und Stimmbürger sich für ein modernes Fahrvergnügen entschieden: «Neoplan-Kneeling» heisst ganz einfach, dass sich der Bus den Passagieren

Mahnmale zugunsten länger lebender Alpen bezeichnen, brannten am 8. August auf zahlreichen Oberwalliser Alpen. Zwar scheint die Botschaft klar: Wir machen uns Gedanken und werden nicht zusehen, wie ein Lebens- und Kulturraum zerstört wird. Um so träfer der Kommentar eines Zaungastes,



Bettina Mutter

nötigenfalls bis auf Trottoirhöhe zuneigt. Ob die zwei Linien mit 58 Haltestellen auch eingefleischte Fussgänger von der Absurdität ihres Marsches überzeugen werden, wird erst nach einer länger dauernden Versuchsphase abzuklären sein. Ein Erfolg sei der Bus in der ersten Gratiswoche notabene schon gewesen.

### **Die NEAT-Feuer anzünden**

Die «Feuer in den Alpen», wie die Organisatoren ihre Initiative für

der angesichts der bevorstehenden Abstimmung über die Neue Eisenbahn-Alpentransversale das Ganze kurz als billige Werbeaktion «von denen aus Bern» abtat...

### **Gewerbe ist immer und überall**

mindestens zu Zeiten der OGA, der Oberwalliser Gewerbeausstellung, die alljährlich Ende August, Anfang September in Brig stattfindet. Dieses Jahr hielt frischer Wind Einzug, nicht nur an der Eröffnung, als

der Gewittersturm die Zelte beben liess. Mit einem schon fast grossmessemässig konzipierten neuen Eingang und einem Restaurant, von dessen Grösse die «fest installierten» in Brig nur träumen können, schicken die OGA-Organisatoren den Blick in die Zukunft. Fragt sich, ob bei soviel Telekommunikation, soviel Bildschirm und Datenübermittlungsgeräten, soviel Telephonapparaten und anderen «Teufelswerken», wie sie uns das Kommunikationszeitalter innert kürzester Frist beschert(e) und an der OGA 1992 präsentierte, ob derartige Veranstaltungen in einigen Jahren überhaupt noch notwendig sein werden. Zeit, ein Lokalfernsehen zu gründen, damit wir die OGA-Modeschau endlich am Bildschirm mitverfolgen können.

### **Abgesehen davon**

darf in einer monatlichen Rückblende auch einmal grundsätzlich darüber sinniert werden, worauf man denn zurückblicken soll. Um dem Monat August 1992 gerecht zu werden, muss ehrlicherweise auch die erstaunliche Funkstille erwähnt werden, die Augusthitze auslösen kann: Politikerinnen und Politiker scheinen entweder in der Höhe ihr Mütchen zu kühlen oder aber sie lassen sich von der Hitze anderswo ihre Batterien aufladen. Und es bleibe nicht unerwähnt, wie geschickt der Monat August immer wieder den Eindruck erweckt, doch noch recht animiert daherzukommen.

Mit abendfüllenden Nebensachen zum Beispiel. Glücklicherweise merken, wie gut es sich einige Sommerwochen lang mit etwas weniger bedeutungsvollen Anlässen leben lässt...

Bettina Mutter

# Les pensées de Pascal Potins valaisans

Merci la France.

Nul n'est prophète en son pays... Les Evangiles ont raison. Certes, on ne peut pas dire que Ramuz soit délaissé des Suisses. Loin de là. Il est tout de même étonnant de voir l'activité que déploie en France l'Association des Amis de Ramuz. Rien de tel dans cette brave Romandie, mise à part la Fondation qui porte le nom du plus valaisan des écrivains vaudois.

Cela fait une douzaine d'années déjà que ces amis se dépendent sans compter, dans l'environnement de l'Université Rabelais, à Tours, pour faire connaître la vie et l'œuvre de notre compatriote. Il ne se passe pas de saison sans que l'association, sous la houlette de Jean-Louis Pierre, organise des expositions, des conférences, des colloques ou édite des ouvrages liés à la vie et à l'œuvre de «notre écrivain». Après *Le Cirque*, *Histoire du Soldat*, *Une Main*, *Si le soleil ne revenait pas*, *L'Exemple de Cézanne*, *L'Année vigneronne*, *Un Coin de Savoie*, *Montée au Grand-Saint-Bernard*, *L'Amour du Monde*, *Fête des Vignerons*, voici *Le Gros poisson du lac*. Certes le tirage est modeste mais la qualité surprend, enchante.

M<sup>me</sup> Marianne Olivieri, fille du poète, prête sa main, son enthousiasme, sa jeunesse d'esprit et sa ferveur filiale à cette étonnante initiative. Etonnante parce qu'elle nous vient de France.

C'est ainsi que des œuvres inédites ou introuvables, surgissent soudain de l'ombre ou de l'oubli. Les «Amis» partent inlassablement à la recherche de tout document nouveau, articles, photos, enregistrements ou traductions diverses. Il arrive que de l'autre bout du monde, par le truchement d'un langage ignoré des Suisses, nous parvienne une vision inattendue de l'auteur de *Derborence* ou de Jean-Luc persécuté. La démarche devrait épuiser, semble-t-il, décourager, en raison du manque de moyens financiers et des limites inhérentes à l'œuvre d'un seul homme, ces pèlerins du beau, du vrai, du solide. Il n'en est rien. Même si certains livrets sont tirés à une centaine d'exemplaires seulement, le groupe poursuit sa marche au pouvoir communicatif.

C'est ainsi que bien des Romands, bien des Valaisans, à l'écoute de cette voix qui leur parvient d'au-delà de leurs frontières, découvrent la vie et les écrits d'un des leurs. C'est un perpétuel défi qu'ils lancent aux Suisses, après l'avoir lancé à eux-mêmes. On apprend soudain, au détour d'une étude, la présence de Ramuz sur nos billets de banque, les difficultés invraisemblables rencontrées par l'auteur d'Aline prêt à lâcher la plume. On perçoit des nuances insoupçonnées d'un caractère «nerveux, irritable, combatif, sensuel», au travers d'analyses graphologiques. Le dernier catalogue de l'association nous vaut, par exemple, une vision surprenante des œuvres complètes, de la correspondance, des articles de journaux, des numéros spéciaux, des expositions, des adaptations cinématographiques, théâtrales, musicales et de toute la discographie et de l'iconographie dont Ramuz est la source.

On découvre également des leçons de sagesse et de vie dans cette activité explosive. Telle celle que nous lance à la face ce passage du journal inédit du poète: «Je n'ai pas assez écouté avec mon cœur. Je suis resté avec mes yeux en face des choses.»

Merci Ramuz. Merci la France.

Pascal Thurre

## Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Souvent, surtout le samedi, la population de ma ville est alertée par un cortège de voitures klaxonnant d'allégresse pour annoncer un nouveau mariage.

Tiens, me dis-je? Pourvu que ça dure! Car le divorce s'est joliment banalisé depuis mon jeune âge.

Mais les unions ça continue, quand bien même, au Grand Conseil valaisan, on a largement débattu, il y a quelque temps, sur les avantages du concubinage si l'on veut payer moins d'impôts. Concubinage, un mot qu'on se gênait d'employer.

Je n'avais pas pensé à cela il y a cinquante ans quand je pris la décision de ma vie. Tant pis pour moi.

\*\*\*

Quoi qu'il en soit, avec ou sans mariage, il y a quand même des bébés qui naissent. Je n'ai jamais rencontré autant de poussettes que cette année.

Les scientifiques eux, mettent ce phénomène en parallèle avec celui des vieux qui ne veulent plus mourir.

Et la terre, ma foi, se remplit d'humains, ce qui, au point de vue écologique, annonce le pire des cataclysmes.

Car chacun, qu'il le veuille ou non, disent-ils, participe à la déprédation de cette planète, la seule encore habitable aujourd'hui. L'apocalypse est à nos portes et nous frissonnons!

\*\*\*

Ton canton, à ce sujet, est épargné car les lieux habités ne représentent qu'un faible pourcentage de sa surface couverte de forêts, de pâturages, de rochers et de glaciers sublimes. Malgré cela, les sauveteurs de l'arc alpin continuent à nous prédire le pire. Et ceci surtout du fait que les habitants de ce pays en ont exploité les rares richesses, ce qui te permet, là-bas, de t'éclairer, de cuisiner et, dans un autre domaine, de venir ici pour skier en utilisant des commodités.

\*\*\*

A ce propos, et de cela viennent mes réflexions finales, je me suis rendu récemment, à pied bien sûr, à ce col de Balme, passage obligé pour se rendre de notre vallée du Trient à celle de Chamonix.

Tu sais que là-haut, à 2200 mètres d'altitude, on contemple l'entier du massif du Mont-Blanc dont les Français sont si fiers, et, si l'on se retourne, on aperçoit au loin, dominant notre vallée du Rhône, une partie des majestueuses Alpes bernoises. Un aigle planait, attentif à une proie.

Et modestement installés, dans les fonds de vallées, quelques milliers d'hommes, qui ne sont que fourmis, s'agitent dans cette immense paysage dont ils ont fait bien quelques sites favorables à leur implantation.

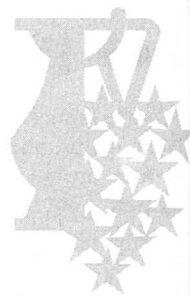
C'est alors que je me suis mis à trouver bien relatives les craintes de nos donneurs de conseils qui, à l'instar d'autres esprits chagrins, vont là où il y a des gens pour avoir l'occasion de se plaindre qu'il y en a trop! Et s'ils voient un barage, alors ils paniquent.

Je t'invite, moi, pour aller là où, des jours suivants, tu ne rencontreras personne si ce n'est quelques égarés de mon espèce ou des natifs qui s'y trouvent bien. La nature y fait presque oublier l'homme.

Bien à toi.

Edouard Morand

# Chronique de l'Ordre de la Channe



## Le propos nouveau est arrivé

Le Propos 33 de l'Ordre de la Channe vient de faire son apparition sur le marché. Il s'intitule «L'avenir de la viticulture et des vins suisses dans le grand marché européen.» Tout un programme auquel Frédéric Rothen, son auteur, nous convie. Sur une vingtaine de pages, le lecteur pourra se familiariser avec les défis qui attendent encore nos vins dans les années à venir. Nous y reviendrons plus en détail dans le prochain numéro de *Treize Etoiles*.

## AOC fixées

La commission valaisanne des appellations d'origine contrôlées (AOC) a fixé les rendements maximaux autorisés pour la prochaine récolte. Pour les cépages de pinot, de gamay, de sylvaner (johannis-

berg), le rendement au mètre carré sera plus élevé de 5% par rapport à l'an dernier. Pour le chasselas (fendant), les quotas de 1991 sont en revanche maintenus.

Ce sont les études climatiques et phénologiques des stations fédérales qui permettent de déterminer les rendements AOC. Les jours de chaleur (plus de 25 degrés centigrades) étant plus nombreux cette année qu'en 1991, il est possible d'être plus généreux que l'an dernier tout en visant un même niveau de qualité des vins.

Les prévisions pour les vendanges annoncent une production de 55,2 millions de litres. Le plafond AOC s'établit aux environs de 50 millions de litres. L'exercice de dégrappage aura été moins important que l'an dernier. En 1991 en effet, les prévisions faisaient état d'une production de 65 millions de litres pour une récolte finale de 49,6 millions de litres.

## Colloque

L'Institut universitaire Kurt Bösch (IKB) remet l'ouvrage sur le métier. Il organise les 3 et 4 décembre un nouveau colloque consacré à la vigne et au vin. Le thème choisi est «L'avenir des vins - les vins de l'avenir.»

Comme lors du précédent colloque de septembre 1991, la voie choisie sera pluridisciplinaire. Le thème touchera ainsi l'agronomie, l'oenologie, la pédologie, la viticulture, la politique viticole, les sciences économiques et le marketing.

Au total, sept conférenciers sont annoncés. Le colloque débutera le jeudi 3 décembre à 14 h et se terminera le vendredi 4 décembre à 13 h.

Les personnes intéressées peuvent s'inscrire auprès de l'Institut Kurt Bösch, case postale 514, 1950 Sion. Les frais d'inscription se montent à 200 francs.

## Coupe chasselas encore le Valais

Déjà vainqueurs en 1990 et en 1991 de la Coupe chasselas, le fendant valaisan peut espérer réussir la passe de trois.

Les 11 membres de la commission de dégustation mise sur pied par la revue *Vinum*, organisatrice de cette coupe, ont sélectionné 16 finalistes sur les 64 chasselas présentés.

Sur ces 16 qui participeront à la finale nationale de la Coupe suisse du chasselas à Berne le 26 septembre, 7 sont valaisans.

L'Epistolier de l'Ordre de la Channe  
Pierre Berclaz



Markus Luginbuhl



## L'Europe par la Channe

Une fois encore, l'Ordre de la Channe n'a pas manqué son rendez-vous avec la déesse de la réussite. Samedi 5 septembre à Riehen, près de Bâle, dans les murs d'une superbe propriété, c'est un somptueux chapitre qui s'est déroulé, servant brillamment la cause retenue, l'Europe.

Un chapitre bercé par les fées, ou plutôt par un comité de haut patronage prestigieux s'il en est: entre autres le Conseil fédéral, le chancelier de la Confédération, le Conseil d'Etat valaisan, Son Altesse Sérénissime le prince Nicolas de Liechtenstein, ambassadeur de la Principauté en Suisse, l'ambassadeur d'Autriche Frank Parak, l'ambassadeur de France François Plaisant, l'ambassadeur d'Allemagne Werner Graf von der Schulenburg, l'ambassadeur d'Ita-

lie Franco Feretti, le secrétaire d'Etat aux affaires économiques extérieures Franz Blankart, le vice-président du Gouvernement jurassien François Lachat, le Conseiller d'Etat vau-dois Claude Ruey, le président du Grand Conseil de Bâle-Ville Jörg Zimmermann, le président de la Fondation Jean-Monnet pour l'Europe Henri Rieben, le chef de la délégation suisse auprès de l'AELE et du GATT à Genève William Rossier, son collègue ambassadeur Bruno Spinner, chef du bureau de l'intégration, et le délégué du Valais aux affaires européennes Raymond Lorétan.

Après que le Procureur Gérard Follonier eût sacré une vingtaine de nouveaux chevaliers et chevaliers d'honneur – parmi lesquels le prince Nicolas de Liechtenstein, François Plaisant, William Rossier, Bruno Spinner et Raymond Loré-

tan, «éminence grise» de la manifestation – l'assemblée passa à table pour un feu d'artifice papillaire qu'elle n'oubliera sans doute pas de sitôt.

Un feu ouvert par une goûteuse terrine aux délices de la Forêt-Noire et son piquant confit de citrouille, dignement suivi d'un surprenant velouté de betteraves dans sa robe pourpre, le délicat stroudel de saumon au coulis d'écrevisses, un étonnant sorbet aux fruits de l'églantier, de savoureuses cailles farcies de marjolaine, des fromages du triangle rhénan et un joli parfait de muesli sauce à l'orange, le tout «endiamanté» par quelques hauts seigneurs, ces ermitage, johannisberg, dôle et humagne dont s'ennoblissent nos terroirs.

Commentaire du professeur Rieben: «Ce chapitre fut un acte de grande politique!» Qu'ajouter?

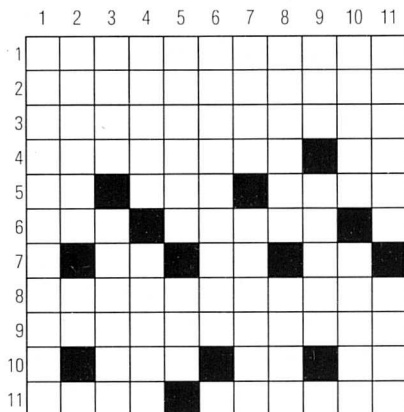
**Bernard-Olivier Schneider**

De gauche à droite: Gérard Follonier, S.E. François Plaisant, Christophe Venetz et S.A.S Nicolas de Liechtenstein

Markus Luginbuhl



# Mots croisés



N° 10

## Horizontalement

1. Domine de ses 1080 m la Riviera vaudoise (loc.). 2. Imprégné du caractère yankee. 3. Tels les salaires indexés. 4. Onc-tueuse. - Do. 5. Ce peut être une clef. - Ont montré le «bout de leur nez». - Se joue des «bouchons». 6. Un aber en désordre. - Aconit des montagnes. 7. Ile inversée (Charente-Maritime). - Colère phon. - Règle. 8. Morcellement. 9. Affaiblissement d'un désir. 10. Fait marcher le moulin. - Fin d'infinif. - Note. 11. Marqué par le temps. - Prêcheurs chez les Dominicains.

## Verticalement

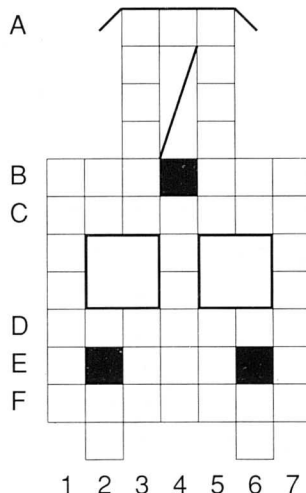
1. Membre d'un conseil de fabrique (Vx). 2. Loi du silence à Palerme. - Pron. indéf. 3. Sort du lac Ladoga. - L'impolitesse des rois! 4. Vedette de Rail 2000. - Déplacée en glissant. 5. On y brasse en Bohême. - Station thermique belge. 6. Se dit d'une certaine étoffe à carreaux. 7. Protégeait le foyer des Romains. - Mettre à disposition. 8. Qui occupe un rang indéterminé. - La Grèce est celle des arts. 9. Partie d'une voile. - Nœud ferroviaire helvétique. 10. Inséparable de Tristan - Sympathique, elle est incolore. 11. Héros de la guerre de Troie. - Pour les balles de golf.

Lucien Porchet

## Solution du N° 9 (septembre)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	G	A	S	T	R	O	N	O	M	I	E
2	A	C	C	R	E	D	I	T	I	F	S
3	L	I	A		S	E	M	E	S		S
4	L	E	N	O	T	R	E		E	T	A
5	O	R	N	E	E		S	O	N	A	R
6	R		E	I	R	E		P	E	S	T
7	O	U	R	L	E	T	S			S	E
8	M	E	S		N		H	A	R	E	M
9	A	R		A	T	R	O	P	I	N	E
10	I		E	R		O	W		T	T	N
11	N	A	T	A	L	I	S	T	E		T

## «LE TRAIN»



## Horizontal

- A. N'est pas tendre.
- B. Sa vitesse est bien connue. - Refuge.
- C. Imprévu et souvent indésirable.
- D. Célèbre université belge.
- E. Réponse souvent catégorique.
- F. On les aime nombreuses en pays touristique.

## Vertical

- 1. Col, route et tunnel.
- 2. Quelqu'un. - Usages.
- 3. Jeu d'enfants. - Donc égal.
- 4. Marcel fut celui des Marchands.
- 5. L'antique Ariminum. - Aime braire.
- 6. A la mode. - Interjection surprise.
- 7. Les champs d'exercice doivent l'être par la troupe...

Y.M.

## Le saviez-vous?

### Les noms de rues

A force de les connaître, nous n'y pensons plus – et cependant, il y a bien des noms de rues dont on ne sait pas (ou plus) à quoi ils correspondent. En voici quelques exemples tirés des noms de rues de Sion:

**Rue Oscar-Bider:** né en 1891 à Langenbruck dans le demi-canton de Bâle-Campagne, il s'expatria à 20 ans en Amérique du Sud, d'où il revint bientôt pour se consacrer à sa passion, l'aviation. Il s'établit à Berne et participa à de nombreuses réunions et démonstrations avec son «aéroplane». En 1913, il franchit les Alpes (vol Berne-Milan). Il devait se tuer le 7 juillet 1919, son avion s'étant écrasé non loin de Dübendorf, près de Zurich.

**Rue des Dailles:** le mot «daille», qu'on trouve souvent en Suisse romande (Valais, Fribourg, Vaud), désigne tout simplement le pin, arbre dont on connaît environ 80 espèces.

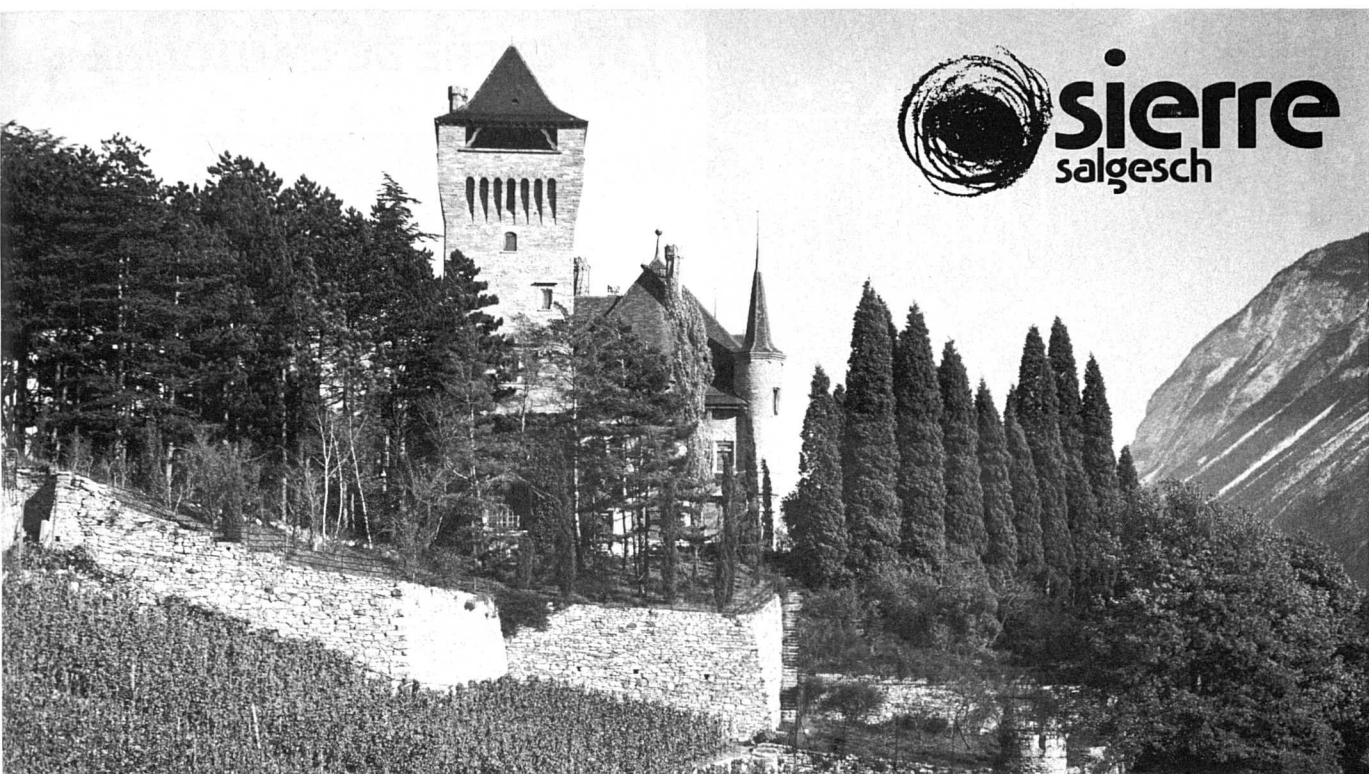
**Rue de la Dent-Blanche:** ce fier sommet rocheux de 4356 m dont le nom alémanique (Steinbockhorn = Pic des Chamois) n'est plus guère usité aujourd'hui a été gravi pour la première fois le 18 juillet

1862 par Thomas Kennedy et sa cordée, tandis que sa face nord n'a été escaladée qu'à partir de 1928. L'écrivain Guy de Maupassant l'avait surnommée «la monstrueuse coquette». L'arête qui passe pour la plus difficile, celle dite des Quatre-Anes, a été franchie pour la première fois en 1882.

**Avenue de Pratifori:** le lieudit «Pratifori» semble tenir de deux mots latins, *pratum* = pré ou champ, terrain, etc. et *foras* = dehors; c'est donc un emplacement situé hors de la ville, c'est-à-dire au-delà de l'enceinte de la cité médiévale, «hors les murs»...

**Rue (de) Saint-Guérin:** on chercherait en vain le nom de saint Guérin dans la plupart des dictionnaires français: s'agit en fait d'un évêque de Sion ayant occupé le siège épiscopal de 1138 à 1150; il avait succédé à Boson I<sup>er</sup> et eut pour successeur l'évêque Louis. C'est le seul évêque ayant résidé à Sion qui ait été «canonisé». Rappelons que, selon de récentes recherches, c'est Martigny qui, dès l'an 380, semble avoir été le premier siège épiscopal de ce qui constitue la Suisse actuelle, l'évêque Héliodore ayant établi le siège épiscopal à Sion, vers l'an 585.

Yves Merminod



Tous les sports à 30 minutes - Quatre campings, dancings - Hiver: patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte.  
 Été: tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita.

Photo G. Salamin

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, tél. 027/55 85 35.

#### GARAGES-CONCESSIONNAIRES

##### Garage Bruttin Frères SA

Agences:  
 Volvo, Honda automobiles, Subaru  
 Bureau - Garage - Auto-électricité - Carrosserie  
 3941 Noës/Sierre Tél. 027/55 07 20



#### LA NOUVELLE ESCORT RS 2000 16V, 150 CH



ABS pour tous  
 De série. By Ford

##### Garage du Rawyl

F. DURRET S.A.  
 SIERRE - 027/55 03 08



#### DROGUERIES

##### LE DROGUISTE VOTRE CONSEILLER



BRUNO BARONE

Droguerie-herboristerie Casino  
 Sierre - 027/56 10 12

#### HORLOGERIES - BIJOUTERIES OPTIQUES



Montres et bijoux  
 Général-Guisan 11 - 027/55 28 70  
 IWC - Rado - Tissot - Longines - Jean d'Eve



**I. Hansen**

Opticien diplômé fédéral  
 Lunettes - Lentilles

Tél. 027/55 12 72

SIERRE



**Hansen**

HORLOGERIE

**RADO CERTINA**

Tél. 027/55 12 72

SIERRE



**Hansen Nils**

Bijoutier - Joaillier  
 Création de bijoux

Tél. 027/55 12 72

SIERRE

#### MUSIQUE



#### HÔTELS - RESTAURANTS

##### Hôtel-Restaurant de la SIERRE Lac de Géronde

Un restaurant original creusé dans le rocher  
 Une cuisine réputée accompagnée  
 des meilleurs vins de la région

Fam. Freudiger-Lehmann Tél. 027/55 46 46

Grand parc privé - Tél. 027/55 25 35

Fax 027/56 16 94

Direction:  
 Fam. Savioz



##### HÔTEL-RESTAURANT

Votre point de rencontre dans le Valais central,  
 pour banquets, réunions, séminaires, expositions  
 et repas d'affaires.

80 lits, chambres avec bain ou douche, radio, TV,  
 minibar, téléphone direct, fenêtres insonorisées.

##### CAFÉ-RESTAURANT LE GOUBING

Gérard et Andrée Rouvinez-Aymon

- ASSIETTE DU JOUR ● FONDUE
- RACLETTE (sur commande)
- SPÉCIALITÉS VALAISANNES

CHAMBRES

##### BD BAR ouvert jusqu'à 1 heure

Près Patinoire - Parc à proximité - 027/55 11 18

#### BUREAUX COMMERCIAUX

##### Agence Marcel Zufferey

Affaires immobilières - Fiduciaire  
 Maîtrise fédérale  
 Membre USF  
 Tél. 027/55 69 61

#### PUBLICITAS

Sion, tél. 027/29 51 51  
 Fax 027/23 57 60

SIERRE

tél. 027/55 42 52





# THEATRE CROCHETAN MONTHEY

**LE MODERN JAZZ QUARTET  
et LE QUATUOR SINE NOMINE**  
samedi 3 octobre 1992 20 h 30

**LE BALLET NATIONAL DE CUBA**  
dimanche 4 octobre 1992 19 h 00

**LA COMPAGNIE MAGUY MARIN**  
vendredi 9 octobre 1992 20 h 30

**CONCERT MIRIAM FRIED, violon  
ALAN MARKS, piano**  
dimanche 11 octobre 1992 17 h 00

**CHARLELIE COUTURE**  
mercredi 21 octobre 1992 20 h 30

**SAUTE, MARQUIS! - FEYDEAU**  
mercredi 28 octobre 1992 20 h 30

**LE NEVEU DE RAMEAU - DIDEROT**  
jeudi 5 novembre 1992 20 h 30

**LES UBS - THÉÂTRE UBU DE MONTRÉAL**  
mercredi 11 novembre 1992 20 h 30

**GUILLAUMAT-CHAPPAZ**  
samedi 14 novembre 1992 20 h 30

**ANNE ROUMANOFF**  
mercredi 18 novembre 1992 20 h 30

**LA CAPELLA DE ST-PÉTERSBOURG**  
dimanche 22 novembre 1992 17 h 00

**CLAUDE NOUGARO**  
vendredi 27 novembre 1992 20 h 30

**LA PUNAISE - COMÉDIE MUSICALE**  
mardi 1<sup>er</sup> décembre 1992 20 h 30

**THÉÂTRE NOIR DE PRAGUE**  
mercredi 9 décembre 1992 19 h 00

**BOULIMIE**  
mercredi 16 décembre 20 h 30

**THE BILL MOSS SINGERS - GOSPELS**  
samedi 19 décembre 1992 20 h 30

**FARCES  
COMPAGNIE JEAN-LOUIS HOURDIN**  
dimanche 20 décembre 1992 17 h 00

LOCATION:

THÉÂTRE DU CROCHETAN

TEL 025 71 62 67

ET PAR BILLETTEL

## OFFRE DE L'AUTOMNE

VERBIER



Réalisation à proximité des pistes de ski  
**À VENDRE APPARTEMENTS DE 1 À 5 PIÈCES**  
de haut standing.

Livrables de suite ou dès Noël 1992.

En vente également résidences  
ALICIA - VETERA - CENTRE DE L'ÉTOILE  
**APPARTEMENTS DE 4 PIÈCES**

Livrables de suite, prix intéressants.

*Pour tous renseignements:*

**PIERRE DORSAZ SA**  
**A R C H I T E C T U R E**

LE HAMEAU - 1926 VERBIER - TÉL. 026/31 65 75 - FAX 026/31 49 19

## TRISCONI & FILS, MONTHEY MEUBLES RUSTIQUES

### 350 armoires

livrables du stock  
1, 2, 3, 4, 5 portes

noyer - chêne - érable  
cerisier - tanganika, etc.

Fabrication sur mesure  
également



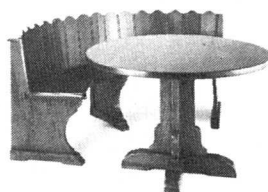
### 300 tables

rondes - ovales  
carrées, rectangulaires

Tous les modèles de 2 à  
20 places et sur mesure  
également

### Coins à manger

adaptés à chaque intérieur,  
teinte et finitions à choix  
sans supplément



Le meuble rustique de qualité  
c'est notre spécialité!

Tél. (025) 71 42 32 - Fermé le lundi



# IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

Michel Mottiez, Martigny

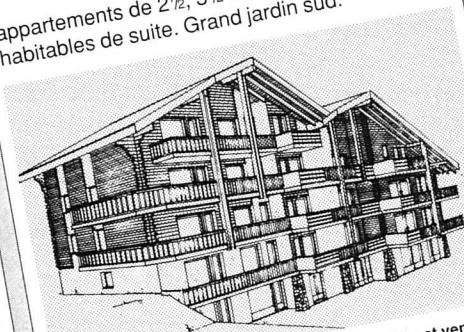
**crans-montana**  
SUR-SIERRE

*Résidence*  
**Marie-José**

Immeuble neuf, de premier ordre, 15 appartements. Près du centre de la station, situation privilégiée, calme, ensoleillée et vue sur les Alpes.

**A VENDRE**

appartements de 2½, 3½ et 4½ pièces, (garage), habitables de suite. Grand jardin sud.



Renseignements (fermé lundi matin) - promotion et vente:

**AGENCE IMMOBILIÈRE**  
T. + D. CORDONIER  
(027) 41 42 82  
3962 MONTANA-CRANS  
**MODERNE**

**L'offre du mois**  
UN MUST À ANZÈRE  
**LA RÉSIDENCE ROSALP**

INFORMATIONS ET RENSEIGNEMENTS  
**NOVAGENCE SA, ANZÈRE**



**PANA IMMOB**  
PANNATIER NARCISSE

ACHAT - VENTE: villas, terrains, appartements  
CONSTRUCTION: villas, chalets à prix fixes  
Aussi sur votre terrain

Place du Midi 24 - Sion - Tél. 027 / 22 00 44



**Zellweger**  
Fiduciaire  
Treuhänder



À VENDRE DANS LE VALAIS CENTRAL

**Terrains à bâtir - Chalets - Appartements et studios**

AGENCE MAX ZELLWEGER  
Route du Sanetsch 11 - 1950 SION - ☎ 027 / 22 08 10



**MICHEL-ALAIN KNECHT**  
COURTIER PATENTÉ  
BOÎTE POSTALE 226

**ASSURANCES**  
**PROMOTIONS VENTES**  
**LOCATIONS**

FAX 027 / 41 81 00  
TÉL. 027 / 41 41 41

CH-3962 MONTANA-CRANS

**LEUKER & BAD**  
LOÈCHE-LES-BAINS

IMMEUBLE «LA PROMENADE»  
au centre

**STUDIOS, 2 PIÈCES, 3 PIÈCES**  
grand standing

Renseignements et documentation:

**Agence immobilière**  
**et fiduciaire DALA**

Badnerhof - Tél. 027 / 61 13 43  
3954 LOÈCHE-LES-BAINS



**Hiver - Été**

Au cœur  
du Valais central  
à 1500-2500 m.

Tout un programme pour  
des vacances inoubliables  
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix  
d'appartements et de chalets  
en vente. (Neufs ou occasions)

Pour tous renseignements  
et visites:  
Place du Village  
Tél. 027 / 38 25 25  
Téléx 472 688  
Fax 027 / 38 16 57

**novagence**  
**anzère sa**

GUTE ADRESSEN FÜR FERIE UND ANLAGEN

# IMMOBILIEN IM WALLIS

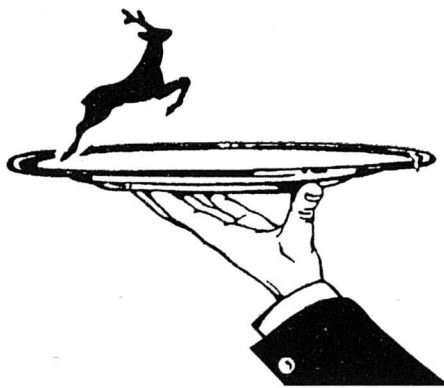
## SUPERSAXO

Business Lunch - Menu Gourmand  
Menu Sympa - Menu Surprise  
Lunch du dimanche - Spécialités de chasse

Salle «Schiner» jusqu'à 30 personnes  
Salle «Supersaxo» jusqu'à 40 personnes  
Bar «Le Rendez-vous»

**Fermé le dimanche soir et le lundi**

PASCAL FANTOLI CUISINIER  
PASSAGE SUPERSAXO 1950 SION  
TELEPHONE 027/ 23 23 10 FAX 23 23 21



**Bien manger,  
Auswärts es**

Gast



Centre de dégustation de vins  
du Valais sélectionnés  
Raclette - Spécialités

M. André Besse, gérant

SIERRE, tél. 027/55 18 96

## Faisan aux figues

par Gisèle Sonnard, restaurant La Forge

Dès la mi-août, on trouve sur nos marchés des belles figues fraîches, bien mûres, fort appétissantes. Originaire d'Orient, répandue dans tout le bassin méditerranéen et dont le nom apparaît déjà dans l'Ancien Testament, la figue était très appréciée des Romains qui la dégustaient avec du jambon cuit et s'en servaient pour gaver les oies. Les Phéniciens la faisaient sécher pour la consommer lors de leurs voyages en mer. Ils ont sans doute contribué à sa diffusion. Ce serait à la ruse des Corinthiens qui mélangeaient des figues, meilleur marché, aux raisins qu'ils allaient vendre à Venise, que l'on devrait l'expression «mi-figue, mi-raisin».

Deux grandes variétés de figues: les blanches, juteuses et savoureuses, délicieuses à consommer crues, en dessert ou en hors-d'œuvre avec du jambon de Parme, par exemple; les rouges, moins juteuses mais à la peau plus résistante, se laissant pocher pour être servies en accompagnement de porc, de canard, etc.

Pour ce mois, je vous propose de préparer un faisan aux figues.

### Ingrédients (4 personnes):

1 beau faisan, 8 grosses figues fraîches de préférence rouges, 1 dl de porto blanc sec, 2 dl de vin blanc, 50-75 g de beurre, 1 carotte, 1 petit oignon, sel et poivre blanc.

### Préparation:

Tout d'abord, lavez délicatement les figues puis mettez-les dans un petit saladier et recouvrez-les avec le dl de porto et les 2 dl de vin blanc, laissez mariner au frais durant au moins deux heures.

## KWONG-MING

光明酒家

### RESTAURANT CHINOIS

vous propose du 17 septembre  
au 17 novembre les spécialités  
de la chasse apprêtées à la  
manière chinoise

Familles Hau

Man Ming & Tak Ming

Place de Rome - 1920 MARTIGNY

Tél. 026/22 45 15

NOUVEAU



HÔTEL DES VIGNES

1958 Uvrier / Sion

Valais central à 5 min. de Sion.

Cadre familial, calme et ensoleillé.

Tél : 027 / 31 16 71 Fax : 027 / 313 727



Café-Restaurant  
de la Noble-Contrée  
3964 Veyras



Petite salle pour réunions d'affaires  
Salle pour banquets et mariages  
Cuisine fine et soignée  
Spécialités de poisson

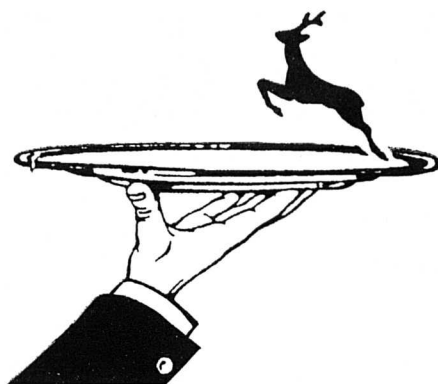
A la brasserie assiette du jour  
Fermé le dimanche soir et lundi

**Fam. A. Galizia-German**  
Tél. 027/55 67 74



# isir renouvelé nacht Spass

# omie



**GH** Chasse du pays  
**Hôtel de la Forclaz**  
 Col de la Forclaz  
 CH - 1920 Martigny  
 vous invite à déguster  
**le chamois**  
 sur son territoire  
 Selles - Giges - Civet - Médailles  
**J.-C. Gay-Crosier, propr.**  
 Tél. 026 / 22 26 88

*Dans une cocotte en fonte, faites dorer doucement votre faisan sur toutes ses faces, ajoutez la carotte et le petit oignon, salez et poivrez (assez généreusement) puis fermez la cocotte et laissez cuire, toujours à feu doux durant environ quarante-cinq minutes. Ce temps de cuisson peut varier, selon l'âge de votre gibier. Vérifiez en piquant une aiguille sous l'aile, le jus doit perler «un rien rosé».*

*Lorsque votre faisan est cuit à votre goût, sortez-le de la cocotte et dressez-le sur un plat de service préchauffé assez grand et laissez-le reposer sous cloche ou à l'entrée de votre four «très doux».*

*Déglacez votre cocotte avec le mélange porto-vin blanc dans lequel les figues ont macéré et faites cuire une à deux minutes pour réduire un peu.*

*Ajoutez délicatement les figues et faites-les pocher dans la sauce ainsi obtenue durant quatre à cinq minutes, pas davantage, elles sont fragiles!*

*Vérifiez l'assaisonnement de la sauce, qui peut être un peu «doucelette», rectifiez à votre goût, en y ajoutant, à la rigueur, le jus d'un demi citron.*

*A l'aide d'un couteau bien affûté, partagez les figues pochées en deux puis déposez-les autour de votre faisan.*

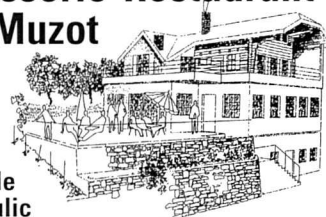
*Donnez encore une onde à la sauce et nappez-en votre gibier.*

*Ce plat doit être servi très chaud, accompagné éventuellement de nouillettes fraîches ou de spätzle au beurre.*

**A noter:** si vous n'avez pas de faisan, cette préparation s'entend aussi bien avec une jeune pintade.

Avec l'aimable autorisation de la revue mensuelle «Chasse et Nature» Diana.

## Brasserie-Restaurant de Muzot



Famille Rendulic

Route de Muraz - 3968 VEYRAS

Tél. 027/55 60 60

Fermé le mercredi

Sur le balcon de Sierre, nous vous proposons nos menus de saison

## Au Café-Restaurant Les Sapins



1911 Mayens-de-Chamoson

Fam. Roger Taccoz

Le chevreuil est à l'honneur!

Civet «maison»

Selle (dès 2 pers.)

Menu de chasse

Votre réservation est appréciée

Tél. 027/86 28 20

hôtel rhône



salgesch

SPÉCIALITÉS DE CHASSE

Fam. Constantin-Gruber - 027/55 18 38

Ouvert tous les jours



**RESTAURANT LAFARGE**

SAINT-MAURICE, TÉL. 025 - 65.13.60

FERMÉ DIMANCHE SOIR ET LUNDI

Vacances à la carte dans une beauté sauvage

Fam. Mol et

Berner

(chef de cuisine)

**SILENCE**  
HOTELS SUISSE

Tél. 026/

61 16 66

Fax 026/

61 16 00

**Aux Mille Etoiles**

Vous vous y sentez chez vous

Une oasis de tranquillité

dans un cadre agréable

pour vos repas et réunions.

**Les Marécottes**

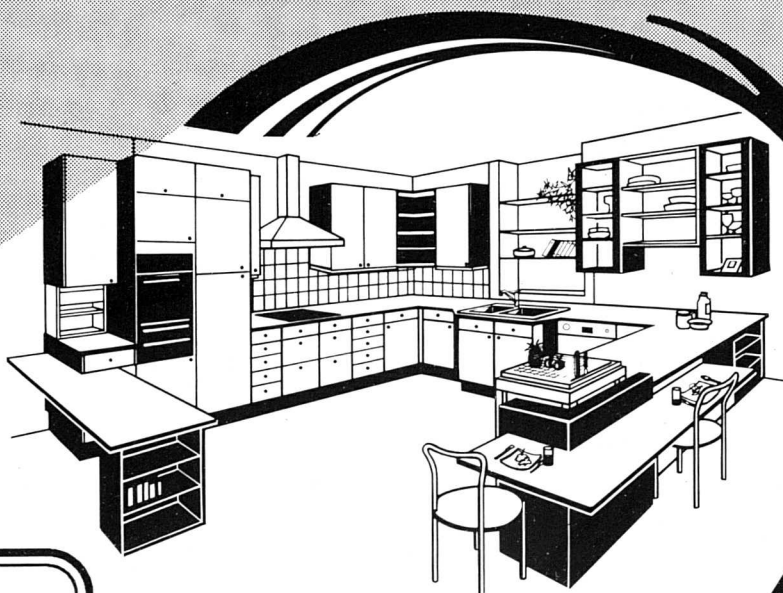
# Raymond Zermatten

## AGENCEMENTS DE CUISINES

# MOBALPA

C U I S I N E S

*pour  
être  
sûr  
d'être  
bien.*



# Rz

CUISINES

## MOBALPA:

EXCLUSIVITE VALAIS, EST VAUDOIS

VETROZ

R. PRE-FLEURI

"LES VERGERS"

TEL 027/ 36 61 15

FAX. 027/ 36 63 02

MONTREUX

AV. DES ALPES 25

TEL. 021/ 963 32 46

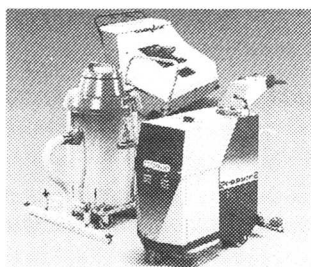
FAX. 021/ 963 85 50



- ★ BALAYEUSES
- ★ RÉCUREUSES
- ★ ASPIRATEURS
- ★ LAVEUSES
- TAPIS

NEUF et OCCASION

## TECIMA SA



CH-1920 MARTIGNY

☎ 026 / 22 51 51 - 22 51 52

Fax 026 / 22 67 30

- ★ LAVAGES HAUTE PRESSION
- ★ LAVAGES À BROSSES
- ★ LAVAGES H. P.
- SELF-SERVICE
- ★ LAVAGES SPÉCIAUX

PROJET - OFFRE - DÉMO.

**TECHNIQUES DE NETTOYAGE**

**Vivre comme tout  
le monde, malgré  
un handicap.**

## PRO INFIRMIS

au service des personnes handicapées

HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL  
COMBUSTIBLES - CARBURANTS

# VALAIS

Dépôt pétrolier - Châteauneuf

☎ 027/35 22 62

SIERRE  
CENTRE PLACETTE

SION  
GALLERIES SÉDUNOISE

MONTHEY  
AVENUE GARE 9

OUI, POUR MOI **FÉMINA** C'EST MA MODE

**DES BIJOUX, DES MONTRES  
DES VERRES DE CONTACT,  
DES LUNETTES,  
ET QUOI ENCORE ?**

**Titze**

**Titze**

**Titze**

bijouterie optique Sion, rue de lausanne 13

**C'EST DÉJÀ PAS MAL !**

**HP**

Photos publicitaires

industrielles

architectures

reproductions

travaux de laboratoire

reportages

Photostudio Heinz Preisig Sion ch. St-Hubert 5. Tél. 027/ 22 89 92



FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES  
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

**Gillioz**  
**Neon**

1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76

PIANOS

**BELCANTO**

ST-LÉONARD (SUISSE)

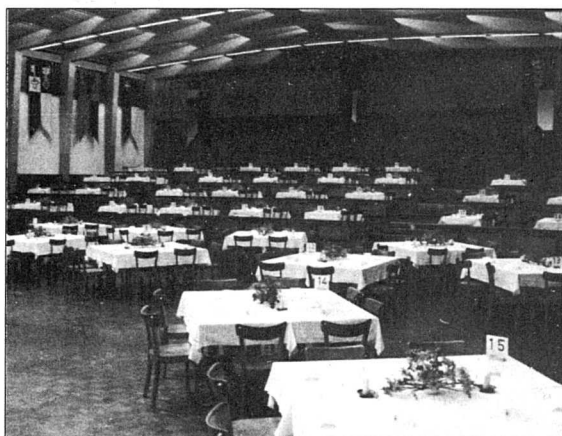
depuis 1974

027-31 27 70

TRANSPORTS INTERNATIONAUX  
DÉMÉNAGEMENTS  
**Dubuis Fournier-Sion**

Tél. (027) 31 44 44





## LA MATZE À SION

vous offre pour vos  
congrès  
assemblées  
banquets

Salles de  
50 à 600 places

M. LAMON  
Tél. 027/22 33 08

Rue des Finettes 65  
Case postale 840 • CH-1920 Martigny  
Tél. 026/218 812 • Fax 026/218 832

**pillet.**  
imprimerie

FONDATION PIERRE GIANADDA MARTIGNY



MUSÉE GALLO-ROMAIN  
MUSÉE DE L'AUTOMOBILE  
PARC DE SCULPTURES

*Braque*

150 œuvres

13 juin - 8 novembre 1992  
Tous les jours de 9 à 19 heures  
Tél. (026) 22 39 78



**MM**  
CENTRE COMMERCIAL  
DU MANOIR  
MARTIGNY

# 13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

La faune et la flore,  
l'art et la culture,  
la science et la biologie,  
l'industrie et l'agriculture  
d'un canton exceptionnel  
traités par  
des chroniqueurs,  
artistes et photographes  
de renommée.

☐ Je désire m'abonner à la revue 13 ETOILES pour 1 an  
SFr. 60.- (étranger SFr. 70.-). Je recevrai directement à mon  
domicile 12 numéros richement illustrés des reflets du Valais.

☐ Je désire recevoir durant 3 mois, gratuitement  
et sans engagement de ma part, la revue 13 ETOILES

Nom: \_\_\_\_\_

Prénom: \_\_\_\_\_

Rue: \_\_\_\_\_

Localité: \_\_\_\_\_

Date: \_\_\_\_\_

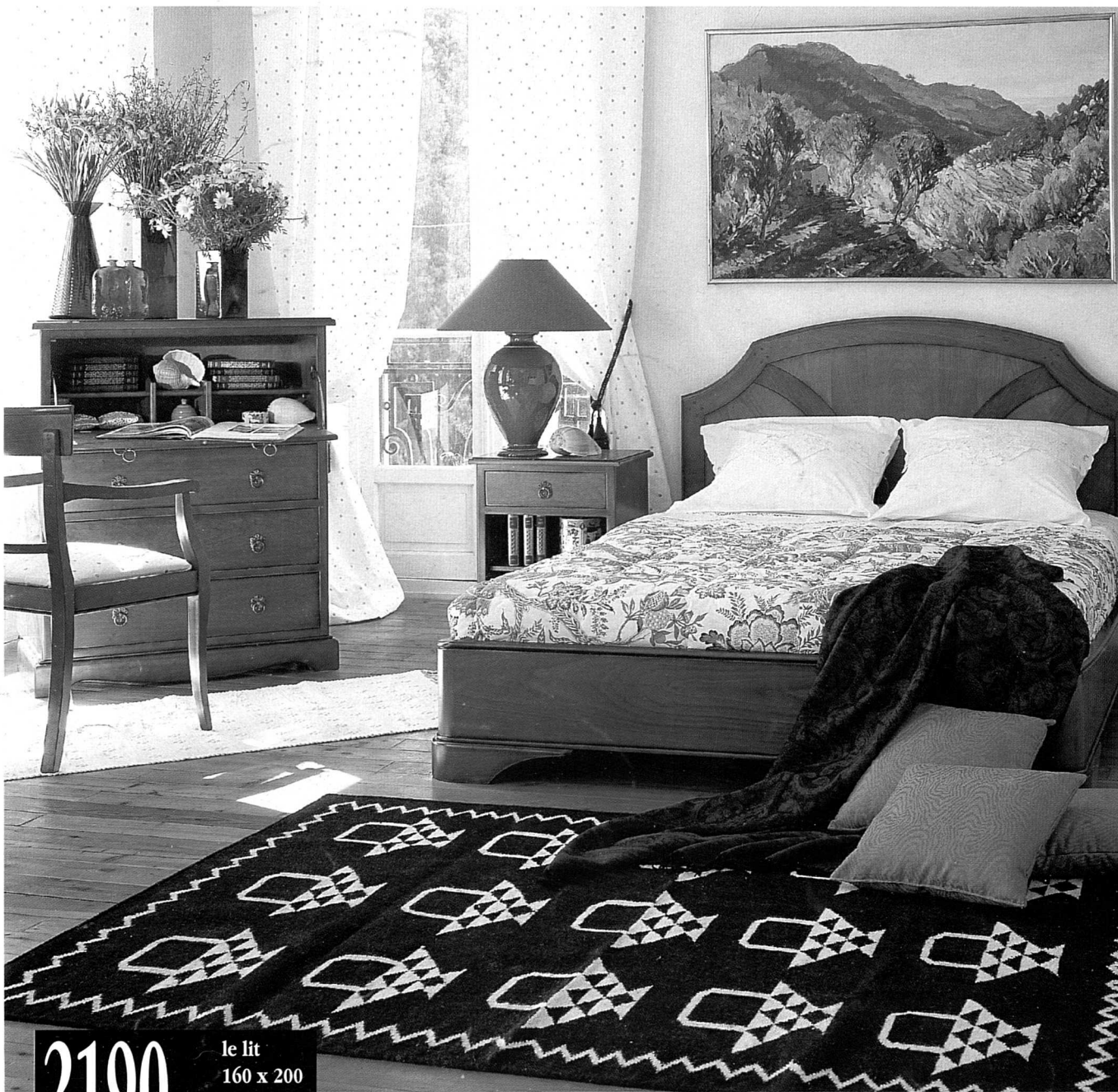
Signature: \_\_\_\_\_

*Gold*

LA BIÈRE NOBLE



# GRANGE PRÉSENTE LES EXCLUSIFS.



**2190.-**

le lit  
160 x 200  
merisier  
et noyer

Chambre en merisier et noyer : lit 160 x 200, commode secrétaire, chevets.

Façon privilégiée de découvrir les meubles de style massifs à des prix particulièrement intéressants, cette chambre, noyer et merisier, d'inspiration romantique, enrichit et poursuit les "Exclusifs" de Grange.

**meubles  
decarte**  
saxon

SION  
Espace Grange  
Préfleuri 5  
Tél. 027/22 60 68

SAXON  
Meubles Descartes  
Tél. 026/44 35 44

**Grange**  
Espace

*Les Meubles de Caractère*

Je préfère recevoir le catalogue Meubles de Famille Grange 1991.  
Pour frais d'envoi je joins en timbres la somme de Sfr 8.

Nom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Tel. : \_\_\_\_\_